

## Le cimetière mérovingien de Montataire (Oise)

Claudie Decormeille-Patin, Dr. Joël Blondiaux, Françoise Vallet

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Decormeille-Patin Claudie, Blondiaux Joël, Vallet Françoise. Le cimetière mérovingien de Montataire (Oise). In: Revue archéologique de Picardie, n°1-2, 1999. L'occupation du sol au Néolithique dans la vallée de l'Aisne / Le cimetière mérovingien de Montataire (Oise) / Un village-rue du Moyen Age: Dury (Somme) pp. 83-182;

doi : <https://doi.org/10.3406/pica.1999.2207>

[https://www.persee.fr/doc/pica\\_0752-5656\\_1999\\_num\\_1\\_1\\_2207](https://www.persee.fr/doc/pica_0752-5656_1999_num_1_1_2207)

---

Fichier pdf généré le 23/04/2018

# LE CIMETIÈRE MÉROVINGIEN DE MONTATAIRE (OISE)

Claudie DECORMEILLE-PATIN \* Joël BLONDIAUX \*\* Françoise VALLET\*\*\*

## INTRODUCTION

Montataire est une commune industrielle au sud du département de l'Oise (fig. 1). Elle fait partie de l'agglomération creilloise. Bien que fortement urbanisée, la commune présente encore un vaste secteur où prédomine l'activité rurale. C'est en limite de cette zone que se trouve la nécropole qui nous concerne.

Le site de "La Coquetière", à Montataire, est connu depuis le milieu du XIXe siècle et a été l'objet de nombreuses fouilles de peu d'envergure, autorisées ou non. Un projet de construction d'un centre aéré a motivé une fouille de sauvetage de plus grande ampleur avec, pour objectif essentiel, de reconnaître les limites de cette nécropole. Les travaux ont été réalisés en quatre campagnes de 1980 à 1983.

## SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Le centre actuel de l'agglomération se situe dans une large vallée, à la confluence de l'Oise et du Thérain, sur la rive droite de l'Oise et la rive gauche du Thérain. Il est probable qu'il n'en a pas toujours été ainsi et c'est sur le rebord du plateau que nous trouvons l'église et le château (XIIIe siècle, reconstruits au XIVe, remaniés au XVIIe siècle). La fouille s'est déroulée à trois cents mètres au nord-est de l'église.

Le site culmine à 78 mètres d'altitude et occupe la pointe sud-est d'un plateau délimité à l'est par la vallée de l'Oise et au sud par celle du Thérain. Il domine les plaines alluviales de près de 50 mètres. Sa position en rebord d'un plateau escarpé en fait un observatoire privilégié de la confluence des deux cours d'eau. Son importance stratégique ne fait aucun doute : la vallée de l'Oise constitue un important axe nord-sud alors que la vallée du Thérain, orientée est-ouest, permet d'accéder aux régions maritimes.

Géologiquement, le plateau est constitué de calcaire du Lutétien moyen. Ce calcaire a été exploité dans de très nombreuses carrières des environs immédiats : Thiverny, Saint-Leu-d'Esserent, Saint-

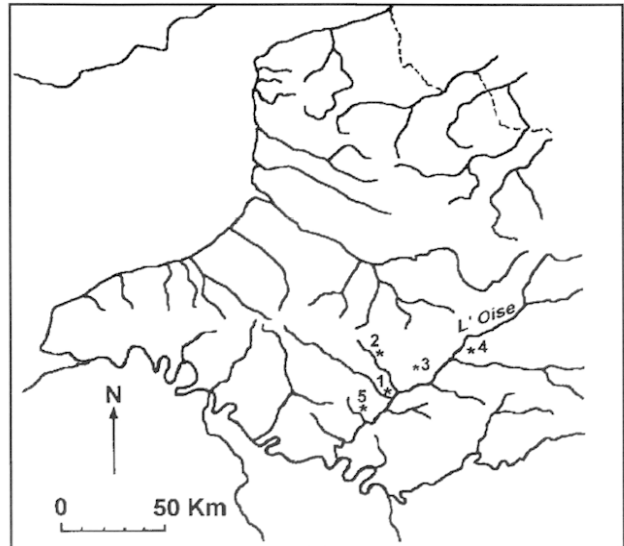


Fig. 1 : plan de situation. 1 - Montataire, 2 - Bulles, 3 - Sacy-le-Petit, 4 - Longueil-Annel, 5 - Chambly.

Maximin, Montataire, Saint-Vaast-les-Mello. Les plus anciennes remontent à l'époque gallo-romaine.

## ENVIRONNEMENT ARCHÉOLOGIQUE

Ce site de confluence a été occupé de façon régulière et importante au moins depuis le Mésolithique.

Sur la rive gauche de l'Oise à Saint-Maximin, au lieu-dit "Les Hironvales", un éperon a été identifié. Des vestiges mésolithiques, du Chasséen, du début de l'Âge du Bronze et de l'Âge du Fer ont été

\* 9, place des Érables,  
F - 76 130 MONT-SAINT-AIGNAN

\*\* Institut de médecine légale  
place Théo Varlet  
F - 59 000 LILLE

\*\*\* Musée des Antiquités Nationales,  
BP 3030,  
F - 78 103 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

recueillis lors de ramassages de surface (G. BAILLOU 1964). Une fouille de sauvetage a porté sur un habitat chasséen.

Sur la rive droite du Thérain, à Thiverny, au lieu-dit "Les Carrières", un hypogée renfermant environ trente-cinq squelettes a été détruit au cours de l'exploitation d'une carrière en 1922 (L. GIRAUX 1924). Cette sépulture collective est attribuée à la civilisation Seine-Oise-Marne.

Au même lieu-dit, mais dans la plaine alluviale, c'est un vaste habitat qui a été exploré. Les vestiges recueillis et les structures dégagées lors d'une fouille de sauvetage datent de la fin du premier Âge du Fer et du début du second (P. DURVIN, 1963).

Sur la rive gauche de l'Oise et sur les berges de celle-ci, au lieu-dit le gué du "Passe à cheval", de la céramique de la même période a été mise au jour mais sans structure bien définie. Ces éléments ont été trouvés sous d'importantes constructions gallo-romaines. Plusieurs unités d'habitat ont été identifiées ainsi que l'imposant quai d'un port fluvial. Notons également la découverte de deux dépôts monétaires (P. RIGAUT, 1974 et 1977). Ce site doit être mis en relation avec la voie romaine reliant Senlis (*Augustomagus*) à Beauvais (*Caesaromagus*) qui devait traverser l'Oise à cet endroit.

À Thiverny, au lieu-dit "Les Carrières", près du village du début du second Âge du Fer, de nombreuses structures gallo-romaines ont été entrevues mais non fouillées exhaustivement. Un petit fanum a cependant pu être identifié (P. DURVIN 1957).

Sur le plateau dominant Montataire de nombreuses traces d'occupation gallo-romaines ont été détectées lors de prospections de surface. Ces installations sont régulièrement espacées tous les huit ou neuf cents mètres.

À cette forte densité de vestiges de la période gallo-romaine fait suite une quasi absence d'élément pour l'époque mérovingienne. Dans les environs immédiats, et mise à part Montataire, des sarcophages ont été repérés en 1963 à Cramoisy (E. LAMBERT, 1976). À la limite des communes de Saint-Leu-d'Esserent et de Thiverny, un habitat et quelques sarcophages trapézoïdaux orientés nord-sud ont été attribués à des tailleurs de pierre de la fin de l'époque gallo-romaine (P. DURVIN, 1953).

## HISTORIQUE DU SITE

À plusieurs reprises, dans le passé, des sarcophages mérovingiens avaient été découverts dans les environs immédiats du site (fig. 2) :

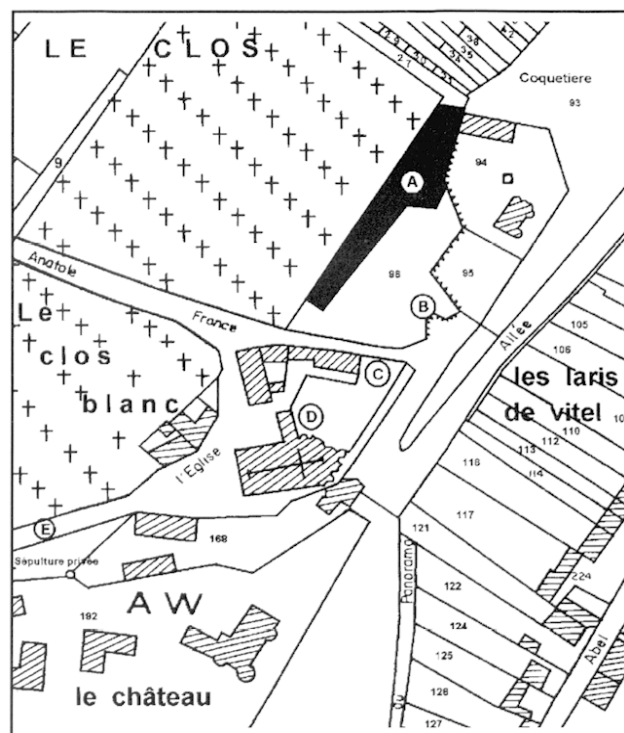


Fig. 2 : plan de situation du cimetière. A - fouilles 1980/1983; B - éboulement 1849; C - fouilles de 1957 et 1960; D - fouilles 1883; E - sarcophages visibles sur le chemin.

Un éboulement accidentel de la falaise de calcaire près de l'entrée du "Petit Château" fit apparaître en 1849 une dizaine de sarcophages repérés par M. Houbigant (L.-G. VILLEROY, 1971).

En 1883, le Baron de Condé a procédé à des fouilles dans le jardin du presbytère et a mis au jour un certain nombre de sarcophages contenant des ossements et quelques objets (BARON DE CONDÉ 1883).

En 1951, M. Loosfeld repère à plusieurs reprises des sarcophages à l'occasion de la mise en place du nouveau cimetière de Montataire. À ce moment-là, la nécropole est reconnue sur une longueur de 200 mètres.

En 1957, lors d'un élargissement de la cavée de l'église, P. Durvin est amené à fouiller 3 sarcophages. Le premier renfermait un squelette d'enfant; il s'agit d'une utilisation secondaire. Les deux autres contenaient des restes d'adultes en connexion anatomique. Aucun mobilier n'a permis d'avancer une datation (P. DURVIN, 1957).

Puis, en 1960, à proximité de la fouille de P. Durvin, la *Société archéologique de Creil* fouille deux sarcophages. Seuls quelques tessons de céramique ont été recueillis (M. BALLIN, 1960).

Enfin, en 1973, elle prend en charge la fouille de 9 sarcophages à la suite de travaux de terrassement menés par la Municipalité de Montataire.

## HISTORIQUE DE LA FOUILLE

C'est l'imminence de la construction d'un centre aéré qui a déclenché une intervention préventive sur un site repéré depuis plus d'un siècle mais très mal connu. Une première campagne de fouille limitée à une semaine fut lancée sous forme de tranchées et de sondages à l'emplacement même de la future construction, afin de définir les limites exactes de la nécropole et d'en préciser la chronologie.

Les trois campagnes ultérieures, qui ont permis de mettre au jour la majorité des sépultures, ont porté sur le chemin d'accès et ses abords immédiats.

Enfin, lors de la viabilisation du site, de nouveaux sarcophages ont été repérés et partiellement fouillés dans un secteur jusqu'alors inaccessible (entrée d'une entreprise de marbrerie).

La zone fouillée se présente sous la forme d'une longue bande étroite limitée à l'ouest par le mur du cimetière actuel et à l'est par des jardins ouvriers et par un ancien front de carrière (fig. 2).

Un fossé de la fin du deuxième Âge du Fer a été dégagé lors des deuxième et troisième campagnes de fouille ; il contenait quelques tessons et des fragments de clayonnage.

## ORGANISATION GÉNÉRALE DE LA NÉCROPOLE

Des tranchées effectuées sur toute la longueur du site de "La Coquetière" ont permis de reconnaître la limite nord de la nécropole qui se poursuit sous le nouveau cimetière vers l'ouest, au-delà de l'église vers le sud-ouest. Les parties méridionale et orientale ont été détruites par l'exploitation et les aménagements successifs de la falaise dominant l'Oise.

Le cimetière a été fouillé sur une longueur de 100 mètres et une largeur de 16 mètres au maximum (fig. 3, dépliant, page suivante). La nécropole est relativement bien conservée au nord. Mais de nombreuses destructions partielles ou totales sont visibles au sud. Dans ce secteur, nous avons constaté la présence de fosses peu profondes comblées avec des fragments de sarcophages, une rangée de sarcophages amputés de la tête et des pieds ainsi que des cuves dont il ne subsistait que le fond. Cet arasement systématique coïncide avec une petite rupture de pente. C'est vraisemblablement l'aménagement du chemin pour diminuer la pente qui doit être la cause de cette destruction.

Degré	250	280	290	295	300	305	310	315	320	325	330	335	350
Nbre	1	1	13	12	37	37	61	21	28	8	5	1	1

Tab. I : orientations des sépultures.

Les sépultures repérées ou fouillées sont au nombre de 292. Elles sont disposées sensiblement en sept rangées orientées nord-est/sud-ouest. La forme trapézoïdale des sarcophages a parfois entraîné une disposition en éventail de ceux-ci (S73 à S79).

Dans la partie la mieux conservée, au nord, la densité de sarcophages n'est pas uniforme et de petits ensembles paraissent se dessiner. Les sépultures en fosse s'intègrent très bien avec celles en sarcophage tant par leurs orientations que par leurs places dans les sous-ensembles (S137 - 138 - 139, S129 - 130 - 131 - 132 - 136, S 62 - 65, S 45 - 46 - 50, S160 - 161 - 168).

Certains sarcophages ont été disposés dans des fosses peu profondes, d'autres simplement posés sur le substrat géologique. Dans plusieurs cas, la présence de deux et même trois sarcophages a été observée dans une fosse unique, l'un d'entre eux pouvant être un sarcophage d'enfant (S66 et S85, S87 et S88).

L'orientation des sépultures, nord-ouest/sud-est, est très homogène. Plus de 80 % des tombes ont une orientation comprise entre 300° et 320° (fig. 4). Deux sarcophages font exceptions, l'un orienté à 250° et le second à 350° (tab. I).

## LES SÉPULTURES

La particularité de la nécropole de Montataire réside dans la rareté des inhumations en fosses : 15 sur les 292 sépultures repérées, toutes les autres étant en sarcophages.

La présence massive de sarcophages explique sans doute la forte proportion de tombes pillées : prati-

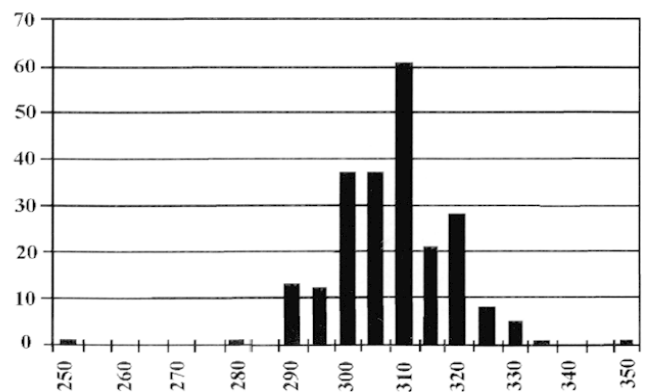


Fig. 4 : répartition des sépultures selon les orientations.

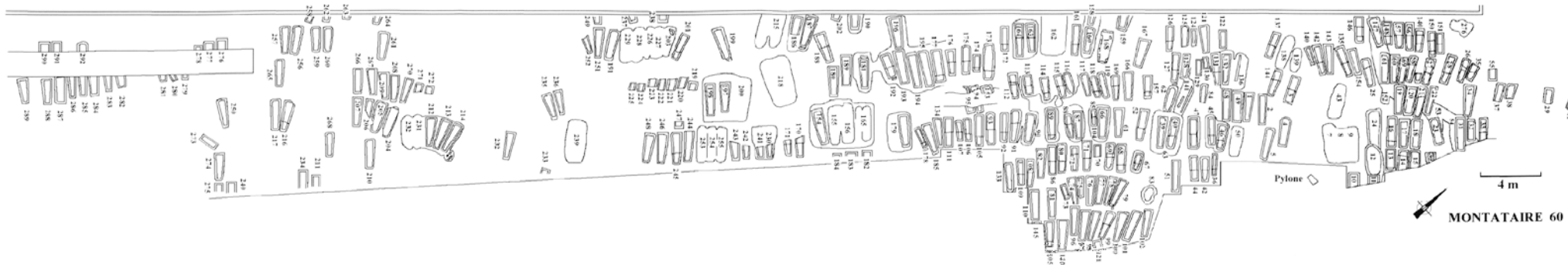


Fig. 3 : plan de masse de la nécropole.

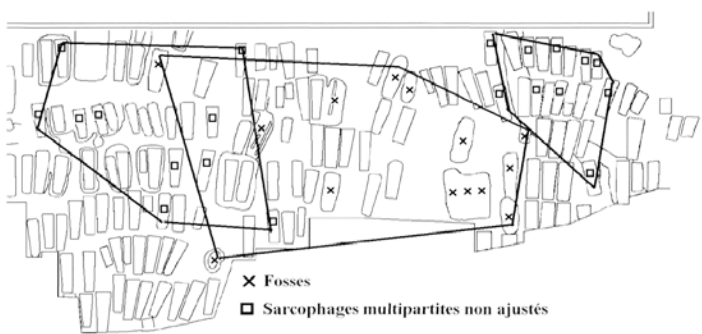


Fig. 9A : répartition topographique des types de sépultures.

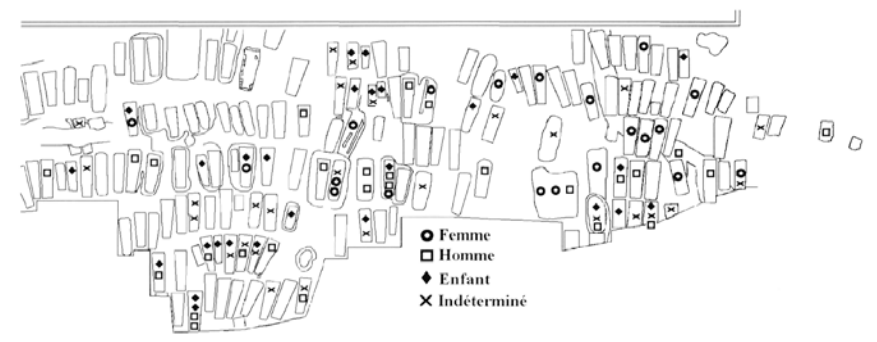


Fig. 10 : répartition en fonction du sexe.



Fig. 9B : répartition topographique des types de sépultures.

quement tous les sarcophages ont été le plus souvent retrouvés sans couvercle ou avec un couvercle fragmenté ou partiel.

## LES FOSSES

Bien que l'échantillon soit faible, plusieurs types de fosses sont présents dans la nécropole. La majorité est constituée de fosses rectangulaires « non aménagées » qui ont été creusées jusqu'au banc calcaire très dur à cet endroit, en l'encaissant de 10 à 50 cm.

Une seule fosse dite « en pleine terre » a été observée (S.83). Il s'agit de la tombe d'un enfant déposé sur le socle géologique. Aucune limite n'a pu être détectée. La sépulture a été aménagée en rassemblant quelques blocs calcaires autour du squelette.

Une tombe présente des signes de construction (S.168). Les parois, correspondant à la tête et aux pieds de l'inhumation, sont parées de plaques de calcaire équarries. Un des côtés est matérialisé par une succession de blocs calcaires bruts non jointoyés, l'autre côté et le fond n'ont pas fait l'objet d'aménagement particulier.

Deux sépultures (S.127, 136) relèvent d'une variante du type « fosse matérialisée » (M. DURAND, 1988). Il s'agit de simples fosses non construites mais possédant un élément de signalisation. Celui-ci est formé d'une plaque calcaire rectangulaire bien équarrie de 10 cm d'épaisseur, 30 cm de hauteur et de même longueur que la fosse (2 m). Elle est fichée sur le chant dans le remplissage de la sépulture. Contrairement à la tombe construite, la base du bloc calcaire ne repose pas sur le fond de la fosse. Sa mise en place a été effectuée alors que la fosse était comblée aux trois quarts. Son niveau supérieur, identique à celui du sarcophage adjacent, et sa position, au tiers de la largeur de la fosse, suggère plus une fonction de marqueur extérieur qu'une matérialisation de la fosse elle-même. Pour une de ces sépultures (S.127), une seconde plaque de même nature mais plus courte (1 m) est disposée parallèlement à la première.

## LES SARCOPHAGES

### Matériau

Une étude minéralogique, portant sur 70 échantillons, a été réalisée par A. Blondeau, professeur au Laboratoire de géologie des bassins sédimentaires de l'Université Pierre et Marie Curie. La roche utilisée est un calcaire grossier du Lutétien moyen. Ce matériau est localement très abondant et affleure sur les flancs des deux rives de l'Oise et du Thérain. Actuellement, son exploitation se poursuit dans la commune voisine de Saint-Vaast-lès-Mello. Le pla-

teau de Montataire est un point d'extraction fortement probable.

Sur une coupe typique de Saint-Vaast-lès-Mello, plusieurs horizons ont été définis par les géologues. Du haut vers le bas se succèdent le Banc royal (11 à 12 m) puis le Vergelé (5 à 6 m) avec 3 subdivisions et enfin le Banc de Saint-Leu-d'Esserent (7 m). L'examen des fossiles a permis la détermination du banc dans 66 % des échantillons. Le banc de Saint-Leu a été utilisé dans 27 % des cas et le Vergelé pour 39 %. Le reste des prélèvements ne comporte pas de faune fossile caractéristique mais surtout beaucoup de débris fins comme des calcaires détritiques de chenaux et peut provenir soit de la base du Banc royal, soit de la base du Vergelé. Seul un échantillon correspondant à un couvercle (S.16) est attribué au Banc royal.

Dans la très grande majorité des cas, les sarcophages ont été élaborés dans un calcaire provenant de couches profondes. L'extrémité nord-est de la nécropole domine d'une quinzaine de mètres le front d'une très ancienne carrière. Les galeries d'exploitation, qui s'enfoncent sous le plateau, correspondent aux mêmes niveaux. Il est fortement probable qu'il ne faille pas chercher plus loin la provenance des matériaux ayant servi à élaborer les sarcophages.

### Morphologie des cuves

Sur les 277 sarcophages repérés ou fouillés (fig. 5 et 6), 142 sont complets et peuvent se prêter à une étude statistique. Les autres sont soit partiellement détruits, soit engagés sous le mur du cimetière actuel ou les clôtures des jardins ouvriers.

Une première approche intuitive, en se basant sur l'aspect général de la cuve, a permis de dégager une première sériation. Comme dans tous les cimetières mérovingiens de la région, la forme de base des cuves de sarcophage est le trapèze. Cependant une quantité non négligeable, environ 10 %, fait exception à la règle. Trois autres formes ont été recensées :

- les sarcophages rectangulaires sont au nombre de 9 et ne sont peut-être que des avatars de façonnage d'une forme trapézoïdale mal maîtrisée (S.13, 18, 32, 67, 86, 107, 129, 130, 174).

- quatre cuves sont en forme de fuseau (S.40, 61, 123, 175). Le chevet et les pieds sont relativement étroits; en revanche, la partie centrale est renflée. Les parois latérales sont cintrées.

- enfin, deux sarcophages, hors normes, ont la particularité de présenter un chevet semi circulaire. Le



Fig. 5 : vue partielle de la nécropole. Sarcophage à la croix au premier plan (S 66).

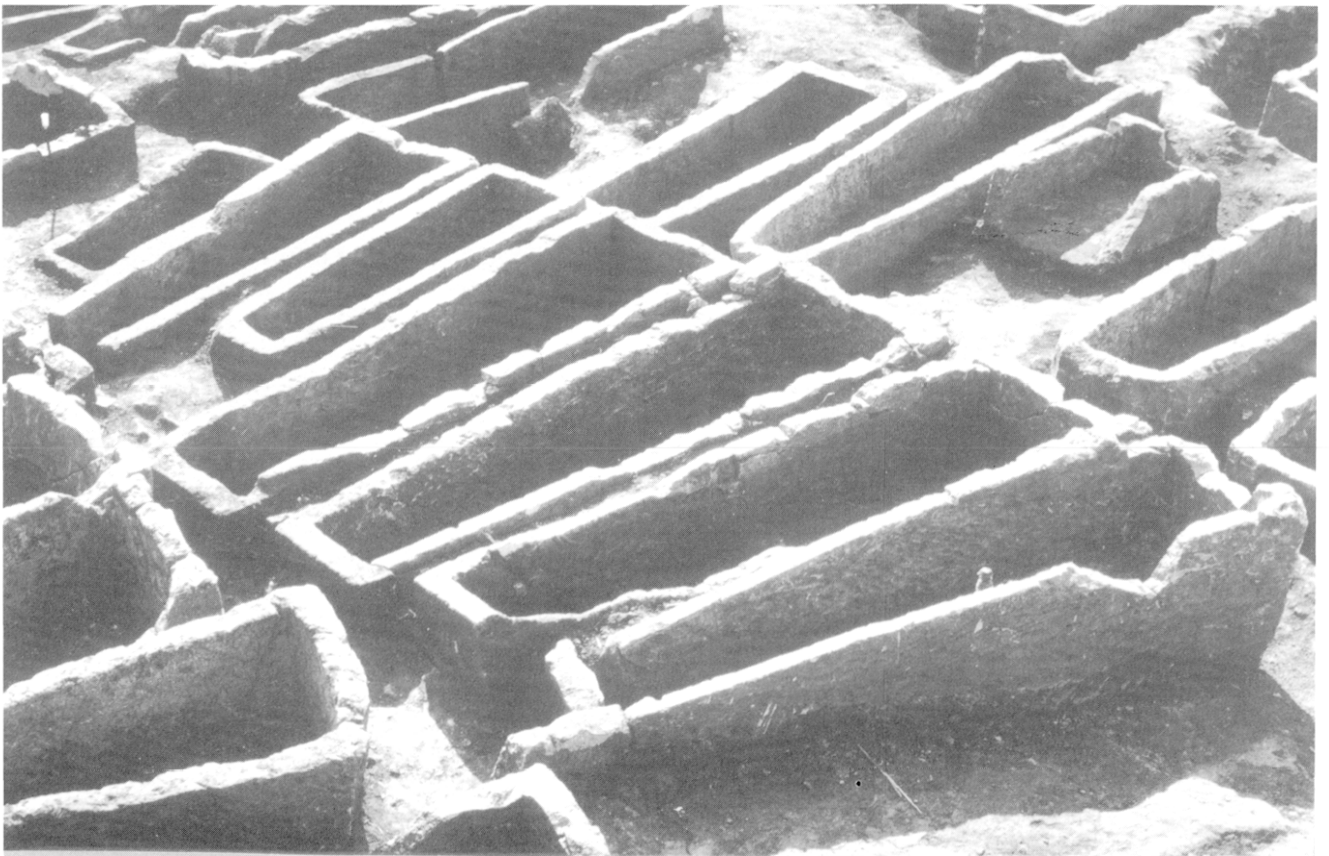


Fig. 6 : vue partielle de la nécropole. Groupe de sarcophages en éventail.

premier est globalement rectangulaire, en deux parties et la paroi du chevet a été amincie (S.4). L'autre, monolithique, affecte une forme trapézoïdale peu marquée (S.125).

Les sarcophages trapézoïdaux se subdivisent en deux sous groupes : les cuves en forme de trapèze isocèle (symétrique) et celles en forme de trapèze rectangle (dissymétrique) avec une proportion respective de 10 pour 1.

Pour chacune des formes décrites précédemment, deux variantes sont présentes. Les cuves peuvent être monolithiques ou multipartites. La très grande majorité des sarcophages multipartites est constituée de cuves en deux éléments. Les sarcophages en 3 ou 4 parties ne se rencontrent que pour des cuves trapézoïdales (tab. II).

Une distinction supplémentaire doit être faite pour les sarcophages multipartites : la cohérence entre les éléments. Dans la plupart des cas, les différentes parties sont bien ajustées : même largeur, même épaisseur et même forme générale. Cependant, 27 sarcophages sont le résultat d'un assemblage hétéroclite avec de nombreuses combinaisons (pieds plus larges que le chevet, chevet trapézoïdal et pieds rectangulaires, chevet symétrique et pieds dissymétriques...). Les cuves en 3 et 4 parties sont toutes de ce type (S.12, 26, 37, 58, 73, 100, 146).

### Morphométrie des cuves

Une seconde analyse, selon une méthodologie plus scientifique, a été effectuée en prenant les mesures

de chaque cuve. Pour chaque variable, la médiane, la moyenne et l'écart-type ont été calculés. Des histogrammes ont été tracés pour visualiser la distribution des variables. La confrontation des résultats avec les précédents, fondés uniquement sur l'observation visuelle, a permis de dégager des critères objectifs d'appartenance à l'un ou l'autre des différents groupes identifiés.

Les observables utilisés pour décrire les cuves sont les suivants : longueur, largeur au chevet, largeur aux pieds, épaisseur des parois, profondeur de la cuve et angle entre les parois et l'axe du sarcophage. Cette dernière variable ne prend que des valeurs très petites. Pour éviter des erreurs de mesure, elle a été calculée à partir des deux largeurs et de la longueur de la cuve. Cette grandeur traduit la trapézoïdalité de la forme.

Le passage d'une forme rectangulaire à une forme trapézoïdale se produit sans hiatus marqué. Cependant nous constatons que pour les cuves, précédemment affectées aux groupes des sarcophages rectangulaires et fusoides, l'angle entre l'axe du sarcophage et les parois est inférieur à un degré, à l'inverse toutes les cuves trapézoïdales ont un angle supérieur à cette valeur.

Les différentes mensurations des cuves de sarcophages ont été ventilées en fonction des formes et des variantes. Nous avons préféré utiliser la médiane plutôt que la moyenne en raison des faibles effectifs pour certains groupes. Les résultats les plus significatifs ont été rassemblés dans le tableau ci-dessous (tab. III). Les mesures sont exprimées en

FORME	NOMBRE DE PARTIES				
	1	2	3	4	Total
Trapézoïdale	60	60	5	2	127
Rectangulaire	3	6	0	0	9
Fusoïde	1	3	0	0	4
Chevet semi circulaire	1	1	0	0	2
<b>Total</b>	<b>65</b>	<b>70</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>142</b>

Tabl. II : nombre d'éléments des cuves selon la forme.

	largeur chevet	largeur pieds	longueur	angle	épaisseur
trapèze monolithique	70	40	200	4,2	6
trapèze multipartite ajusté	60	42	190	2,7	7
trapèze multipartite non ajusté	60	44	195	2,3	8
rectangulaire	48	48	140	0,4	7
fusoïde	50	48	205	0,3	7

Tabl. III : médianes des mesures selon la forme des cuves.



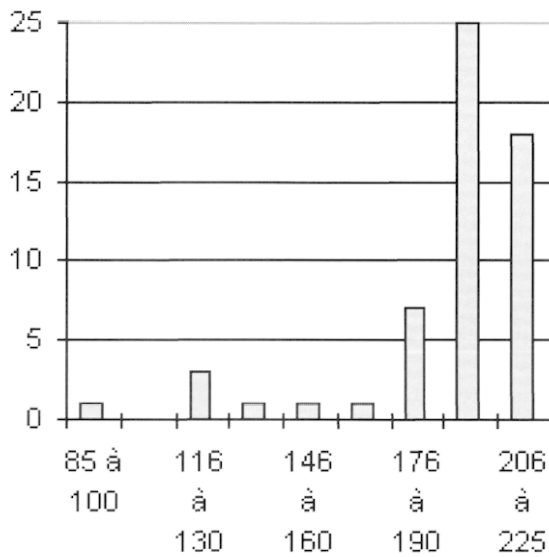
degré pour l'angle et en centimètres pour les autres grandeurs.

Certaines variables, comme l'épaisseur, semblent peu discriminantes. La grande majorité des cuves ont des parois d'épaisseur irrégulière ce qui implique une médiocre précision de la mesure. La faible variation des médianes n'apporte qu'une vague indication et semble tout au plus marquer une opposition entre un matériel élaboré (cuves trapézoïdales monolithiques) et un produit de second choix (cuves trapézoïdales multipartites non ajustées).

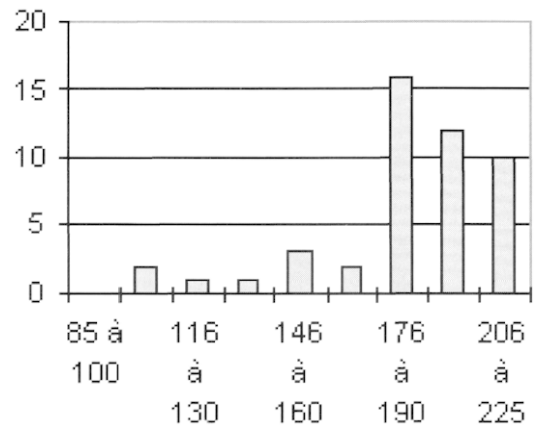
À l'exception des sarcophages rectangulaires dont la longueur médiane n'atteint que 1,40 m, les quatre autres types de cuves ont des longueurs voisines de 2 m. Quelle que soit sa forme, le sarcophage de petite taille (inférieur à 1,75 m) est peu courant, de même qu'aucun ne dépasse 2,30 m. Les longueurs des cuves trapézoïdales multipartites ont une moyenne et une médiane inférieures aux monolithiques.

Pour les sarcophages trapézoïdaux, les cuves monolithiques ont une largeur au chevet supérieure à celle des cuves multipartites (fig. 7) Par contre,

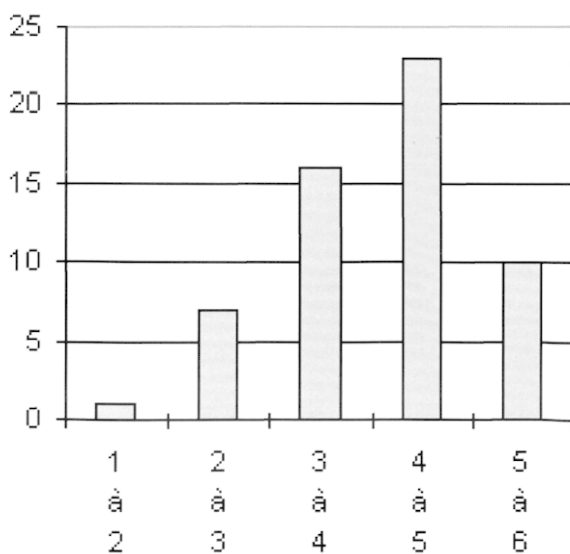
Fig.7 : répartition des sarcophages selon la longueur et l'angle de la cuve.



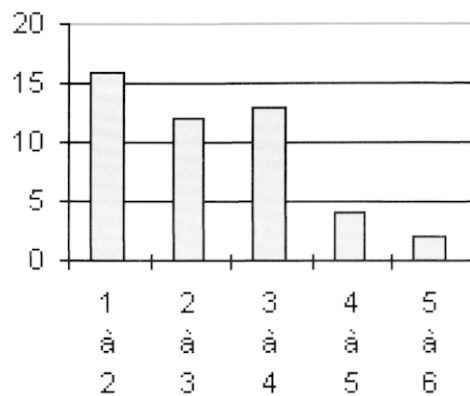
Sarcophages trapézoïdaux monolithiques  
Longueur de la cuve en cm.



Sarcophages trapézoïdaux multipartites ajustés  
Longueur de la cuve en cm.



Sarcophages trapézoïdaux monolithiques  
Angle de la cuve en degrés.



Sarcophages trapézoïdaux multipartites ajustés  
Angle de la cuve en degrés.

pour la largeur aux pieds c'est le phénomène inverse qui est observé. Les sarcophages monolithiques avec un chevet plus large et un pied plus étroit forment des trapèzes plus marqués que leurs homologues multipartites. Cette variation opposée est à rapprocher de celle de l'angle de la cuve. Cette dernière variable, qui permet de bien identifier les cuves rectangulaires, indique ici un aspect beaucoup plus trapézoïdal pour les cuves monolithiques.

Les distributions des variables sont très différentes selon les types de cuves. Pour les sarcophages trapézoïdaux monolithiques, les histogrammes montrent une répartition régulière presque gaussienne. Pour les autres types, les distributions sont beaucoup plus irrégulières. La distinction entre cuves monolithiques ou multipartites va beaucoup plus loin qu'un simple dénombrement d'éléments. Nous sommes en présence de deux produits différents : l'un standardisé, résultat d'une production en série et l'autre, plus artisanal, avec beaucoup plus de variantes de fabrication.

### Couvercles

Du fait de la forte proportion de violations, seuls 53 couvercles ont été repérés dans un état de conservation très variable. Un couvercle nous est parvenu intact (S85), 14 sont entiers mais brisés, 14 autres ne sont que partiels et dans les 24 derniers cas seuls quelques fragments subsistent.

Les couvercles sont soit en bâtière (24 cas), soit plats. Les deux formes ont souvent été utilisées conjointement dans le cas de couvercle en plusieurs éléments. Aucun décor, ni aménagement particulier n'ont été observés.

Sur 15 couvercles entiers, 11 sont en deux parties, 2 en trois éléments et 1 en quatre parties. Un seul est monolithique, en bâtière et associé à une cuve monolithique (S122).

La cuve de la sépulture 4 possède un chevet semi-circulaire; son couvercle présente la même particularité.

### Aménagements particuliers

Quelques cuves, peu nombreuses, présentent certaines particularités de façonnage. Un ou deux angles extérieurs ont été chanfreinés (S64, S87, S127, S163...). Dans de nombreux cas, les cuves avec chanfrein sont trapézoïdales multipartites.

Des encoches, dont la fonction n'est pas réellement établie (trous de louve?), ont été observées sur le fond de la cuve (S18, S42, S68, S134), sur les parois

latérales (S18, S32, S47, S112, S127), sur le chevet (S13, S167) et aux pieds (S16, S17). La plupart ne perforent pas entièrement la paroi. Leurs formes sont très variables, allant de la fente rectangulaire parfaite (S17) jusqu'à la perforation la plus informe (S18). Le fond de cette dernière cuve est partiellement entaillé par deux glissières parallèles et latérales de deux centimètres de large. Dans le cas de la sépulture 13, l'entaille faite au chevet a été comblée par un petit bloc calcaire bien ajusté encore en place.

Deux cuves à oreiller ont été observées. Dans le premier cas (S16), il s'agit d'une légère surélévation du fond de la cuve au chevet sur toute la largeur du sarcophage. Dans le second (S109) cette surélévation est plus accentuée, arrondie et n'affecte que la partie centrale du chevet. De plus les parois du chevet et des pieds de ce sarcophage ont été amincies, probablement pour gagner quelques centimètres lors de l'inhumation d'un individu de grande taille encore en place.

D'autres cuves, souvent trapézoïdales monolithiques, n'ont plus la paroi au niveau des pieds. Celle-ci a été remplacée par un assemblage de plaques calcaires vraisemblablement afin d'adapter, là aussi, la cuve à la taille du défunt (S59, S74, S79, S84, S125, S175, S199...).

De nombreux réemplois de sarcophages ont été recensés sur le site. Dans le cas de la sépulture 76, une cloison a été installée créant ainsi deux compartiments : l'un, au chevet, où ont été regroupés les restes d'un premier individu, l'autre où reposait un jeune enfant.

### Stèles et marques extérieures

Dans la terre de remplissage du sarcophage 62, a été retrouvé un fragment d'une stèle circulaire à décors de cercles concentriques. Ces motifs géométriques se retrouvent notamment dans les nécropoles de Sacy-le-Petit (M. DURAND et L. VANHAEKE 1987) et de Cuignières (R. JACQUINEZ, 1969), ces deux localités, dans l'Oise, dans un rayon de 20/25 km autour de Montataire.

Un second fragment de stèle a été réutilisé pour compléter le couvercle brisé du sarcophage 110. Une partie de la bordure a été taillée en dents de scie.

Outre les deux sépultures en « fosses matérialisées » 136 et 141 qui présentent un marquage en surface, un sarcophage (S181) possède un élément similaire au chevet : une plaque de calcaire, de même largeur que la cuve, était disposée sur le chant à 10 cm de la paroi du sarcophage. Quelques autres présentent la même particularité au pied (S127, 130, 178, 187, 192).

## Décors

Des traces d'enduit peint en rouge ont été relevées sur la paroi intérieure du sarcophage 4, au niveau du chevet semi-circulaire. Elles s'étendent sur 20 cm de longueur et 10 cm de hauteur environ.

L'unique décor sculpté de la nécropole a été retrouvé sur le sarcophage 66. La face extérieure du chevet est décorée d'une croix en relief, très légèrement pattée, sensiblement de mêmes dimensions que la paroi. Sa hauteur est de 48 cm et sa largeur totale de 60 cm. Chaque branche a une largeur de 9 cm au centre et de 11 cm à l'extérieur (fig. 8).

## LES INHUMATIONS

### POSITION DES CORPS

Sur les 292 sépultures recensées, seules 38 abritaient encore un squelette plus ou moins complet : 12 en fosses et 26 en sarcophages. Par ailleurs, des fragments osseux épars se trouvaient dans d'autres sépultures mais n'ont pas permis d'apporter des précisions quant aux positions des corps.

- Les jambes sont soit allongées serrées, n° 11 de la nomenclature de M. Durand, soit allongées légèrement écartées, position 22 du classement cité ci-dessus (M. DURAND, 1988). Dans les fosses, la position « 22 » est privilégiée : 11 squelettes sur 12. Dans les sarcophages, cette position est toujours prépondérante mais la position « 11 » se retrouve plus fréquemment que dans les fosses : 18 squelettes en position « 22 », 7 en « 11 » et un cas où les membres inférieurs sont manquants.

Selon la nomenclature utilisée, l'avant-bras le long du corps est noté « 1 », sur le fémur « 2 », sur le bassin « 3 » et perpendiculaire à l'humérus « 4 ». Le premier indice fait référence au bras droit et le second au bras gauche. Le « 0 » marque l'absence de l'avant-bras. Les observations sont portées dans le tableau IV ci-dessous.

Si la position « 11 » est la référence dans les fosses, il n'en va pas de même dans les sarcophages où nous observons une grande variété des positions.

Les mains, quand elles sont présentes, sont toujours observées en pronation. Seuls 12 squelettes



Fig. 8 : sarcophage 66 avec son chevet décoré d'une croix très légèrement pattée ; à côté, sarcophage d'enfant ou d'adolescent..

sur 38 possédaient encore des phalanges dont un cas de phalanges retrouvées sous le bassin (S90).

Les 38 squelettes repérés sont tous en décubitus dorsal.

### RÉEMPLOIS

L'étude ostéologique réalisée par J. Blondiaux a confirmé un certain nombre de réemplois de sépultures constatés lors de la fouille. Sur 79 tombes ainsi étudiées, 25 ont été réutilisées. La répartition est la suivante :

- un individu 54 cas ;
- deux individus 19 cas ;
- trois individus 4 cas ;
- quatre individus 2 cas.

Il est noté à plusieurs reprises la présence d'un squelette d'enfant en réduction, associé à un sque-

Positions des avant-bras	« 11 »	«21»	« 13»	« 31»	« 23»	« 33»	« 41»	« 0»
Fosses	8		1					3
Sarcophages	6	3	4	4	1	3	1	4

Tabl. IV : position des avant-bras selon le type de sépultures (code Durand).

lette d'adulte (S15, S66, S77, S78, S87, S120, S123, S125). Ces réemplois sont essentiellement observés pour les sépultures en sarcophage. Dans certains cas, il semble que l'on ait repoussé sur le côté un corps pour en introduire un nouveau; dans d'autres cas, des ossements ont été regroupés à la tête ou au pied d'un individu plus récemment inhumé, parfois en aménageant un compartiment. Seul, un cas de réemploi a été constaté en fosse (S12).

## ÉVOLUTION DE LA NÉCROPOLE

La nécropole de Montataire se prête assez mal à une analyse chronologique afin de restituer son évolution. Les originalités propres au site font que les critères utilisés habituellement, tels qu'ensembles de mobilier dans les tombes ou recoupements stratigraphiques, se révèlent inopérants.

À Montataire, le dépôt funéraire est pratiquement inexistant. Le mobilier se résume, la plupart du temps, à quelques accessoires de buffleterie, tant dans les fosses que dans les sarcophages. Les objets recueillis sont, bien souvent, courants, d'une durée de vie longue et ne peuvent donc permettre que des conclusions hypothétiques. D'autre part, la nécropole semble s'être développée d'une façon régulière sans problème d'occupation de l'espace puisqu'aucun recoupement d'une fosse par une autre ou par un sarcophage n'a été observé.

L'analyse du mobilier permet cependant de distinguer une évolution depuis la partie nord-est, qui est une extrémité reconnue du cimetière, jusqu'à la zone sud-ouest en limite de fouille. Au nord-est, le mobilier s'apparente à celui de la phase A/B/C de Bulles (R. LEGOUX, 1998), alors qu'au sud, il est proche de la phase D/E/F. La zone centrale en partie détruite paraît surtout représentée par du mobilier des phases B/C/D et C/D/E.

La répartition topographique des critères mobiliers étant difficile, du fait de la rareté du matériel, nous avons effectué une répartition topographique des types de sépultures. Nous avons retenu comme variables : les sépultures en fosses (toutes variantes confondues), les sarcophages monolithiques, les sarcophages multipartites non ajustés (dont les différents éléments ne sont pas exactement appariés) et les sarcophages multipartites ajustés.

Si l'interprétation visuelle des répartitions topographiques donne des résultats parfois satisfaisants, l'utilisation de méthodes statistiques adéquates permet de déterminer plus objectivement les degrés d'association. Les techniques d'analyse spatiale (K. V. MARDIA, 1977) utilisant la triangulation de Delaunay ou le diagramme de Voronoï permet-

tent de distinguer les répartitions aléatoires, régulières ou en agrégats avec un certain degré de confiance et fournissent une aide à l'interprétation non négligeable. Ces méthodes (I. HODDER, 1976) sont utilisées depuis fort longtemps en géographie et plus récemment dans toutes les disciplines nécessitant une modélisation spatiale et un maillage optimisé de l'espace à deux ou trois dimensions (J.-J. RISLER, 1991).

Les répartitions topographiques n'ont été effectuées qu'avec des éléments parfaitement définis. Ont été exclus de cette étude tous les sarcophages incomplets et les fosses ne correspondant pas à une inhumation certaine. Les configurations sont très différentes d'un type de sépultures à l'autre (fig. 9, dépliant, p. 86).

Les fosses, en effectif réduit, sont concentrées dans la partie nord-est. Les sarcophages multipartites non ajustés ne se retrouvent que dans deux secteurs, en périphérie de la zone des fosses. Les sarcophages multipartites ajustés sont très présents dans la partie centrale de la nécropole avec une aire de répartition assez vaste recouvrant les secteurs précédents. Enfin, les sarcophages monolithiques sont répartis d'une façon plus diffuse; cependant trois agrégats sont identifiables. Le plus important est situé au sud-ouest, à l'extrémité de la zone fouillée. Ce premier agrégat ne se caractérise pas par une augmentation de la densité en sarcophages monolithiques mais par une disparition quasi-totale des sarcophages multipartites. Le second, au nord de la nécropole, est constitué d'un petit ensemble de sarcophages pour la plupart de taille réduite. Le troisième groupe se présente sous la forme de deux éventails situés dans la partie est de la nécropole et semble constituer l'amorce de deux rangées supplémentaires.

La répartition non aléatoire des différents types de sépultures et le mobilier associé aux différentes zones nous permettent d'envisager un certain nombre d'hypothèses raisonnables quant à l'évolution du cimetière.

La nécropole s'est développée autour d'un noyau unique constitué par l'ensemble des sépultures en fosses auquel s'est rapidement adjointe toute une série d'inhumations en sarcophages de piètre facture (multipartites non ajustées). Une première extension vers le sud-ouest, importante, est caractérisée par la présence de nombreux sarcophages multipartites ajustés associés à des sarcophages monolithiques. Enfin, une dernière extension peut être discernée vers le sud-ouest dans le prolongement de la précédente, où seuls, les sarcophages monolithiques persistent. Cependant, nous notons la présence, à l'ouest, d'un groupe de sarcophages mono-

lithiques, de petite taille, isolé parmi les sarcophages multipartites. Nous serions plus tentés d'y voir une spécialisation de l'espace funéraire plutôt qu'un agrandissement du cimetière. À l'est du groupe de sarcophages multipartites, deux rangées de sarcophages monolithiques ont été observées en limite de fouille et constituent une extension de la nécropole vers le levant.

De nombreux indices nous incitent à proposer Montataire comme site de production de sarcophages. La sectorisation du cimetière en fonction des types de sarcophage permet de distinguer le passage d'une prépondérance en sarcophages multipartites à une quasi-exclusivité en sarcophages monolithiques. Cette évolution chronologique des formes de sarcophage a déjà été notée, dans le même contexte régional, à partir d'éléments de nature différente (M.-P. FLÈCHE-MOURGUES, 1992).

## ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE ET PALÉOPATHOLOGIQUE

### INVENTAIRE

Cent douze squelettes ont été étudiés. Ils ont été exhumés de 79 sépultures dont 54 ne contenaient qu'un squelette, 19 contenaient deux squelettes, 4 en contenaient trois et 2 en contenaient quatre. La plupart des sépultures ont été violées et ce seul fait explique parfaitement la constatation d'une conservation osseuse médiocre. Les surfaces périostées sont souvent très érodées, ont perdu leur vernis et sont creusées de sillons vermiculaires d'origine végétale. On sait aussi que les processus diagénétiques bactériens et fongiques reprennent lorsque le corps en décomposition ou une partie de celui-ci est réexposé à l'oxygène. On remarquera, à Montataire, la faible représentation du rachis thoraco-lombaire et du bassin, partie anatomique visée par les pilliers. La conservation des squelettes est donc médiocre et plus des deux tiers d'entre eux ont disparu ou sont ininterprétables. Il faudra donc en tenir compte pour interpréter les données paléopathologiques et paléodémographiques forcément biaisées ou fragmentaires.

## PALÉODÉMOGRAPHIE

Sur les 112 squelettes observés, nous avons déterminé 19 adultes masculins, 19 adultes féminins, 4 adultes de sexes indéterminés, 4 enfants d'âges indéterminés et 27 enfants d'âges connus, soient 73 squelettes pour lesquels une détermination du sexe et/ou de l'âge même approximatif a été possible. Restent 40 individus, adultes pour la plupart, pour lesquels aucune détermination n'a été possible. La répartition sur le plan de la nécropole des individus par catégories d'âge et de sexe, adultes masculins et féminins, enfants et indéterminés, n'apparaît pas aléatoire (fig. 10, dépliant, page 86). Malgré les biais possibles dus aux individus manquants ou indéterminés, il apparaît deux ou trois *clusters* où adultes masculins et enfants sont mieux représentés et les adultes de sexe féminin sont inhumés en périphérie. Nous avons rencontré une répartition similaire à Vron (Somme), daté du IV<sup>e</sup> siècle (BLONDIAUX 1989) mais seuls les hommes formaient les *clusters* centraux alors que les sépultures de femmes et d'enfants formaient les couronnes périphériques. Sans en présenter le caractère net et indiscutable, le site de Montataire reflète peut-être une « clustérisation » masculine comparable.

Le pourcentage d'immaturs est d'environ 28 % et correspond au chiffre retrouvé dans la plupart des nécropoles du Nord de la Gaule. Il ne signifie rien d'autre qu'un déficit archéologique des squelettes d'immaturs précoces (moins de quatre ans), déficit que le tableau V illustre parfaitement. Huit squelettes d'enfant ont moins de 4 ans soit 7,1 % de l'ensemble exhumé alors qu'il faudrait en attendre de 25 à 35 % dans la meilleure figure démographique possible avant l'ère jennérienne. La responsabilité de ce déficit des premières années semble devoir être imputée à la faible minéralisation de l'os dans ces âges et sa moindre résistance aux phénomènes destructeurs de la diagenèse (GUY *et al.* 1997). Le rapport de l'effectif des 5-14 ans sur l'effectif des 20-w est de 0,16 à 0,22 et correspond à une population dont l'espérance de vie à la naissance serait d'environ 25 à 30 ans. Le cimetière de Montataire, s'il représente le recrutement cémétériel d'une communauté stable, se range parfaite-

Sexe	Âge	Âge				adulte			enfant indéter.	âge indéter.	total
		0-1 an	1-5 ans	5-12 ans	13-20 ans	jeune	mature	sénile			
Masculin					1	3	5	7		3	19
Féminin						6	3	7		2	18
Indéterminé		4	7	5	11	2	1	1	4		35
Indéterminable						1		1		38	40
<b>Total</b>		4	7	5	12	12	9	16	4	43	112

Tab. V : répartition par âge et par sexe.

ment dans l'horizon paléodémographique mérovingien du Nord de la Gaule. La mauvaise conservation des ossements et le nombre important de sarcophages vides d'ossements sont des biais importants dont il faut aussi tenir compte pour laisser une large part d'appréciation à cette image. La représentation équilibrée des sexes chez les adultes déterminables est en faveur d'une communauté naturelle où probablement les deux sexes étaient également représentés.

Nous savons que la diagnose individuelle de l'âge d'un squelette adulte est entachée d'erreurs qui sont dues à la faible corrélation des critères anatomiques osseux de l'âge à l'âge réel.

Nous avons utilisé une méthode complexe utilisant à la fois l'observation de sections frontales des extrémités fémorales proximales, du degré de synostose des sutures endo et exo-crâniennes, de l'extrémité des côtes et des facettes articulaires pubiennes et sacro-iliaques. En revanche, la répartition brute des âges estimés des adultes reproduit une distribution connue avant le développement des méthodes probabilistes prônées par Masset (1982) et Jackes (1994), avec une représentation excessive et probablement erronée de squelettes jeunes chez les femmes, même si dans notre petit échantillon les squelettes séniles sont les plus nombreux dans les deux sexes. Nous n'avons pas, par ailleurs, utilisé la méthode des vecteurs de probabilité en raison du faible échantillonnage. En conclusion à cette courte étude démographique, nous dirons que le profil paléodémographique retrouvé est proche de ceux observés pour la période et le territoire et rien ne permet de déceler une anomalie démographique, telle celle que nous avons retrouvée par exemple à Neuville-sur-Escaut, dans le Nord (BLONDIAUX 1990), nécropole contemporaine de celle de Montataire dans le secteur étudié ici.

## MORPHOLOGIE

Ce chapitre de l'anthropologie du cimetière a été conduit de manière classique en reprenant les principaux caractères macroscopiques et les mesures et indices rapportés à chaque individu étudié. La finalité de ce travail n'est pas destinée à définir un type ou des types physiques préétablis mais de discerner les associations et apparentements possibles au sein du cimetière et les rapprochements probables avec les séries anthropologiques contemporaines du Nord-Ouest de l'Europe.

## HOMOGÉNÉITÉ ET APPARENTEMENTS AU SEIN DU CIMETIÈRE

Plusieurs méthodes sont à notre disposition. La première est d'établir à l'aide des caractères macro-

scopiques et métriques des distances entre les individus et les groupes d'individus. Nous utiliserons ici des hiérarchies du moment d'ordre 2. La seconde est de prendre un par un chaque caractère, mesure et indice et d'en voir la distribution pour chacun d'eux.

## Indice crânien

Vingt crânes adultes sur les 81 observés permettent le calcul de l'indice crânien (M8/M1). Deux hommes (39 et 79) sont hyperdolichocrânes, 4 hommes et trois femmes sont dolichocrânes (7, 33A, 40A, 52B, 74, 76A et 120B), quatre hommes, une femme et un indéterminé sont mésocrânes (9, 53, 66, 120A, 136 et 3cC); enfin, un homme, trois femmes et un indéterminé (1, 17, 24, 52A) sont brachycrânes. Sachant que les hommes sont plutôt dolichocrânes ( $73,2 \pm 4,2$ ) et les femmes mésocrânes à la limite de la brachycrânie ( $78 \pm 4,5$ ), il est difficile par le seul examen de l'indice de définir un ou plusieurs types présents.

La forme du contour horizontal du crâne est intéressante, un groupe d'homme dont 3 proches et une femme (S74, S77, S79, S8) ont un contour ovo-pentagonoïdes, un autre groupe, dont deux hommes et quatre femmes, a un contour ovoïde, trois autres hommes ont une forme ellipsoïde et deux crânes seulement dont une femme ont un contour sphéroïde. Pour ce caractère, il semble donc exister au moins deux groupes, l'un aux contours ovoïdes ou ovo-pentagonoïdes et un autre aux contours ellipsoïdes ou sphéroïdes.

Les statures calculées par les formules d'Olivier et Tissier (1975, 1978) à partir des mesures du fémur et de l'humérus (26 individus dont 8 hommes, quatre femmes et 14 indéterminés) donnent une taille moyenne de 168 cm pour les hommes et de 158 cm pour les femmes, en concordance parfaite avec les chiffres retrouvés dans la plupart des nécropoles de l'époque mérovingienne ou légèrement supérieurs. Toutefois, l'homogénéité n'est pas parfaite, et il existe des hommes de petites tailles (79 et 120A) et au moins deux femmes de grande taille (8, 66).

Les classifications hiérarchiques (hiérarchie du moment d'ordre 2) ont été utilisées pour les variables crâniennes (M1, M8, M10, M9), les variables post-crâniennes (longueur physiologique du fémur, diamètres diaphysaires et sous-trochantériens du fémur et diamètres au trou nourricier du tibia), enfin pour les caractères scopiques de la région génienne. Les apparentements redondants dans les trois classifications isolent 5 « fratries » ou « descendances-ascendances » de deux individus : Les hommes 33A et 45 (« fratrie » 1), les hommes 40A et 79 (« fratrie » 2), les hommes 74 et 120A

(« fratrie » 3), les hommes 77A et 39 (« fratrie » 4) et les femmes 136A et 66 (« fratrie » 5). Enfin une plus grande « fratrie » (6) unie les hommes 33A, 136B, 39 et 120B. La femme 7 s'apparente à chaque individu d'au moins quatre des « fratries » (6, 5, 4 et 2) repérées et pourrait être l'une ou la principale des ancêtres communs. Le sujet indéterminé 28 et la femme 24 seraient, de manière moins claire, au centre d'apparements multiples n'appartenant pas ou peu aux groupes apparentés à la femme 7. Les données manquantes altèrent sans doute notre analyse mais il est intéressant de noter que les affinités morphologiques à l'intérieur du cimetière se présentent, de manière assez cohérente, en deux à trois groupes dont l'origine commune est possible, avec un groupe principal peut-être issu de la tombe la plus ancienne autour des individus 7, 8 et 9. En sachant que la tombe 8 est celle d'une jeune femme richement dotée et la 9 celle d'un adolescent de 17 ans, on constate le rôle central de la femme 7, seule à avoir pu fonder une descendance nombreuse et marquer les phénotypes des individus inhumés à Montataire. Curieusement, aucun individu masculin ne représente aussi bien le centre des apparements possibles. On peut formuler l'hypothèse d'une sépulture non encore explorée ou d'un pillage et d'une disparition des ossements du « chef fondateur » du groupe principal. Reportés sur le plan de la nécropole (fig. 10, dépliant, page 86), les apparements directs (caractères secondaires et métriques associés) intéressent essentiellement les individus situés au sud des tombes fondatrices et se font entre individus inhumés dans des rangs superposés. Par contre, les associations métriques permettent d'associer trois séries d'adultes inhumés dans des sarcophages communs et plusieurs individus au sein des groupes de tombes situées au sud des tombes fondatrices.

#### AFFINITÉS MORPHOLOGIQUES ENTRE LES HOMMES DE MONTATAIRE ET LES HOMMES DE 35 AUTRES SÉRIES DU III<sup>e</sup> AU IX<sup>e</sup> SIÈCLES DU NORD-OUEST DE L'EUROPE

Dans l'impossibilité de tester l'homogénéité de la plupart des séries comparatives, nous nous sommes limités à la méthode multivariée la plus simple, celle du test C2 de Penrose (1954). La distance C2H entre deux populations est définie par la moyenne du carré des écarts :  $C2H = 1/m \cdot d2$ , m. représente le nombre de caractères métriques considérés pour chacune des populations, les différences entre les moyennes correspondantes pour chaque caractère, exprimées en écart-réduit, soit en unités d'écart-type. Nous avons utilisé des écarts types standards tenant compte d'une moyenne établie pour chaque caractère à partir d'un grand nombre de séries (VAN BORK-FELTKAMP 1950). La distance globale, ou C2H de Penrose, peut être divisée en deux composantes dont l'une C2Q

concerne la distance de format (*size*) et l'autre C2Z relève de la forme (*shape*). Nous avons repris la méthode selon les conseils de Pineau (1973, 1975) avec 12 mesures cranio-faciales (tab. VI).

SITES	C2Q	C2Z
Tournai-R-P (III-IVe s.)	0,0884	0,0818
Bidford-s-A (VIe s.)	0,1196	0,0784
Hardenthun (Ve s.)	0,0583	0,0779
Londres (V-VIe s.)	0,0639	0,0704
Norvégiens (VIIIe s.)	0,0481	0,0672
Bettencourt (IVe s.)	0,1436	0,0592
Cirecenster (IVe s.)	0,0846	0,0561
Mannheim (VI-VIIe s.)	0,043	0,0516
Linz (VI-VIIe s.)	0,0544	0,0518
Marteville (IVe s.)	0,0728	0,0526
Ost Franken	0,0377	0,0472
Verson (VI-VIIe s.)	0,0739	0,0358
Oudenburg (IVe s.)	0,0527	0,0336
Suédois (VI-IXe s.)	0,0186	0,031
Sézegnin (VI-VIIe s.)	0,0462	0,0313
Bavarois	0,3399	0,0357
Rheingau	0,0109	0,0245
Rues des Vignes (VI-VIIe s.)	0,0606	0,035
Hailfingen	0,1756	0,022
Musflingen	0,3398	0,0307
Weingarten	0,3774	0,0321
Neuville-s-Escaut (VIe s.)	0,1656	0,01715
Thuringiens	0,2072	0,0142
Frison (Ve-VIIe s.)	0,014	0,01
Elgg	0,1567	0,0082
Bonaduz	0,1544	0,0069
Hollognes-aux-Pierres (V-VIe s.)	0,1641	0,0074
Raevohoj	0,0437	0,0068
Haithabu (VIII-IXe s.)	0,042	0,0008
Anderten (VI-VIIe s.)	0,0778	0,0055
Vron (IVe-Ve s.)	0	0
Maule N/S (IIIe-IVe s.)	0,0933	0,0823
Limé (II-IIIe s.)	0,1285	0,0984
Montataire VI-VIIe	0,2045	0,073

Tab. VI : affinités morphologiques.

Les hommes de Montataire (fig. 11) paraissent se distinguer de trois séries mérovingiennes de Gaule du Nord très proches morphologiquement entre elles (Les Rues de Vignes, dans le Nord, Verson, dans le calvados et Sézegnin à la frontière franco-suisse du côté de la Haute-Savoie) pour se rapprocher des hommes de séries aux horizons culturels et morphologiques plus précoces (Bettencourt dans la Somme -IVe siècle-, Marteville dans le département de l'Aisne, IVe siècle, plusieurs séries britanno-romaines). Faute d'un mobilier et de rites discriminants, on ne peut que constater le fait. Au plus pourrions-nous suggérer qu'il puisse s'agir d'un groupe peu métissé, homogène issu des populations locales préexistantes avant les Invasions.

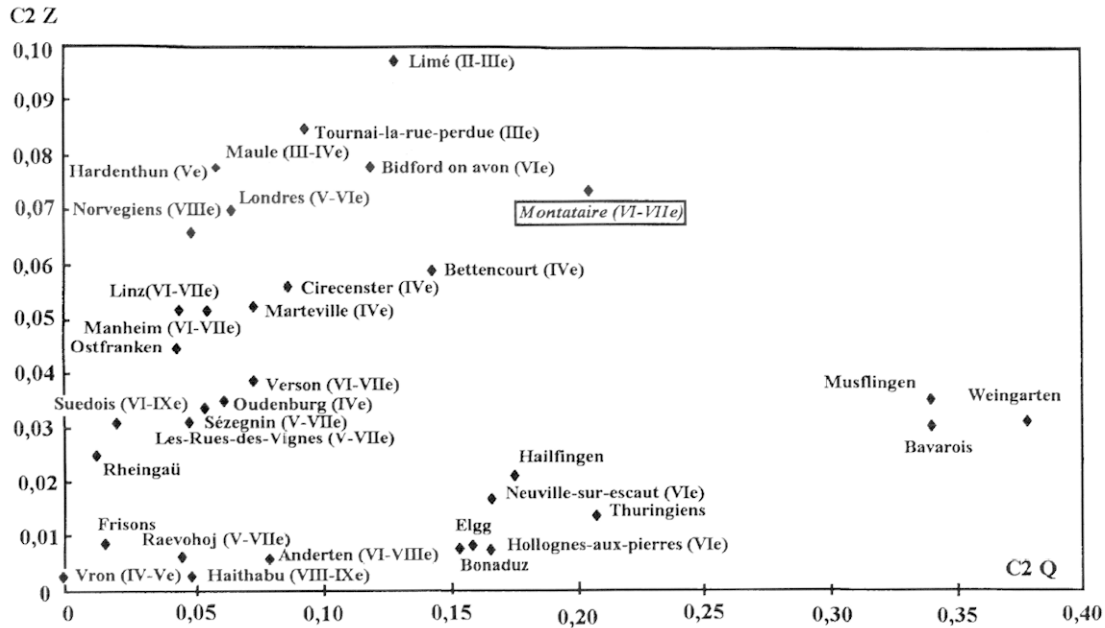


Fig.11 :Montataire (Oise). Distances par rapport à 34 séries du Nord-Ouest de l'Europe du haut Moyen Âge.

## PALÉOPATHOLOGIE

La mauvaise conservation générale des ossements du site de Montataire est un caractère rédhibitoire en paléopathologie. En revanche les observations permettent une analyse minimale et méritent qu'on s'y attarde. Elles définissent une partie des conditions de vie de ces individus, inhumés pour la plupart en sarcophage.

### Traumatologie

Nous scinderons la traumatologie en deux chapitres distincts : les traumatismes ostéo-articulaires classiques et les enthésopathies, témoins de micro-traumatismes téno-musculaires plus complexes et susceptibles d'être parfois rattachées à des comportements ou à des métiers.

Douze individus ont souffert, à un moment ou à un autre, de traumatismes ostéo-articulaires, soit 10,7 % de la population observée, mais 29 % des individus identifiés pour le sexe et/ou l'âge, 47 % des hommes identifiés et 5,5 % des femmes identifiées (chiffres qui se rapprochent du pourcentage par élément squelettique observé). On peut comparer ces pourcentages à ceux d'autres séries de même grandeur et d'époques rapprochées. Sur le site de Lisieux (Calvados) du IVe au Ve siècle on relève 46,7 % des hommes touchés par au moins un traumatisme et 11,70 % des femmes. En revanche, sur la partie des VII-VIIIe siècles du même site, seulement 25,3 % des hommes et 10,76 % des femmes sont touchés. Sur le site de Caulaincourt, dans l'Aisne (VIe-VIIe siècles), on relève 27 % des indi-

vidus avec un ou plusieurs traumatismes. À Marteville, dans l'Aisne (IVe siècle), 18,2 %, à Les Rues des Vignes, dans le Nord (VIe-VIIIe siècles), 19,8 %, à Cambrai, même département (IXe siècle), 7,8 %, à Vron, dans la Somme (IVe-VIIe siècles), 22,1 % des individus identifiés et 41,5 % des hommes; enfin à Neuville-sur-Escaut, dans le Nord, 13,04 % des individus identifiés et 25 % des hommes. À Arras, site urbain du Pas-de-Calais des XIIe-XIIIe siècles, 38,5 % des hommes et 15 % des femmes sont touchés. La seule conclusion à tirer de ces ensembles disparates qui ne tiennent pas compte de la gravité ni de la significativité des fractures ostéo-articulaires est, bien sûr, la disparité entre les sexes et hormis la population médiévale d'Arras où les femmes semblent fort exposées, les populations antérieures de Gaule du Nord, comme Montataire, protégeaient leur partie féminine. Dans l'ensemble, les chiffres oscillent entre le cinquième et le quart des effectifs tous sexes confondus et parfois, comme à Lisieux (IVe siècle), Vron (IV-Ve siècles) et ici, à Montataire, c'est près de la moitié de l'effectif masculin qui est touché. Brothwell (1994) rapporte des chiffres identiques, mais moins contrastés pour le sexe, dans trois populations médiévales de Grande-Bretagne (Jewbury, St Helen-on-the-walls et Fishergate) et ne sont pour l'époque et le caractère urbain comparables qu'à la série d'Arras. Pouvons-nous donc définir un risque traumatique susceptible de caractériser une population par rapport à une autre? Les biais des observations manquantes est déterminant et bien sûr entachent les données d'une marge d'erreur non négligeable. La proximité des résultats pour chaque période devrait en revanche nous rendre



plus confiant. Ainsi, pouvons nous retenir un risque masculin plus important dans certaines nécropoles mérovingiennes et surtout dans celles du bas Empire, risque dont l'origine mériterait d'être recherchée. Au bas Moyen Âge, en milieu citadin, le risque, bien qu'inférieur, s'étend aux femmes et ce rééquilibre mérite aussi d'être analysé.

Chez les hommes de Montataire, la nature et les types de fractures expliquent, au moins en partie, le risque traumatique élevé : trois cas représentent des fractures cranio-faciales (hommes 136B, 79 et 120) et il s'agit d'un polytraumatisme mortel chez l'homme 79. Deux hommes (39 et 143) ont des fractures multiples de côtes et le dernier est décédé peu de temps après le traumatisme. Deux ont des polytraumatismes, l'homme 79 vu plus haut et son voisin le 80A qui associe une fracture de la palette humérale et une ostéomyélite du tibia. Le 110 présente une fracture transversale de l'ulna droite très évocatrice de la parade présentant l'os à un objet projeté ou appliqué violemment (LOVELL N. C. 1997). Enfin, l'individu de la sépulture 68 présenterait une section oblique de l'apophyse coronoïde témoin d'une section pénétrante. Les trois derniers hommes qui constituent un tiers de la série ont des fractures banales dont l'origine accidentelle est probable, le 17 avec une fracture de clavicule gauche, le 45 avec une disjonction acromio-claviculaire, le 147 avec l'ankylose des deux phalanges du gros orteil gauche.

Dans l'ensemble et malgré le faible échantillon rassemblée, nous pouvons dire que les squelettes masculins conservés ont la particularité de refléter des traumatismes à connotations plus accidentelles que violentes, aux conséquences parfois mortelles (dans deux cas, 79 et 143, les fractures sont à peine consolidées) Nous avons affaire à un groupe ou sous-groupe pratiquant un ou des métiers à risque. L'absence de sections cranio-faciales nettes et la non-représentation de syndrome du combattant (associations chez un même individu de fractures du gril costal, du crâne, des extrémités et de l'ulna) ne suggèrent pas un métier des armes pour l'ensemble, même si on ne peut exclure totalement l'origine violente de certains traumatismes. La seule fracture féminine est une fracture ilio-pubienne et ischio-pubienne dont la nature accidentelle probable est un écho possible des traumatismes masculins.

Dix individus, dont seulement une femme, présentent des enthèses remarquables. Si la dernière (40A) ne présente qu'une épaule dégénérative et une épicondylite droite sans signification particulière, les hommes présentent pour trois d'entre eux une insertion en creux du pectoral ou *pectoralis major* et *teres major fossa* (9B, 147B et IND3cB), des enthèses

tricipitales pour deux autres (45A et) et enfin des enthèses quadricipitales pour quatre d'entre eux (47A, 47B, 91, 147). Les enthèses achilléennes et des mains ne sont représentées que par un individu chacune. Il est difficile d'interpréter de tels résultats, mais dans l'ensemble, il apparaît que les femmes sont préservées des sollicitations musculaires. Les hommes n'offrent pas d'enthèses susceptibles d'orienter vers des activités particulières, encore que leur nombre rapporté à un faible échantillon suggère des métiers de charge et de force. Par contre, l'observation et la cotation (BLONDIAUX 1994) de la région proximale des fémurs de 12 hommes, cinq femmes et trois indéterminés, montre qu'une pratique cavalière est concevable pour 5 hommes (40A, 47A, 47B, 136A, 74A et 120B), une seule femme (87A) et un seul indéterminé (68), soit 35 % de l'échantillon observable et 42 % des hommes. Si nous pouvons formuler la possibilité d'une pratique cavalière chez plusieurs occupants masculins des sarcophages de Montataire, il reste que ces formes d'enthésopathies complexes peuvent traduire des fonctions musculaires identiques mais non liées à la pratique cavalière. L'évocation du métier à risque (carrières?) dans la discussion des traumatismes irait dans ce sens. La sollicitation des extenseurs et de rotateurs de la cuisse en position accroupie paraît plausible dans le cas de mineurs travaillant dans des boyaux étroits.

### Séquelles de maladies dégénératives

Le mauvais contingent vertébral ne permet aucune étude statistique. Il est vrai aussi que ce type d'études apporte rarement sinon jamais les informations utiles sur les activités hypothétiques d'une population (ROGERS *et al.* 1995). En revanche, il est intéressant de noter trois cas d'hyperostose diffuse idiopathique du squelette ou maladie hyperostotique (ARLET *et al.* 1985), tous masculins (120A, 147 et 257), soit 5,8 % de l'ensemble des squelettes déterminables pour le sexe et/ou pour l'âge. Le chiffre est compatible avec les données connues pour cette ostéopathie corrélée à la fois au poids, à l'âge et à certaines habitudes alimentaires (hyperphagie, diabète). Deux coxarthroses sont aussi remarquables, l'une développée sur une dysplasie de hanche authentique (4A) et une autre de type protrusive plus classique (37). Deux arthroses du genou touchant un homme à gauche (257) et une femme du même côté (66A) équilibrent les coxarthroses précédentes. Enfin deux arthroses du coude dont une bilatérale (femme 33 et femme probable 44) sont peut-être les seuls témoins d'une activité manuelle particulière aux deux femmes (JURMAIN 1991). Deux ostéochondroses tibiales distales et deux séquelles d'épiphysite vertébrale (Sheuermann) chez des individus féminins ou indéterminés sont plus difficiles à interpréter.

Enfin les os acromiaux (9, 45) et une spondylolyse (9) résument les séquelles de contraintes environnementales précoces difficiles à préciser.

Dans ce chapitre nous pouvons ajouter l'observation des facettes tibiales et taliennes, décrites et expliquées récemment par Eve-Line Boule dans sa thèse (*Étude anthropologique de la position accroupie, analyse diachronique des caractères osseux associés*. Thèse d'Anthropologie biologique. Université de la Méditerranée-Aix-Marseille II, 337 pages, 1998). Très corrélées à la position accroupie, les facettes tibiales, taliennes dites d'accroupissement et les facettes de pression sur le col du talus permettent d'exprimer les variations diachroniques de la position accroupie. Cette position de repos ou de travail a été abandonnée à la fin du Moyen Âge dans les populations occidentales. La cheminée surélevée, le poêle et le mobilier, chaises et tables, ont rendu les hommes occidentaux incapables d'adopter cette position pratique au repos comme au travail. Un autre résultat intéressant de cette étude a montré que l'observation des facettes, par sa fréquence, permet de différencier des populations aux activités mettant en jeu plus ou moins longtemps et intensivement l'hyperflexion de la cheville. Ainsi, Eve-Line Boule a démontré qu'à Brandes (Isère), village et cimetière médiéval de mineurs d'argent, les fréquences atteignent 84,7 % pour les facettes tibiales externes et 65 % pour le talus. Dans les populations contemporaines, les taux n'atteignent pas 40 %. Nous avons donc observé 26 paires de tibias et 16 paires de talus parmi les mieux conservés et appliqué sa méthode. Les facettes sont observées sur 61,5 % (16/26) des tibias observés et 62,5 % (10/16) des talus. Les facettes de pression sont légèrement mieux représentées que les facettes articulaires sur le talus. Nous n'avons pas vérifié la significativité de ces fréquences par rapport aux séries-échantillons d'Eve-Line Boule, mais il apparaît assez nettement que les individus de Montataire partagent ces caractères avec ceux de Brandes.

### **Hygiène buccale**

Les abrasions occlusales sont fréquentes et souvent sévères (24, 30, 47, 53, 132, 138, Ind3c). Les caries et dépôts de tartre abondants concernent d'autres individus (110, 127, 133). Nous avons relevé un seul cas de canine bi-radulaire (44B) et deux édentations sévères (123, 138).

### **Maladies infectieuses**

Une lyse partielle des plateaux adjacents de la deuxième et troisième vertèbres cervicales est le signe probable d'une spondylodiscite dont nous ignorons l'origine. L'individu 77A avec des appositions endothoraciques des 5 dernières côtes et les

appositions périostées symétriques des deux tibias est un exemple de suppuration pleuro-pulmonaire, probablement tuberculeuse, à l'origine d'une ostéoarthropathie de Pierre-Marie. L'enfant de 7-8 ans 44B est lui un exemple d'appositions endocrâniennes de la base très en faveur d'un processus méningé tuberculeux alors que le nourrisson de 6 à 9 mois avec les mêmes réactions périostées occipitales est plus difficile à déterminer (LEWIS M. *et al.* 1997). Enfin une réaction périostée du conduit auditif interne gauche de la femme 87A associée à des remaniements périostées de la face postérieure de l'enclume est le témoin d'une otite chronique. Somme toute, le bacille de Koch et les infections banales du squelette auxquelles on pourrait ajouter l'ostéomyélite post-traumatique du 80A, sont l'image d'une population soumise aux aléas normaux des ères pré-jennérienne et antibiotique.

### **Réactions périostées de la jambe**

Dans ce cadre, nous avons rassemblé quatre observations, en sachant que les mécanismes à leur origine sont très différents. Ainsi la formation en plaque du fémur droit, à la face médiale du tiers moyen de la diaphyse, du sujet 74 est l'expression d'un traumatisme musculaire et devrait plutôt être rangée dans les enthésopathies même si aucune insertion précise n'existe à cet endroit, la réaction périostée fraîche symétrique en est la confirmation et rendrait compte de microtraumatismes de la face interne des cuisses dont le statut de cavalier pourrait rendre compte. Par contre, les appositions périostées fines, en peigne, de la face postéro-latérale du tibia gauche au tiers moyen de l'individu Ind3cD sont l'expression de troubles vasculaires de type stase veineuse, tout comme celles observées sur la face latérale de la fibula droite de la femme 33. Les rugosités tibiales antérieures de l'homme 47 indiquent seulement qu'il était un bon marcheur. Ainsi l'observation de surfaces fémorales ou tibio-fibulaires remaniées ne sont pas univoques et doivent être précisément attribuées. Nous aurions pu replacer ici l'ostéoarthropathie du 77A, mais l'infection thoracique associée, probablement tuberculeuse l'a placée dans un autre chapitre.

### **Maladies congénitales et caractères discrets**

Comme dans beaucoup de petites séries de conservation médiocre, les caractères discrets réputés familiaux ou héréditaires existent mais n'apportent pas d'associations lisibles

Nous avons relevé toutefois deux pro-atlas (hommes 9 et 74). On citera en outre une apophyse épitrochléenne gauche (15A), une asymétrie faciale associée à une asymétrie des membres supérieurs et inférieurs (cause neurologique possible) (39), une

apophyse xiphoïde trouée (45), une extension articulaire de la facette tarsienne du cinquième métatarsien gauche et une érosion de la facette tarsienne des troisièmes métatarsiens associée à deux hallux valgus (44).

### Pathologie tumorale

La tumeur kystique coxale (fibrome desmoïde? lipome?) de l'homme 110 est remarquable (RESNICK *et al.* 1996; 1995) même si elle n'apporte guère de renseignement utile sur le destin de son porteur et sur la paléopathologie du site. Un recensement des cas pourra conduire à mieux définir sa pénétration dans les populations du passé et peut être un jour permettre de mieux connaître sa ou ses causes et son évolution au cours des siècles. Nous citerons, mais sans pouvoir en déterminer l'origine exacte, la soufflure diaphysaire distale du cinquième métacarpien gauche de l'homme 74A, l'hyperostose frontale interne de la femme 138 et l'ostéome en perle temporal de l'homme 148.

### CONCLUSION

De l'étude des squelettes de Montataire, tout d'abord, nous retiendrons la mauvaise conservation générale du matériel osseux qui altère nettement la qualité des données fournies notamment dans l'étude des apparentements au sein du cime-

tière et pour la paléopathologie. Sont apparues, à l'issue de ce travail, une structure paléodémographique classique pour l'époque dans une population naturelle, une morphologie proche des populations souches de la période romaine qui contraste avec plusieurs sites de même époque où la morphologie est exotique ou métissée. La pathologie attribuerait une ou des fonctions à risque chez quelques individus masculins et une femme, des quels au moins deux squelettes masculins démontrent des fractures en voie de consolidation, témoins d'agonie de plusieurs jours. On repère les cas témoins d'une endémicité tuberculeuse probable. Un cas de tumeur kystique souligne la contribution de la paléopathologie à la connaissance dans le temps de maladies plus rares.

### ÉTUDE DES MOBILIERS

Les mobiliers les plus anciens remontent au dernier tiers du Ve siècle environ. Celui de la fosse n° 8 est particulièrement remarquable. La dame portait :  
- un collier composé de perles miniatures (1 à 2 mm de long) en verre opaque comprenant 104 perles vertes, 130 noires et 9 de couleur orange (fig. 12 et 13). À ces perles miniatures étaient adjointes 3 perles annulaires de verre noir, et une grosse perle à côtes en verre transparent de couleur jaune verdâtre. Ces deux derniers types de perles étaient sans doute montés en pendeloque sur le collier car

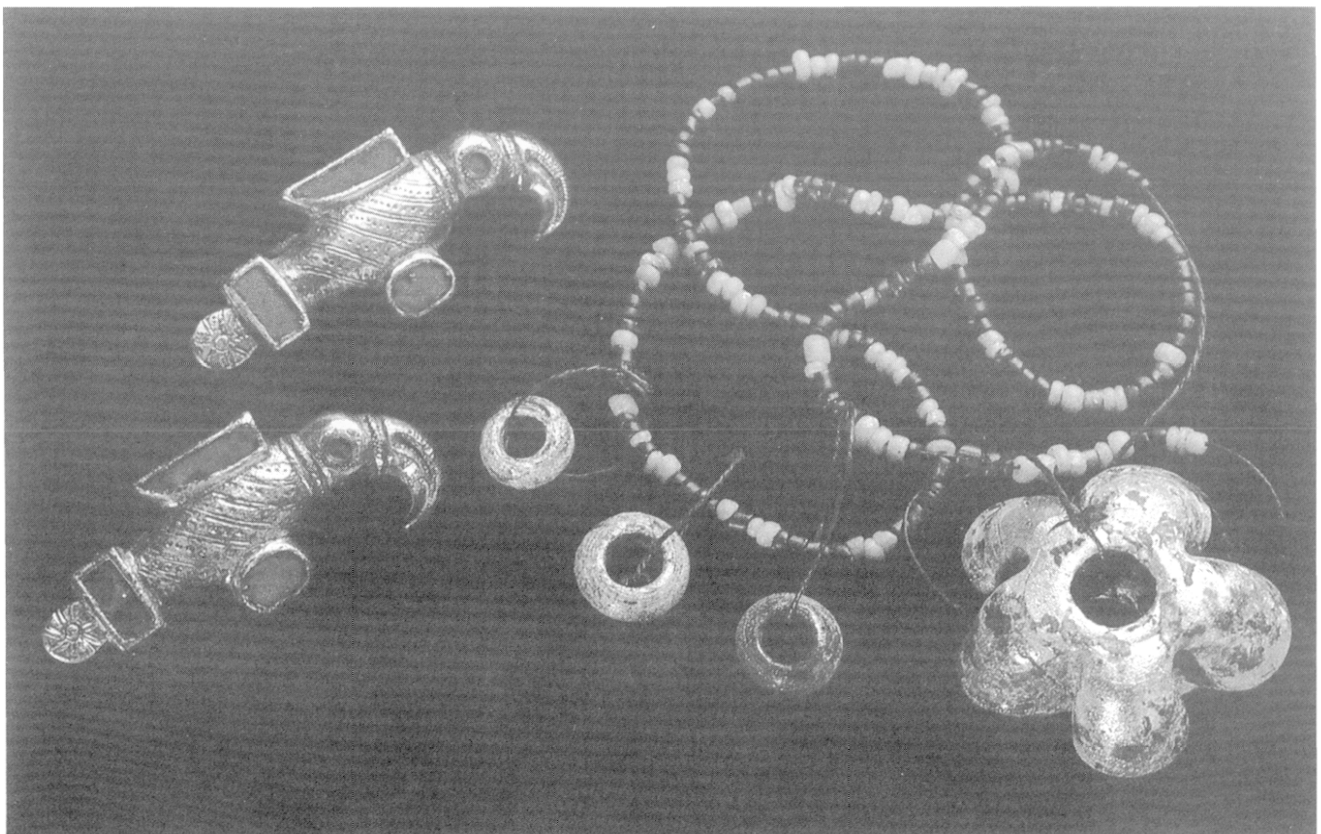


Fig. 12 : Mobilier de la tombe 8. Collier de perles de verre et fibules aviformes (photo Bernard MANDIN).

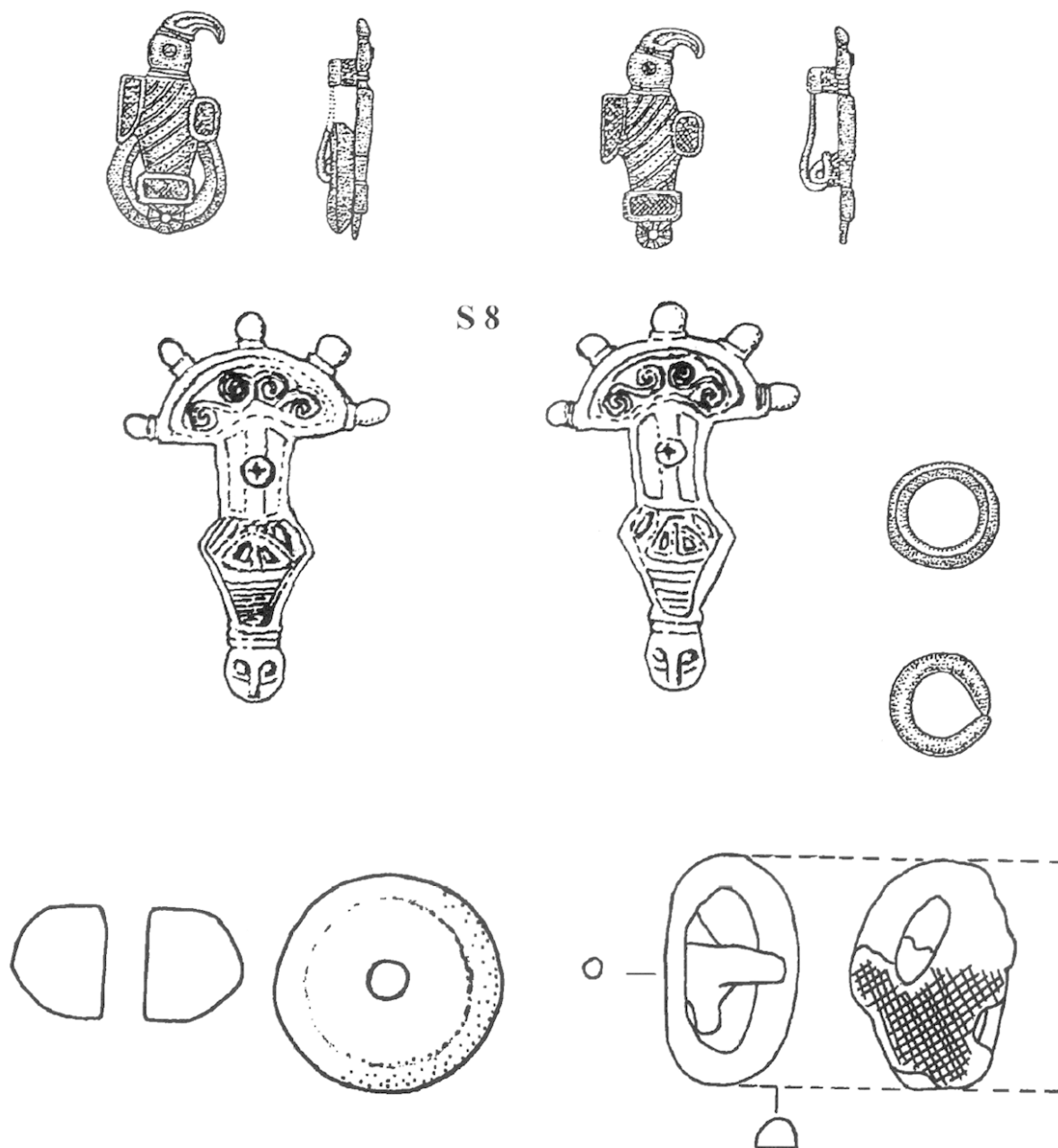


Fig. 13 : Montataire (Oise). Mobilier de la tombe 8.

quelques fragments de fil d'argent ont été retrouvés encore en place dans les perforations. Les perles miniatures étaient éparpillées du cou au bas de la poitrine, hauteur à laquelle ont été retrouvées les perles plus importantes;

- une paire de fibules aviformes en argent doré dont les yeux, les ailes, les pattes, et les extrémités caudales rectangulaires sont incrustées de grenat (fig. 12 et 13). La première fibule se trouvait sur la poitrine, du côté gauche de la femme, la seconde au-dessus de la tête. Un anneau de bronze se trouvait encore engagé dans l'ardillon d'une des fibules;
- deux anneaux de bronze se trouvaient un peu plus bas sur la poitrine (fig. 13);

- une paire de fibules ansées, digitées, en argent doré, trouvées au niveau des hanches, disposées obliquement (fig. 12 et 13);

- une boucle ovale en bronze à ardillon de fer, à laquelle adhéraient encore des fragments de tissu, trouvée à l'extérieur du fémur droit (fig. 13);

- une grosse perle de lignite trouvée entre les fémurs au niveau des genoux (fig. 13).

Les colliers composés de nombreuses perles miniatures, parfois associées à quelques perles plus importantes suspendues à des fils d'argent, se retrouvent parmi les plus anciennes sépultures des cimetières mérovingiens. Ils appartiennent au type 1 de R. Legoux (associant les codes 1, 49, 10 et 14; R. LEGOUX, 1993). Les perles miniatures sont à la mode depuis l'époque romaine tardive comme, par exemple, le collier reproduit par C. BOULANGER, 1902-1905, p. 23, ou les perles de la dame de Lezoux, (COLLECTIF, 1996/1997, p. 888), ou les

perles de la tombe 12 de Tournai (R. BRULET, 1990-1991, p. 127). Les perles miniatures vertes et noires sont très fréquentes. Des perles oranges se retrouvent dans la tombe 19 de Grigny (Essonne) datable de la fin du Ve siècle (N. BERTHELIER, 1994, p. 80 : 12 perles oranges associées à 43 vertes, une grise et une blanche). On remarque l'absence des perles blanchâtres dorées soufflées en chapelet et des perles tubulaires qui leur sont généralement associées vers 500 comme, par exemples, dans un collier de Jaulzy (F. VALLET, 1977, p. 36), ou les colliers des tombes de Haillot en Belgique (J. BREUER et H. ROOSENS, 1957), et dans ceux des tombes 307 et 307 bis de Lavoye, dans la Meuse (R. JOFFROY, 1974, pl. 30, 31). Les perles suspendues par des fils d'argent sont à la mode à la fin du Ve et vers 500. En pays alaman, elles font partie des nombreux pendentifs de ceinture (A. HEEGE, 1986, p. 58) tandis qu'en Gaule du Nord, elles appartiennent généralement au collier. La tombe 12 de Mengen (à *terminus post quem* de 518) est considérée comme l'attestation la plus tardive de cette mode en pays alaman.

Il n'existe, semble-t-il, aucun parallèle exact des fibules aviformes de Montataire avec leur curieuse extrémité circulaire à perforation centrale prolongeant la queue de l'oiseau. Ces bijoux présentent des analogies avec des fibules aviformes précoces. Ainsi le décor en sillons diagonaux ponctués se retrouve-t-il sur les fibules aviformes des tombes 126 et 120 de Bâle-Kleinhüningen (Suisse), ainsi que l'extrémité circulaire (U. GIESLER-MÜLLER, 1992, pl. 70, 1 à 4). Une paire de fibules d'Hemmingen sensiblement contemporaine des fibules de Bâle-Kleinhüningen mais malheureusement endommagée possédait sans doute également à l'origine une extrémité de même forme puisqu'elle était incrustée d'un grenat circulaire (H. F. MÜLLER, 1976, p. 93, tombe 59). Sur une fibule de Wiesbaden (Allemagne), en argent doré, à pied, œil et aile incrustés de grenat, se remarque également une queue rectangulaire prolongée par une courte tige (G. THIRY, 1939, pl. 10, n° 134). Actuellement les formes précoces de fibules aviformes paraissent datables dans le dernier tiers du Ve siècle (H. ROTH, 1998). Un anneau de bronze, départ de chaînette, s'observe sous une fibule aviforme du type de Brochon, forme datable du dernier tiers du Ve environ provenant de Monceau-le-Neuf, dans l'Aisne (C. BOULANGER, 1902-1905, pl. 21-17).

Les fibules ansées appartiennent au type dit « de Douai » depuis J. Werner (J. WERNER, 1961). Les dernières études (L. BECK, F. BECK, C. ELUÈRE, F. VALLET, 1990-1991, p. 99-100; A. KOCH, 1998, p. 191-195) les datent du dernier tiers du Ve siècle environ. Elles peuvent être subdivisées en deux groupes, l'un typologiquement plus ancien, dont la tête est prolongée de trois digitations, l'autre de cinq. Dans

l'Oise, un autre exemplaire de ces bijoux avait été mis au jour à Delincourt en association avec une épingle de coiffure à tête en forme d'oiseau du type « d'Irlmauth », type se rencontrant dans la seconde moitié du Ve siècle et vers 500 (A. KOCH, 1998, p. 194-195 et note 182). À Vicq, dans les Yvelines, dans la tombe 689 (COLLECTIF, 1982, p. 134, D 190 avec fig. p. 136), les fibules sont portées associées à des fibules ansées miniatures, à des bracelets d'argent de section arquée analogues à ceux des tombes du Namurois et à une grande épingle du type dit « de Vermand » (H. W. BÖHME, 1974, p. 36-37). Ce type d'épingle est attesté à la fin du IVe et au Ve siècle. L'épingle de Vicq, de 176 mm de long pour un diamètre maximum de 3 mm, partiellement cannelée et pourvue d'un chas à sa partie supérieure, est analogue, pendentif en lunule en moins, à celle de la tombe 22 de Vermand, dans l'Aisne (H. W. BÖHME, 1974, p. 332 et pl. 136-3, longueur 175 mm) ou à celle de Nimègue, en Belgique (H. W. BÖHME, 1974, pl. 85-2). La tombe de Vicq contient également un sou d'or, imitation d'une monnaie de Valentinien III. La fibule de la tombe 13 d'Oyes, dans la Marne, provient d'une tombe d'enfant contenant un riche mobilier dont six vases alignés à droite en dehors du cercueil : coupe de verre, bassin à bord perlé, plat et bol en terre rouge, bouteille de verre et vase en terre noire. Un des vases correspond au bol à molette chrétienne 186 publié par G. Chenet ; cette molette est classée par Didier Bayard dans sa phase 3 qui se situe « à l'articulation des faciès romains tardifs et de faciès plus évolués, mérovingiens ou "prémérovingiens" » dans la seconde moitié du Ve siècle « vers 450 ou 460/470 » (D. BAYARD, 1990, p. 287-299; D. BAYARD, 1998, p. 10-11). La fibule de Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure) a été mise au jour avec une fibule miniature thuringienne, type daté de la seconde moitié du Ve (H. W. BÖHME, 1988). La fibule de la tombe 336 de Junkersdorf est associée à plusieurs objets de type romain tardif, le mobilier le plus récent de la tombe paraissant être une paire de petites fibules cloisonnées d'un diamètre de 19 millimètres à un seul rang de cloisons autour d'une perle blanche. Il paraît maintenant établi que les petites fibules cloisonnées apparaissent, en fait, avant le VIe siècle, comme dans la tombe 19 de Flaach (Suisse) par exemple (C. BADER R. WINDLER, 1998, p. 118, fig. 19). Les fibules du type « de Douai » sont des productions de la Gaule du Nord ; les seuls bijoux de ce type découverts hors de cette zone sont une paire de fibules de Mülhausen en Thuringe (Allemagne) associée à des petites fibules miniatures de type thuringien (H. W. BÖHME, 1988, p. 64, fig. 7).

Les fibules de Montataire se singularisent par leur taille, intermédiaire entre celles habituellement constatées pour les fibules du type « de Douai » à trois digitations, et celles du groupe à cinq digita-

tions. Elles se singularisent également par leur anse à bouton sommital moulé et non incrusté d'un grenat (presque général sur les fibules à cinq digitations de ce type), par la curieuse forme arrondie de leur tête de « monstre » qui peut être rapprochée de celles des fibules ansées de la tombe 95 de Krefeld-Gellep en Allemagne (tombe datable peu après le milieu du Ve siècle, R. PIRLING, 1966, pl. 16, n° 95, 1 et 2), de celles de certaines fibules du groupe Niederflorstadt-Wiesloch, toujours en Allemagne (H. W. BÖHME, 1989, p. 398, fig. 2, milieu du Ve siècle environ) ou de celles des fibules des tombes 126 ou 230 de Bâle-Kleinhüningen, en Suisse (U. GIESLER-MÜLLER, 1992, pl. 67, 1-2 et 5-6); pour M. Martin (M. MARTIN, 1986, p. 185) la tombe 126 serait à situer « pas très loin dans le dernier tiers du Ve siècle » en raison de ses monnaies de Théodose II à fleur de coin. Considérant que d'ordinaire, les fibules à trois digitations apparaissent antérieurement aux fibules à cinq digitations et que la tendance est à l'augmentation de la taille des fibules ansées, celles de Montataire pourraient être parmi les plus anciennes fibules ansées à cinq digitations de Gaule du Nord.

La présence fréquente dans les tombes à fibules ansées d'une large perle ou d'un autre type de pendant de cordelière, rencontré, la plupart du temps, comme dans la tombe 8 de Montataire entre les fémurs au niveau des genoux et très vraisemblablement suspendu à l'extrémité d'une lanière fixée sous les fibules ansées a été remarquée depuis longtemps (H. HINZ, 1966; M. MARTIN, 1991, p. 653). Le pendant de la tombe 8 est en lignite tourné et poli. Ce matériau bien qu'exploité dans le Jura dès l'époque hallstattienne, n'est pas employé pendant le haut Empire romain mais son usage se répand à nouveau à partir du IIIe siècle. De nombreuses parures romaines tardives et quelques objets mérovingiens sont en lignite (U. KOCH 1987 p. 350 mentionnant pour le Ve siècle, outre les quelques objets découverts au Runder Berg, une perle de Stuttgart-Untertürkheim d'un diamètre de 26 mm associée à des fibules ansées à trois digitations et quelques pendentifs pyramidaux en vogue jusqu'au début de l'époque mérovingienne). Il existe en fait une petite série de larges perles pendentifs en lignite provenant de sépultures de Gaule du Nord des Ve/VIe siècles. Dans la tombe 26 de Cortrat (Loiret) datable de vers 400, une perle d'un diamètre de 45 mm, notée à tort comme en terre cuite (H. W. BÖHME, 1974, pl. 119-9), s'est révélée être du lignite (objet tenu en main par l'auteur à l'occasion d'une exposition). De la tombe 4 d'Andrésy (Yvelines), tombe masculine à francisque et plaque-boucle réniforme cloisonnée datable vers 500, provient une autre de ces perles qui sert, peut-être, d'extrémité de dragonne (Inv. MAN 35 180, Diam. 38 mm; L. COSSERAT, 1891, p. 16

pl. VIII). Dans la tombe 36 de Neuville-sur-Escaut, (Nord), contenant une fibule aviforme du type de Vorges datable vers le milieu du VIe siècle, une perle de lignite (G. HANTUTE, 1989, p. 46-50 et p. 48, fig. 34, n° 8, environ 4 cm de diamètre d'après l'échelle) a été retrouvée entre les cuisses près du fémur gauche. Elle était utilisée en pendant de cordelière sous des fibules ansées à cinq digitations. D'autres perles analogues mais dont le contexte de découverte est inconnu proviennent de Chelles, dans l'Oise (Inv. MAN 14462-01, Diam. 38 mm, H 17 mm) et de Vron, dans la Somme (perle de la collection Guerlain, aimablement signalée par Claude Seillier). Une dernière perle de lignite a été récemment découverte à Longroy, en Seine-Maritime (aimablement signalée par Étienne Mantel).

En conclusion, la sépulture 8 paraît dater du dernier tiers du Ve siècle environ. Peuvent appartenir à la même période la sépulture 43 avec sa petite plaque-boucle rectangulaire à boucle réniforme damasquinée et éventuellement la sépulture 28 à boucle réniforme damasquinée. Ces deux modèles de garniture de ceinture sont fréquents à cette époque (R. LEGOUX, 1998, p. 151, fig. 2 : mobilier caractéristique de la phase A/B/C 1) mais ils se rencontrent parfois un peu plus tardivement. La plaque-boucle de la sépulture 43, malheureusement non restaurée, n'a pu être étudiée que d'après des radiographies. Elle présente une boucle réniforme de 4,8 cm environ à damasquinure de traits parallèles, la base de l'ardillon offre également deux autres traits parallèles, la plaque rectangulaire dont la boucle est fixée sur un des longs côtés mesure environ 3,9 cm par 2,5 cm. Sur la radiographie apparaissent les traces d'un placage. Un décapage ponctuel effectué par l'Institut de Restauration et de Recherches archéologiques et Paléométallurgiques de Compiègne a révélé un alliage cuivreux. L'examen attentif et le décapage partiel laissent apercevoir un encadrement rectangulaire constitué de petites bossettes repoussées ou estampées mais sont malheureusement insuffisants pour identifier vraiment la nature du décor. La plaque de Montataire, par sa forme, ses dimensions et sa technique, appartient au petit groupe des plaques de fer de la deuxième moitié du Ve siècle revêtues d'une feuille métallique repoussée ou estampée (J. WERNER, 1953, p. 40; V. EIVSON, 1965, p. 18, 90 et 91, carte 2 et 3; COLLECTIF, 1981, notices 158 à 162). Ces plaques, parfois considérées comme produites dans le Namurois ont été découvertes dans le Nord-Ouest de la Gaule, de la Rhénanie à l'est, au littoral anglais à l'ouest. À la liste de Vera Eivson, il convient d'ajouter les plaques de Montataire et de la tombe 63 de Saint-Martin-de-Fontenay, dans le Calvados (C. PILET, 1994, pl. 9 et p. 318) et de retirer une plaque de Lavoye, dans la Meuse (inventée à partir d'une mauvaise interpré-

tation d'une phrase de G. Chenet décrivant en fait une paire de fibules en forme d'oiseaux buvant dans un vase). Deux paons opposés autour d'un calice ou d'un arbre de vie sont généralement repoussés ou estampés sur les feuilles métalliques d'argent ou de métal cuivreux décorant ces plaques. Font, entre autres, exception celle de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados) où figure un homme en pied, de face, membres supérieurs levés, marchant vers la droite et celle de Bifrons où apparaît Daniel entre les lions avec l'inscription *VIVAT QUI FECIT*. Ces garnitures de ceinture à décor chrétien repoussé ou estampé ont été découvertes dans la même zone géographique (J. WERNER, 1957 et C. J. ARNOLD, 1982, p. 58-59) que les plaques de bronze repoussé ou estampé d'arcature et souvent de motifs chrétiens ayant orné de la vaisselle de bois (buire de Lavoye dans la Meuse, seau de Miannay dans la Somme...) et ont été considérées comme sans doute fabriquées dans les mêmes ateliers. Ces garnitures de ceinture en fer recouvertes d'une feuille métallique à décor repoussé ou estampé (fig. 14) ont dans la deuxième moitié du Ve siècle, dans un domaine géographique très large, leurs parallèles de forme et de dimensions analogues, dans d'autres techniques de décor : plaques rectangulaires de fer à décor damasquiné (V. EIVSON, 1955; J. ALÉNUS-LECERF, 1982), biseauté, incrusté (D. QUAST, 1993, p. 84-87) ou cloisonné (J. WERNER, 1966, p. 287, fig. 3, 9 à 11).

La plupart des objets recueillis à Montataire sont datables du VIe siècle. Il faut toutefois noter que les mobiliers sont peu nombreux, qu'ils ont été découverts dans des sarcophages, parfois réutilisés et souvent très endommagés dont, quelquesfois, seuls les fonds nous sont parvenus et que ces mobiliers paraissent donc souvent très incomplets.

Quatre armes ont été mises au jour. Entre les sarcophages 31 et 32, accolée extérieurement au sarcophage 31 à la hauteur de son couvercle, a été décou-

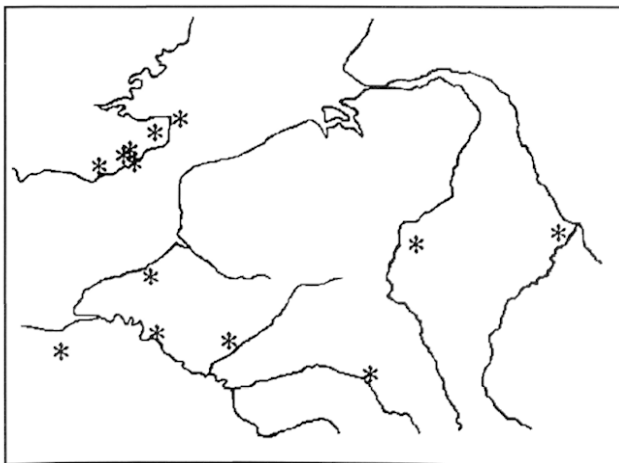


Fig. 14 : répartition des ceintures à plaque de fer recouverte d'une feuille métallique estampée.

verte une francisque disposée à la verticale. Le manche de l'arme était ainsi à l'origine placé horizontalement en direction du pied du sarcophage. La forme de l'arme est classique : dos en S, emmanchement oblique. Ce type est courant jusqu'au milieu du VIe siècle environ (W. HÜBENER, 1980). Dans la tombe 27 a été recueillie une hache à emmanchement droit et tranchant symétrique développé à ergots latéraux, type d'arme fréquent au VIe siècle (W. HÜBENER, 1980). Vu sa boucle scutiforme à tenons, la sépulture 27 est datable du deuxième tiers du VIe siècle environ. La tombe 180 a livré un scramasaxe à dos droit, dont la lame mesure 31 cm de long pour une largeur maximale de 3 cm. Ce scramasaxe dont la pointe est située dissymétriquement à proximité du dos est encore une arme légère datable de la deuxième moitié du VIe siècle environ. Un dernier scramasaxe recueilli dans la sépulture 283 présente une lame 30 cm de long pour une largeur de 4 cm. Ses proportions et sa pointe placée symétriquement entre le dos et le tranchant en font déjà un *Breitsax*, forme apparue un peu avant 600 (W. HÜBENER, 1989).

Plusieurs sépultures ont livré des boucles de ceinture à arpillons scutiformes souvent associées à des tenons de même forme (27 - boucle et tenon, 57 - tenon, 89 - tenon fragmentaire, 111 - tenon, 136 (?) ou 138 (?) - boucle, 137 - tenon, 147 - arpillon et deux tenons, 151 - boucle et tenon, 154 - boucle et trois tenons, 176 - boucle et tenon, 195 - arpillon, 217 - arpillon et trois tenons). La présence fréquente dans les tombes d'arpillon ou de tenon isolé témoigne du caractère résiduel de beaucoup de ces mobiliers qui ne nous sont que partiellement parvenus. La plupart des boucles, vu leurs proportions, sont datables dans le tiers médian du VIe siècle (R. LEGOUX, 1998, p. 153 phases B/C/D cf. boucles analogues; M. MARTIN, 1989, fig. 10-4 et 5 à t. p. q, 540 et 546), voire dans le dernier tiers du VIe siècle pour la boucle et les tenons de la tombe 154 (R. LEGOUX, 1998, p. 154 : phase C/D/E). Comme c'est généralement le cas, plusieurs des tenons scutiformes paraissent avoir appartenu à des tombes masculines (tombe 27 avec fiche à bélière et hache à tranchant symétrique, tombe 176 avec fiche à bélière, tombe 217 à éperon). Plusieurs de ces boucles (27, 154, 217) sont en alliage blanc, potin la plupart du temps, coulé sur un noyau central de fer. Deux boucles de ceinture rectangulaires ont été rencontrées dans les sépultures 246 (à arpillon scutiforme) et 274 avec un tenon polyédrique en potin, forme également présente à Longueil-Annel (Oise), tombe 231 (C. FRÉVILLE et R. JOURNA, 1994, p. 156, phase C/D/E).

Dans le sarcophage 205 a été trouvé une plaque-boucle circulaire de fer non damasquinée modèle courant dans le dernier tiers du VIe siècle environ.

L'ardillon de fer à base circulaire de la sépulture 248 recueilli avec une fiche à bélière, objet courant des tombes masculines (27, 88, 176, 248) peut appartenir au même type de plaque-boucle ou à une plaque en forme de langue; il date également du dernier tiers du VI<sup>e</sup> siècle environ. Lors du décapage du sarcophage 204 a été découverte une plaque-boucle de bronze trapézoïdale à trois bossettes datable des deux premiers tiers du VII<sup>e</sup> siècle. Après les travaux, ont été recueillis en sauvetage à l'extrémité sud-ouest de la fouille des éléments de garniture de ceinture étroite damasquinée bichrome datant du milieu du VII<sup>e</sup> siècle environ.

De la sépulture 88 provient un fragment de fermoir d'aumônière en fer dont l'extrémité est en tête d'oiseau stylisée à bec terminé en spirale. Un objet identique a été rencontré dans la tombe 89 de Tournai (Belgique) datée du deuxième quart du VI<sup>e</sup> siècle environ (R. BRULET, 1990-1991, pl. 33, 7) et dans la tombe 238 de Saint-Martin-de-Fontenay, dans le Calvados (C. PILET, 1994, pl. 22). La tombe 88 a livré en outre un petit fragment de bouclette rectangulaire (bouclette de l'aumônière), une petite plaque-boucle en bronze d'un seul tenant, une fiche à bélière, deux fragments de tôle de bronze, deux monnaies, un fragment de verre, un silex et un tessalon de céramique. La bouclette rectangulaire de la tombe 217 et la très petite plaque-boucle de la tombe 176 (tombe à fiche à bélière) peuvent également avoir servi de fermoirs d'aumônière.

Dans la sépulture 135, sépulture déjà vidée de tout ossement subsistaient en vrac, au niveau du pied du sarcophage, une aiguille à chas (objet courant dans les tombes masculines du VI<sup>e</sup> siècle), une plaque carrée, deux couteaux, un fragment de botterolle de bronze, une boucle en fer et une perle cylindrique en pierre blanche. Une perle analogue a également été mise au jour sans contexte dans la tombe 64. Des perles cylindriques de calcaire (ou plus rarement de magnésite) se rencontrent au VI<sup>e</sup> siècle, elles sont alors utilisées tant en pendant d'épée, extrémité de dragonne (W. MENGHIN, 1983, p. 143) que comme pendants de cordelière dans les tombes féminines (C. THEUNE-VOGT et B. SASSE-KUNST, 1998, p. 124). Quelques perles de ce type avaient été découvertes au XIX<sup>e</sup> siècle dans la nécropole mérovingienne de Chelles (Oise) et sont conservées au Musée des Antiquités nationales.

Les mobiliers attribuables à des tombes féminines sont très rares. Dans le sarcophage d'enfant 85 accolé au sarcophage orné d'une croix en relief, ont été mises au jour deux petites pendeloques circulaires en argent, un petit anneau en fer, une perle de verre et une boucle en fer. Les deux pendeloques lisses présentent deux perforations comportant

encore des restes de fils de couture et des traces de tissu. Ces pendeloques peuvent être comparées aux petites monnaies d'argent munies de bélières et suspendues soit dans le collier soit à la cordelière dans une petite série de tombes de femmes de la seconde moitié du Ve siècle. Ces monnaies portées en pendeloques sont parfois complétées par des imitations (à simple décor pointillé au poinçon dans la tombe de Graben-Neudorf, en Allemagne : J. DERK BOOSEN, 1985). L'usage des petites monnaies d'argent est limité aux Ve et VI<sup>e</sup> siècles. La perle de la même sépulture en verre bleu à taches rouges irrégulières (U. KOCH, 1977, pl. 1 type 11,9 11,10) est d'un type existant dès le cinquième siècle (C. BADER et R. WINDLER, 1998, p. 119, fig. 21) et se rencontrant sporadiquement dans les colliers du VI<sup>e</sup> siècle. Le sarcophage 19 contenait également plusieurs perles de types courants au début du VI<sup>e</sup> siècle : une perle d'ambre (grain irrégulier de 7 mm de long), 4 petites perles noires (code 2 de R. LEGOUX, 1993), 4 perles bleues (une allongée, 2 fusiformes, une tubulaire - code 5 de R. LEGOUX, 1993 -). Le sarcophage 122, sépulture d'enfant, livra une large perle de verre jaunâtre à filet blanc, type de perle utilisé généralement aux Ve/VI<sup>e</sup> siècles en pendant de cordelière (R. LEGOUX, 1993, code 50).

Les boucles d'oreilles, qui constituent avec les perles les seuls mobiliers féminins notables, proviennent de trois sépultures. Dans la tombe 32 a été mise au jour une boucle d'oreille en argent à extrémité polyédrique décorée de quatre grenats insérés dans des bâtes en forme de losange. Ce type est très courant (D. DE PIREY, 1988, vol. 2, études complémentaires 1<sup>e</sup> partie, p. 15, type 1211 rencontré « fin Ve début VI<sup>e</sup> en Picardie »). Dans la tombe 126 a été recueillie une paire de boucle d'oreilles à extrémité discoïdale recouverte d'un verre jaunâtre (D. DE PIREY, 1988, vol. 2, études complémentaires 1<sup>e</sup> partie, p. 155, type 43 « fin Ve début VI<sup>e</sup> siècle »). De la même tombe, ainsi que de la sépulture 245 proviennent des anneaux de fer, vestiges possibles de châtelaine? Une dernière boucle d'oreille à extrémité polyédrique massive non décorée d'une longueur de 28 mm provient de la tombe 118 (D. DE PIREY, 1988, vol. 2, études complémentaires 1<sup>e</sup> partie, p. 127, type 262 connu de la fin du Ve au second tiers du VI<sup>e</sup> siècle, non attesté pour la fin du VI<sup>e</sup>, mais réapparaissant au VII<sup>e</sup> siècle).

Quelques sépultures, à l'extrémité nord-ouest de la fouille, sont datables du VII<sup>e</sup> siècle. C'est de cette zone que proviennent toutes les céramiques (283, 285, 287, 288), lesquelles ont d'ailleurs des formes caractéristiques de cette époque (R. LEGOUX, 1998). La sépulture 283 appartient vraisemblablement à la première moitié du VII<sup>e</sup> en raison des proportions de son scramasaxe.



Le mobilier de Montataire est numériquement très faible, sans doute en partie à cause de dépôts funéraires rarement pratiqués localement, mais aussi en raison du caractère résiduel des objets recueillis dans des sarcophages parfois réemployés et souvent endommagés dont les contenus ont ainsi déjà largement disparu. On aurait naturellement tort de déduire de cette « pauvreté » du mobilier que la population inhumée à Montataire était socialement homogène. La perle de cristal de roche et l'éperon rencontrés à Montataire prouvent le contraire.

Les perles de cristal de roche sont des parures relativement rares (R. JOFFROY et A. THÉNOT, 1980-1981 ; B. PÄFFGEN, 1992, 1, p. 430 avec liste des perles de la région rhénane). Les perles analogues à celle de Montataire, généralement suspendues à des anneaux d'argent, paraissent se rencontrer essentiellement à la fin du Ve et au début du VIe siècle (R. LEGOUX, 1993, forme 17, p. 106, collier de type 1). Lorsque les contextes sont connus, de telles perles sont associées à des mobiliers riches. Ainsi à Longueil-Annel (Oise) ces perles ont été mises au jour dans les deux tombes féminines à fibules luxueuses : tombe 188 bis avec fibules polylobées incrustées de grenats et plaquettes de tôle d'or en étoiles et tombe 151 à fibule cloisonnée en or de type méditerranéen (C. FRÉVILLE et R. JOURNA, 1994, p. 107 et 148). À Nouvion, dans la Somme (D. PITON, 1985 p. 261), elles proviennent de deux inhumations de la phase A/B/C, la tombe 188 (grande fosse violée) et la tombe 273 qui livra un riche mobilier à double paires de fibules de la fin du Ve siècle. Dans la tombe 70 de Chassemy, dans l'Aisne (COLLECTIF, 1986, n° 87 et fig. 116), la perle était associée à une fibule aviforme et une fibule digitée, une petite passoire et une coquille de cyprée. Remarquons aussi la présence d'une telle perle dans la sépulture 145 de Bulles, dans l'Oise (à double paires de fibules et coffret décoré de plaquettes d'os ; R. LEGOUX 1998, p. 168) ou dans la tombe 126 de Louvres-en-Parisis, dans le Val-d'Oise (aimablement communiquée par Charles Huet).

L'éperon rencontré dans la tombe 217 est également un objet relativement rare (A. RETTNER, 1997). Sa forme très courte (3,5 cm) est caractéristique des éperons du début de l'époque mérovingienne (4 à 7 cm). Sous ces deux extrémités adhèrent encore des fragments de cuir. Sa taille est tout à fait comparable par exemple à celle des deux éperons du sarcophage 18 de Saint-Denis, en Seine-Saint-Denis (E. SALIN, 1958, pl. XI 3b). Le mobilier de cette tombe (E. SALIN, 1958, p. 57 et 77 et pl. XXIV-1 avec fausse datation au VIIe siècle) comporte, entre autres, une boucle de bronze et une aiguille, ce qui permet actuellement d'attribuer la sépulture au VIe siècle. Les éperons de Saint-Denis ont été

retrouvés avec des vestiges de cuir et E. Salin a proposé une restitution de ces courts éperons directement fixés sur des chaussures. L'hypothèse est reprise par Arno Rettner constatant que ces objets, tous de petite taille, ne peuvent pourtant être considérés comme fragmentaires. La liste de ces éperons pour la Gaule du Nord est courte. Ils sont signalés dans l'Aisne, dans deux tombes d'Arcy-Sainte-Restitue, dont la sépulture à l'épée à tôle d'or, et dans une tombe d'Armentières et à Brény, puis, dans l'Oise, dans six tombes de Bulles et dans le sarcophage 129 de Chambly (aimable renseignement de Richard Schuler) ; dans la Somme, ils se rencontrent dans six tombes de Nouvion-en-Ponthieu ; dans la Marne on les trouve à Bannes en Seine-Maritime, à Envermeu ; dans le Pas-de-Calais, ils sont présents à Liévin ; en région parisienne, on note leur présence dans la tombe de « chef » de Louvres-en-Parisis (Val-d'Oise) et dans deux sépultures de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Une nette concentration de ces objets s'observe donc en Picardie. Seuls les éperons de Saint-Denis paraissent avoir été portés par paire.

Malgré la rareté du mobilier, il est possible de mettre en évidence une évolution topographique des datations dans la partie fouillée de la nécropole : les fosses ouvertes dans la partie nord appartiennent au dernier tiers du Ve siècle environ (8, 43). Elles sont incluses immédiatement au sud et au nord dans des rangées de sarcophages n'ayant fourni presque aucun mobilier (19 - début du VIe environ, 31 - première moitié VIe, 32 - fin Ve à première moitié VIe, 85 - Ve/VIe, 126 - Ve/VIe, 122 - Ve/VIe). Une datation hypothétique de cette zone à la fin du Ve et dans la première moitié du VIe siècle doit être envisagée. Les rangées de sarcophages contenant des boucles scutiformes du tiers médian du VIe siècle environ sont situées plus à l'ouest (27, 151, 57, 147, 154, 137) ou plus au sud (176). C'est dans cette même zone sud qu'apparaissent les objets de la seconde moitié du VIe siècle (154, 180, 248, 205). À l'extrémité sud de la fouille se rencontrent les rares pièces datables du VIIe siècle (décapage du 204, 283, 285, 287, 288).

## CONCLUSION

Bien que la fouille n'ait porté que sur une partie réduite de la nécropole, nous pouvons cependant dégager ses caractéristiques essentielles. Dans un contexte régional, le site de Montataire se révèle être tout à fait atypique. En premier lieu, il convient de souligner la remarquable densité des tombes en sarcophages à une époque relativement précoce. Par ailleurs, le rituel funéraire observé, à savoir la rareté du mobilier, est peu conforme aux traditions régionales telles que nous les connaissions jusqu'à présent.

L'abondance de sarcophages relève probablement de considérations locales : des ressources minérales abondantes (bancs de calcaire de plus de 20 mètres d'épaisseur) et une tradition gallo-romaine d'exploitation de la pierre. L'analyse minéralogique des sarcophages a montré l'utilisation des bancs inférieurs de calcaire. L'étude de la paléo-pathologie a révélé une série de traumatismes ostéo-articulaires, d'une part, et de traumatismes violents d'autre part. L'ensemble de ces observations concourt à l'hypothèse vraisemblable d'une population relativement homogène d'origine essentiellement gallo-romaine dont certains membres pratiquaient une activité liée à l'exploitation de la pierre dans des galeries souterraines. Ces conclusions sont en accord tant avec la morphologie de la population qu'avec son rituel funéraire. Une christianisation précoce, dont témoigne le sarcophage à décor de croix, est venue conforter des habitudes de dépôts funéraires rares et réduits.

Si les particularismes locaux peuvent expliquer les originalités de la nécropole de Montataire, il ne faut cependant pas négliger le fait que ce type de sites, avec peu de mobilier, n'a peut-être pas retenu toute l'attention souhaitée lors des fouilles anciennes.

## INVENTAIRE ET DESCRIPTION DES SÉPULTURES

### SÉPULTURE 1

Violée. Il ne reste que la cuve en deux parties du sarcophage. Orientation 315°.

### SÉPULTURE 2

Violée. Il ne reste également que la cuve du sarcophage elle-aussi en deux parties. Orientation 310°.

### SÉPULTURE 3

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle en bâtière dont il ne reste plus que la partie antérieure encore en place (il était sans doute composé, à l'origine, de deux parties), cuve en deux morceaux. Orientation 330°.

#### Squelette

Très peu d'ossements subsistent dans cette sépulture et sont en très mauvais état (fragments de crânes, humérus et quelques dents).

#### Anthropologie

Le sexe et l'âge sont indéterminables. Les dents fortement abrasées et une suture lambdatique gauche

de type 0, sur le tiers postérieur, pourraient indiquer un sujet mature à sénile. Le squelette est très fragmentaire mais la moitié droite du squelette post-crânien et la moitié gauche du squelette crânien sont un peu mieux représentées.

Mobilier inexistant.

### SÉPULTURE 4

Violée. Sarcophage en calcaire, à tête arrondie, sans décors : couvercle en bâtière brisé et écrasé, cuve en deux parties. Orientation 320°.

#### Squelette

Il ne reste que quelques fragments du crâne, en place, quelques os longs dans un état de conservation relativement bon, notamment les fibulas encore en place avec les pieds.

#### Anthropologie

Il y a en fait deux squelettes adultes, le 4A, assez bien conservé pour le squelette post-crânien et le 4B dont il ne subsiste que des fragments de l'ulna gauche, des deux fémurs et du tibia droit.

#### *Squelette 4A*

Il s'agit d'un squelette masculin (coxaux), mature (articulations sacro-iliaques), robuste aux fortes insertions ténno-musculaires. La denture présente une forte abrasion occlusale. Pathologie : Le rachis présente une spondylose thoraco-lombaire étagée ++++. Les coxaux présentent des acétabulums peu profonds, nettement ovalisés, aux toits érodés. Les fémurs sont le siège d'une coxa valga avec col court et aplatissement des têtes. Le trochanter droit porte une exostose sur son tiers antérieur. L'observation des hanches confirme une coxarthrose bilatérale sur dysplasie. Enfin le premier métatarsien gauche présente une exostose de la diaphyse sur sa face interosseuse.

#### Mobilier

Un anneau métallique a été retrouvé sur le fond de la cuve (fig. 15). Il s'agit d'un anneau ouvert en fer d'un diamètre maximum de 11 cm : sa fonction est indéterminée ; ayant été trouvé aux pieds, il pourrait éventuellement s'agir d'un cercle de récipient mais sa taille semble petite pour cet usage.

### SÉPULTURE 5

Violée. Il ne reste que la cuve monolithique du sarcophage.

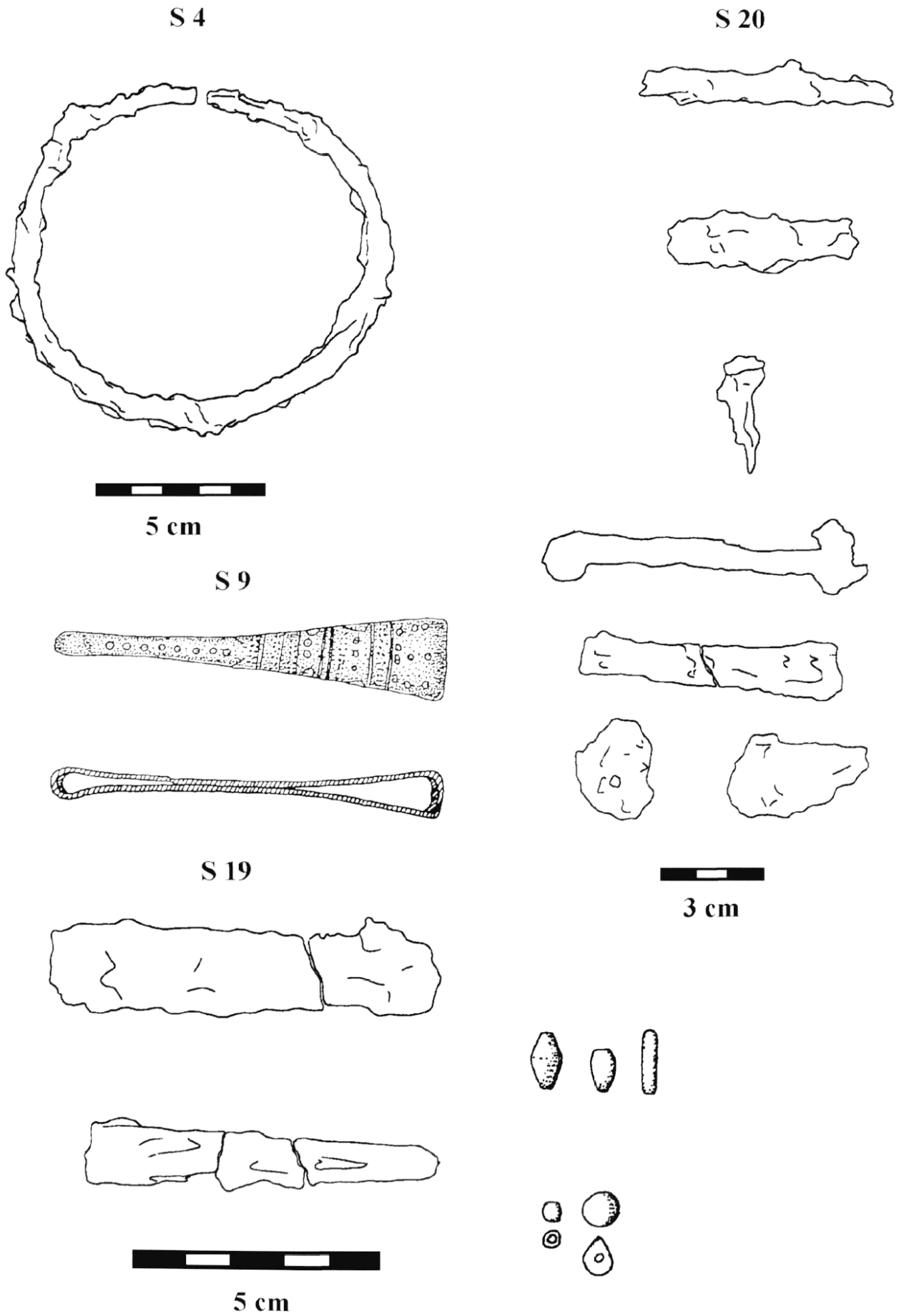


Fig. 15 : Montataire (Oise). Mobilier tombes 4, 9, 19 et 20.

## SÉPULTURE 6

Il n'a été retrouvé qu'un amas de fragments de sarcophage.

## SÉPULTURE 7

Intacte. Fosse taillée dans le sol calcaire, arrondie à la tête. Orientation 307°. Cette sépulture est accolée aux sépultures 8 et 9 (fig. 16).

### Squelette

Il repose en décubitus dorsal sur le fond de la fosse, les bras le long du corps, les jambes allongées et la tête de face. Manquent les os des mains.

### Anthropologie

Il s'agit d'un squelette gracile et fort léger de sexe féminin (crâne et coxal), jeune (sutures exocrâniennes : 0, endocrâniennes : 0 Masset 1982). L'abrasion dentaire est de type occlusale. Il n'y a pas de sulcus auriculaire et la cotation du fémur proximal est T0F0O0 (BLONDIAUX 1994).

Aucun mobilier n'a été retrouvé.

## SÉPULTURE 8

Intacte. Fosse taillée dans le calcaire. Orientation 307° (fig. 16).

### Squelette

Il repose en décubitus dorsal, les bras le long du corps, les jambes allongées légèrement écartées, la tête de face. Les os sont en connexion anatomique mais l'état de conservation est médiocre. Manquent le rachis, les côtes, les mains et les orteils.

### Anthropologie

Squelette féminin (crâne, post-crânien) d'âge jeune à mature (exo : 0, endo : 0) de grande taille (164 cm), porteuse d'une suture métopique. En dehors d'une *cribra orbitalia* guérie, aucune pathologie n'a été remarquée.

### Mobilier

Cf chapitre Étude des mobiliers.

## SÉPULTURE 9

Intacte. Fosse taillée dans le calcaire. Orientation 307° (fig. 16).

### Squelette

Il repose sur le fond de la fosse, en décubitus dorsal, avant-bras le long du corps, mains en pronation, jambes allongées, tête inclinée sur la gauche. Manquent les pieds. Bon état de conservation.

### Anthropologie

Sexe masculin (bassin), adulte jeune (17-20 ans, absence d'union ilion et ischion). Gracile et fémur proximal côté T0F0O0. Pathologie : Pro-atlas. Os acromial droit. Insertion du pectoral en creux, plus marquée à droite. Schmorls thoraciques et maladie de Sheuermann. Lombalisation de S1 et spondylosis de S1. Activités musculaires et ports de fardeaux lourds précoces possibles.

### Mobilier

- Une pince à épiler en bronze à branches s'élargissant régulièrement (fig. 15). Elle a été trouvée, en travers, au niveau de la 5e vertèbre cervicale. Décors d'incisions, de lignes pointillées et de petits cercles. Les pinces à épiler appartiennent essentiellement au mobilier masculin du VIe siècle.
- Un fragment de céramique.
- Quelques traces de cendre ont été repérées le long du tibia droit.

## SÉPULTURE 10

Sarcophage repéré dans la limite du chantier et se situant sous les jardins adjacents.

## SÉPULTURE 11

Sarcophage également repéré, parallèlement au précédent.

## SÉPULTURE 12

Intacte. Fosse taillée dans le calcaire. Orientation 315° (fig. 19).

### Squelette

Seuls, subsistent des fragments de crâne et d'os longs. Mauvais état de conservation.

### Anthropologie

Cette sépulture contient les restes de 3 individus :

#### *Squelette 12A*

Fragments crâniens (frontal et pariétaux) et post-crâniens. D'après la maturation des dents (Ubelaker), il s'agit d'un enfant de 7-8 ans

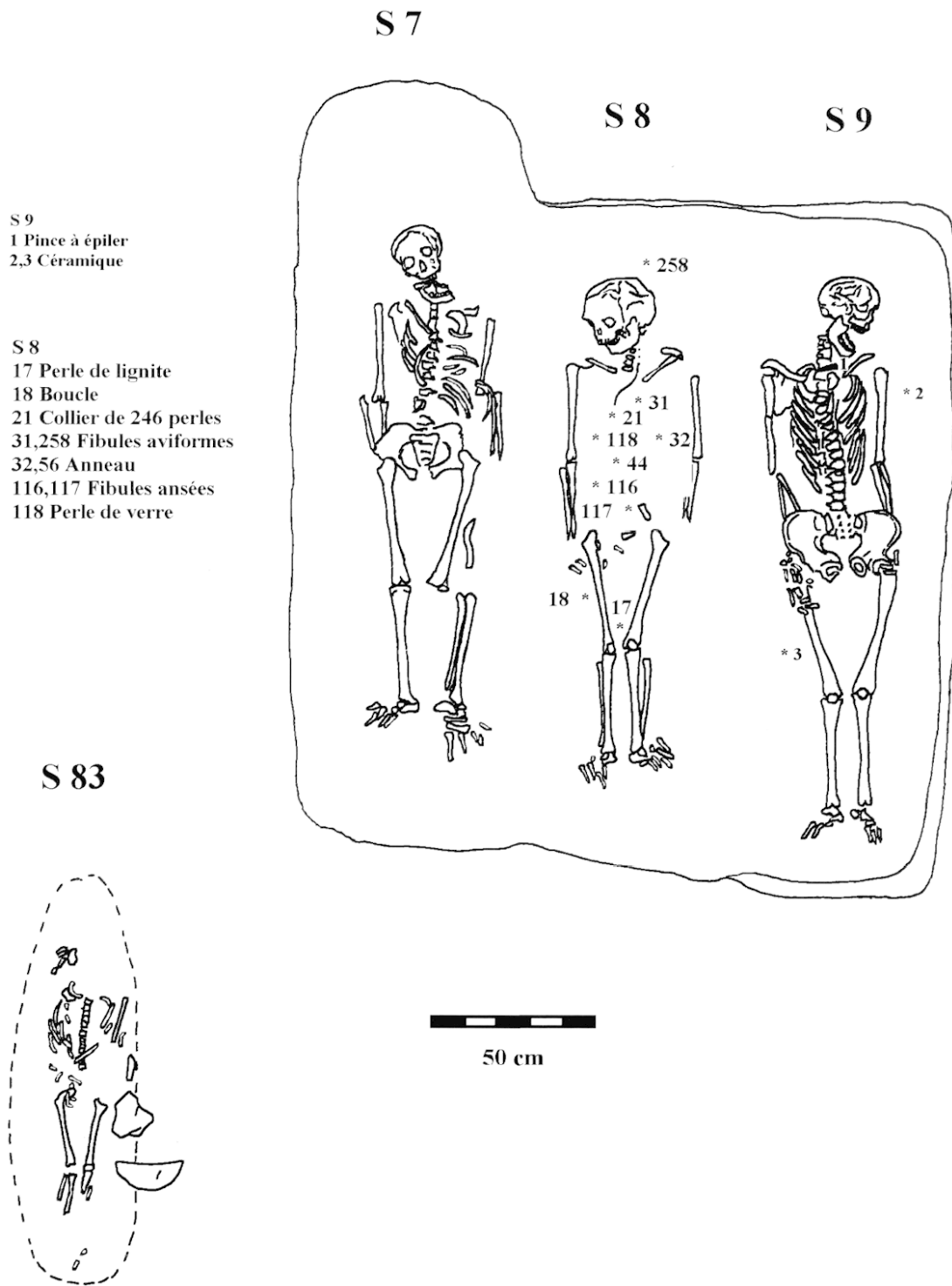


Fig. 16 : Montataire (Oise) Fosses 7 à 9 et 83.

*Squelette 12B*

Fragments des deux avant-bras et du coxal droit d'un adulte.

*Squelette 12 C*

Squelette très fragmentaire d'un adulte (peut-être masculin) dont une vertèbre lombaire est spondylosique.

Aucun mobilier n'a été retrouvé dans cette tombe.

SÉPULTURE 13

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle brisé dont quelques morceaux ont été retrouvés dans le remblai, cuve en deux parties (une encoche de 7 cm de large avec pierre de rajout a été notée sur la partie supérieure de la paroi. Orientation 315°.

**Squelette**

Quelques fragments et esquilles.

## **Anthropologie**

Sept fragments du crâne d'un grand enfant ou d'un adolescent, ininterprétables.

Aucun mobilier.

### SÉPULTURE 14

Sarcophage ayant fait l'objet d'une fouille clandestine. Ne subsiste que la cuve dont la partie antérieure se trouve sous les jardins.

## **Anthropologie**

Squelette fragmentaire et érodé d'un adulte, robuste. Ininterprétable.

### SÉPULTURE 15

Sarcophage ayant également été fouillé clandestinement. Contexte identique au précédent avec présence de fragments osseux.

## **Anthropologie**

Trois individus peuvent être isolés.

#### *Squelette 15A*

Squelette fragmentaire d'un adulte robuste qui a la particularité d'une apophyse épitrochléenne gauche.

#### *Squelette 15B*

Squelette fragmentaire du membre inférieur gauche gracile d'un adulte.

#### *Squelette 15C*

Fragments de l'avant bras droit d'un enfant dont le périmètre radial est compatible avec un âge de 6 à 8 ans.

### SÉPULTURE 16

Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle en deux parties, avec une légère arête, cuve en deux parties. Le fond est à oreiller. Une entaille a été faite sur la paroi sud ; le morceau de calcaire découpé a d'ailleurs été retrouvé sur le fond de la cuve. L'intérieur est poncé. Orientation 315° (fig. 17).

## **Squelettes**

Les ossements de deux individus ont été retrouvés : un premier squelette en décubitus dorsal, avant-bras droit replié sur le bassin, jambes allongées,

crâne incliné sur la gauche, et les vestiges d'un autre squelette retrouvé d'une part au pied du premier et, d'autre part, près du crâne de celui-ci.

## **Anthropologie**

#### *Squelette 16A*

Squelette d'un adulte jeune (côtes et sutures) très robuste, très fragmentaire se limite surtout au crâne et aux deux humérus.

#### *Squelette 16B*

Squelette d'un adolescent représenté par un radius droit et des phalanges et métatarsiens. Le périmètre du radius est compatible avec un âge de 14 à 18 ans.

## **Mobilier**

Un fragment de fer a été retrouvé au pied du premier squelette ainsi qu'un silex.

### SÉPULTURE 17

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle en deux parties avec bâtière, cuve en deux parties avec fonds en berceau. Une encoche rectangulaire de 9 cm x 3 cm a été notée sur la partie inférieure de la paroi sud. Orientation 320°.

## **Squelette**

Os éparpillés et déplacés. mauvais état de conservation.

## **Anthropologie**

Adulte plutôt masculin (crâne), robuste, mature (exo : 1, endo : 3,8). Pathologie : fracture médioclaviculaire de la clavicule gauche, oblique, sans grand déplacement mais le cal est récent. Sur l'humérus gauche, insertion du grand pectoral en creux et épaule dégénérative.

Aucun mobilier.

### SÉPULTURE 18

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors. Seule la cuve monolithique subsiste. À noter également une encoche de 10 cm x 4 cm sur la partie supérieure de la paroi sud ainsi qu'une autre encoche plus grossière sur le fond de la cuve entre deux « glissières » latérales. Orientation 320°.

Aucun squelette ni mobilier.

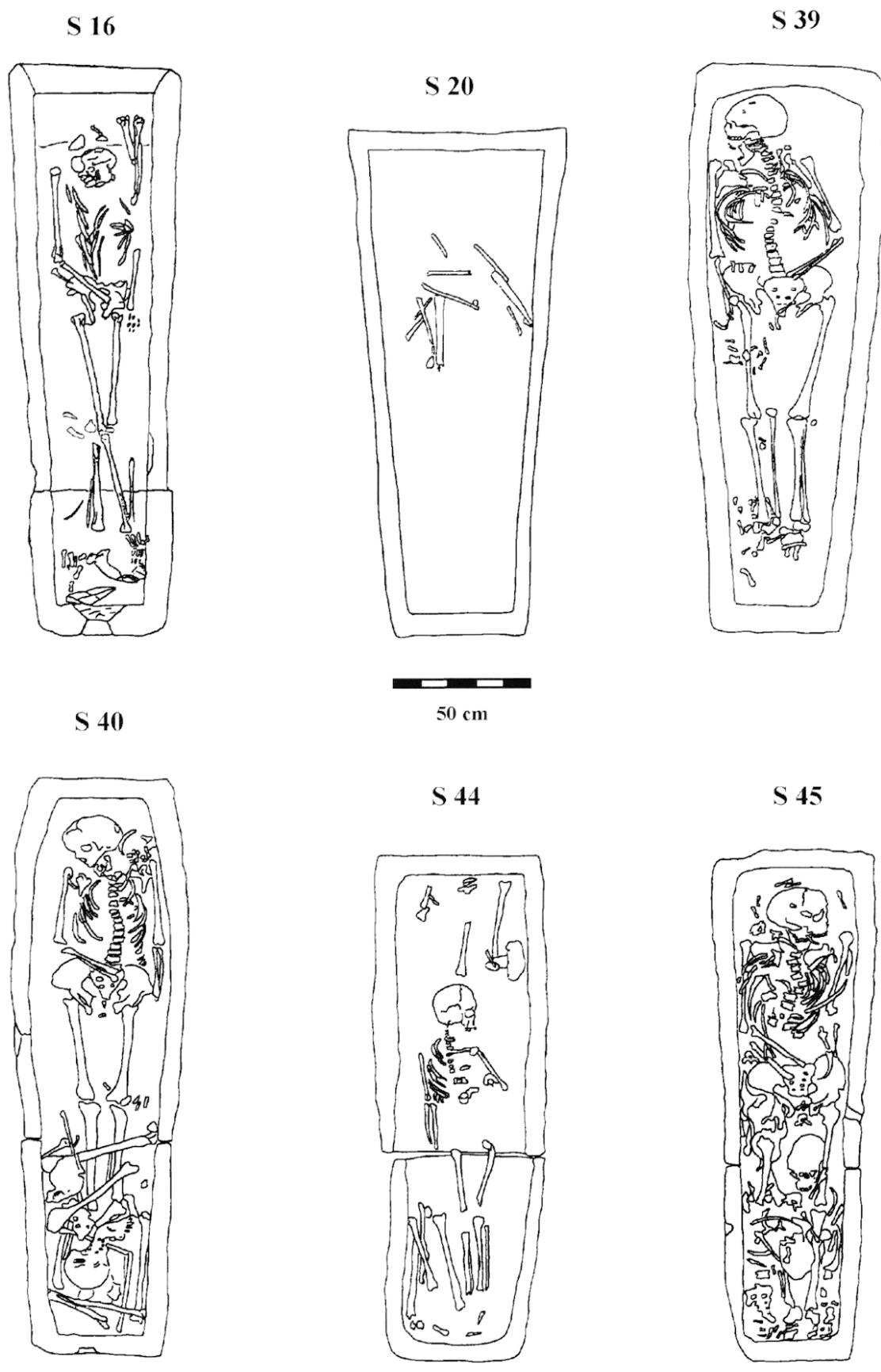


Fig. 17 : Montataire (Oise). Sarcophages en calcaire ; S16, 20, 29, 40, 44 et 45.

#### SÉPULTURE 19

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle et cuve en deux parties. Orientation 310°.

##### Squelette

Quelques os éparpillés

##### Anthropologie

Sexe indéterminé mais plutôt féminin. L'âge par observation de l'os trabéculaire après sciage de l'extrémité fémorale proximale est plutôt jeune.

##### Mobilier

Un petit couteau, une petite perle d'ambre légèrement facettée (longueur 7 mm), deux perles biconiques de verre bleu foncé transparent (longueur 11 mm, diamètre 6 mm), une perle cylindrique et une perle ovale de même couleur (respectivement longueur 18 et 8 mm, diamètre 3 et 4 mm), quatre perles cylindriques courtes de verre noir opaque (longueur 4 mm, diamètre 3 mm). Ces perles sont toutes de type courant dès le début de la période mérovingienne. Elles ne sont associées à aucun type d'apparition plus tardive. Cependant l'usage de ces perles se prolonge au moins pendant tout le VI<sup>e</sup> siècle (fig. 15).

#### SÉPULTURE 20

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle et cuve monolithique. Orientation 310° (fig. 17).

##### Squelette

Os éparpillés.

##### Anthropologie

Grand(e) adolescent(e), robuste mais très fragmentaire. Aucun fragment crânien.

##### Mobilier

Un petit couteau et six fragments d'objets de fer de petite taille dont peut-être une boucle et deux clous (fig. 15).

#### SÉPULTURE 21

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle et cuve en deux parties. Orientation 320°.

##### Squelette

Quelques fragments osseux.

##### Anthropologie

Os fragmentaires dont un pubis jeune et une gracilité générale.

Aucun mobilier.

#### SÉPULTURE 22

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors. Seule la cuve monolithique subsiste. Orientation 330°.

Squelette et mobilier inexistant.

#### SÉPULTURE 23

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle partiel (un fragment subsiste, sans doute la partie centrale d'un couvercle en trois parties), cuve en trois morceaux ; un décrochement a été noté sur la partie centrale de la paroi sud formant une sorte de « glissière ». Orientation 300°.

##### Squelette

Quelques os épars.

##### Anthropologie

Fragments crâniens, du rachis thoraco-lombaire, du membre supérieur gauche et de la cuisse gauche. Très gracile et squelette extrêmement léger. Le sulcus auriculaire suggère le sexe féminin. L'âge est probablement jeune (exo : 0, endo : 0) mais le rachis est très dégénératif avec des séquelles de maladie de Sheuermann (érosions des listels et hernies de Schmorl).

##### Mobilier

Petit objet en fer (fig. 18).

#### SÉPULTURE 24

Intacte. Fosse taillée dans le calcaire, dans le prolongement de la sépulture 12 qu'elle recoupe. Orientation 315° (fig. 19).

##### Squelette

En connexion anatomique. Il repose en décubitus dorsal, mains sur les hanches, jambes allongées et tête de face.



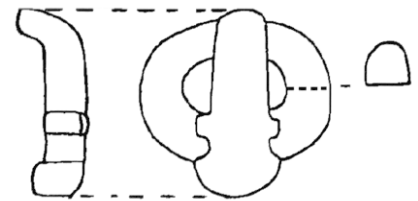
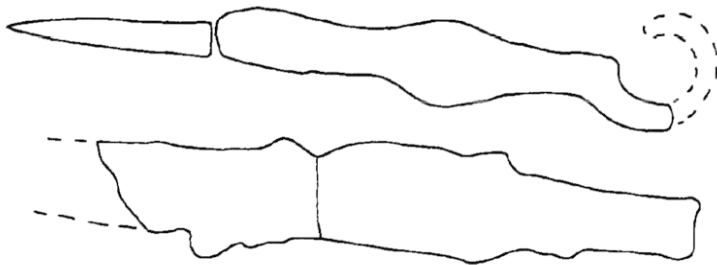
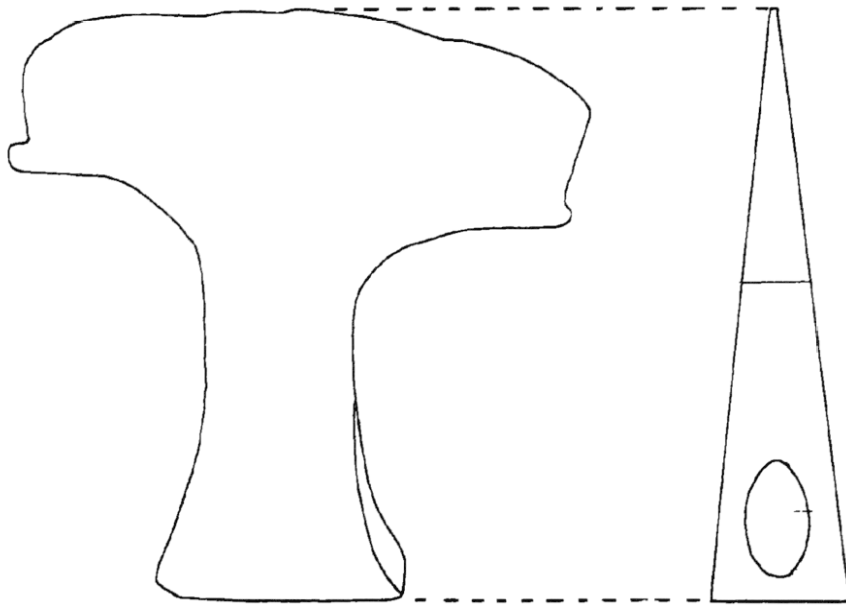
S 23



S 28



S 27



5 cm

Fig. 18 : Montataire (Oise). Mobilier des sépultures 23, 27, 28.

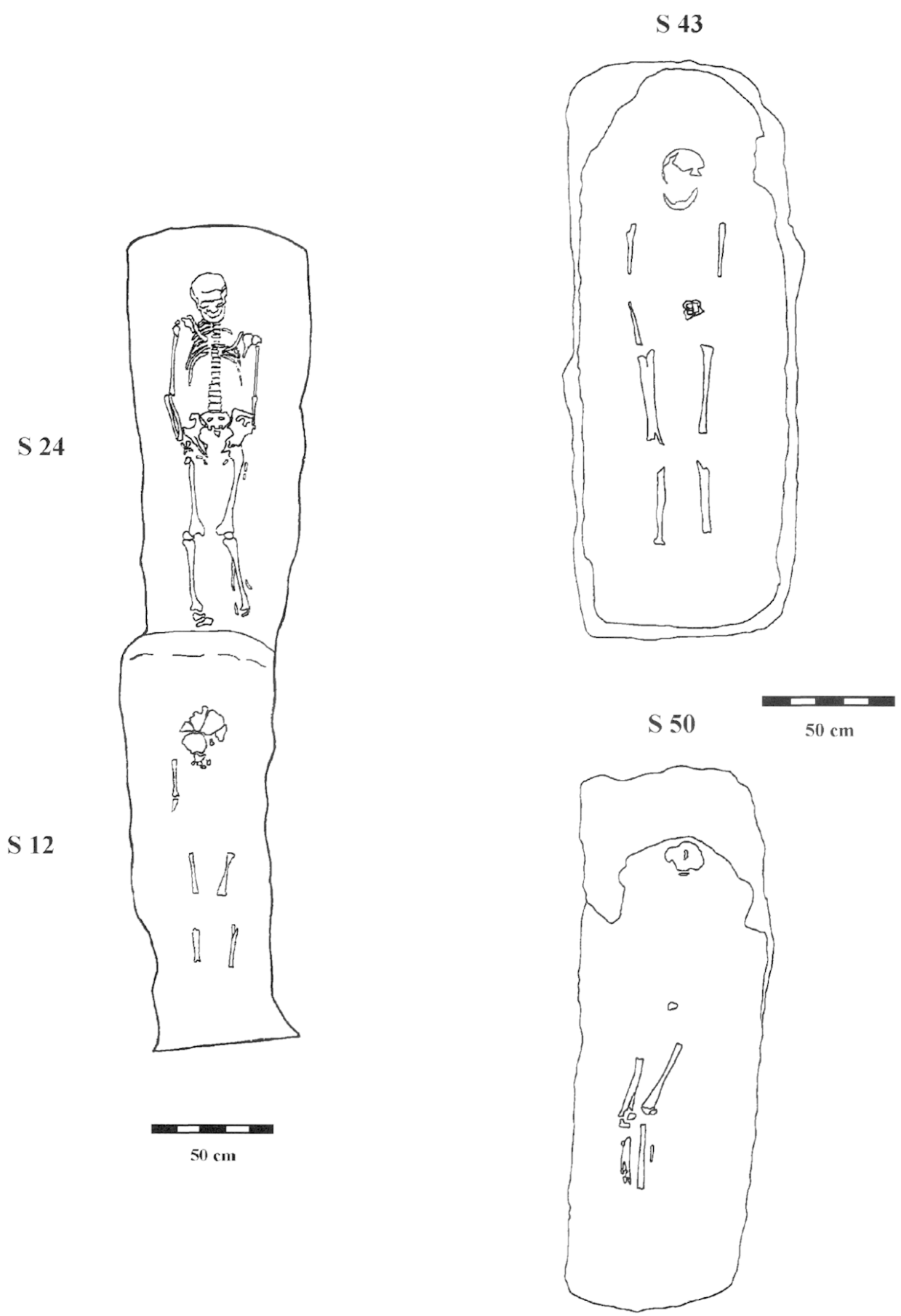


Fig. 19 : Montataire (Oise). Fosses des sépultures 12, 24,43 et 50.

### **Anthropologie**

Adulte de sexe féminin (crâne et bassin), plutôt sénile (50-63 ans par méthode Nemeskery, exo : 3,8; endo : 4). La conservation est médiocre. Abrasion dentaire occlusale +++ mais absence de caries. Dépôts de tartre épais sur les incisives et les prémolaires.

### **Mobilier**

Un tesson de céramique rose.

### **SÉPULTURE 25**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors. Seule, subsiste la cuve en deux parties et rajout sur le bord latéral. Orientation 290°.

### **Anthropologie**

Très fragmentaire et érodé. Grand(e) adolescent(e) de plus de 15 ans, l'épiphyse d'un métatarsien est soudée.

Aucun mobilier.

### **SÉPULTURE 26**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors. Seule, la cuve en deux parties

subsiste. Orientation 310°.  
Aucun squelette ni mobilier.

### **SÉPULTURE 27**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors. Seule, la cuve en deux parties subsiste. Orientation 305°.

### **Squelette**

Quelques fragments d'os ont été retrouvés.

### **Mobilier**

- Une hache à tranchant symétrique développé (L. 120 mm, l. 95 mm). Ce type d'arme est présent pendant tout le VIe siècle et se rencontre sporadiquement au début du VIIe (fig. 18).
- Une fiche à bélière en fer de 100 mm de longueur. Accessoire du costume masculin sans valeur chronologique (fig. 18).
- Une boucle massive à ardillon scutiforme en potin coulé sur noyau de fer de 38 mm de longueur. Type statistiquement beaucoup plus fréquent dans les tombes masculines et en vogue surtout pendant la seconde moitié du VIe siècle (fig. 18).
- Un rivet scutiforme en bronze de 18 mm de longueur (fig. 18). Ce dernier n'appartenait pas, à l'origine, à la boucle précédente. (VIe siècle).
- Un tesson de céramique noire assez fine.
- Deux fragments de couteau en fer (fig. 18).

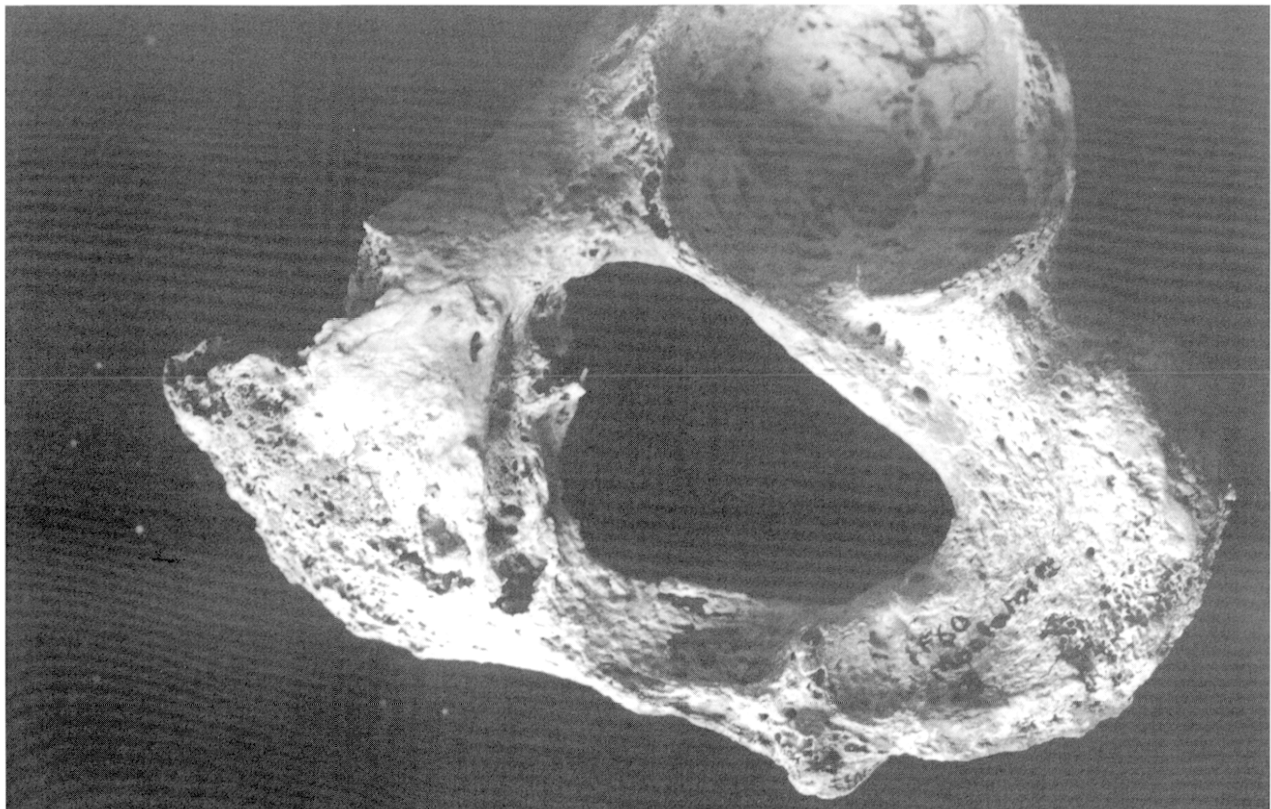


Fig. 20 : Montataire (Oise) ; sépulture 28 ; fracture ilio et ischio-pubienne consolidée.

## SÉPULTURE 28

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors. Cuve en deux parties. Orientation 310°.

### Squelette

Partiel. Semble avoir été déplacé.

### Anthropologie

La conservation est médiocre. Le squelette est féminin (coxal). L'âge est indéterminable. L'abrasion dentaire est forte. Pathologie : Fracture du bassin (fig. 20) avec fracture ilio-pubienne et ischio-pubienne avec un déplacement médial du pubis et rétrécissement du trou obturateur par le cal et rupture du cintre. Quelques trous de Schmorl sur le bord antérieur du plateau de S1.

### Mobilier

Une boucle en fer de 50 mm de longueur (fig. 18).

## SÉPULTURE 29

Violée. Sarcophage dont il ne subsiste que la partie antérieure de la cuve et complètement arasé.

## SÉPULTURE 30

Violée. Sarcophage repéré dans la limite du chantier et se situant sous les jardins adjacents.

### Anthropologie

Squelette très fragmentaire d'un adulte à la denture fort abrasée et incomplète. Indéterminable.

## SÉPULTURE 31

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle en deux parties, cuve en deux morceaux, la paroi postérieure, au niveau des pieds, ayant été ajoutée. Orientation 315°.

### Squelette

Quelques os épars.

### Anthropologie

Un fragment de frontal et squelette fragmentaire post-crânien d'un adulte robuste, d'âge et de sexe indéterminables.

### Mobilier

Plusieurs clous de cercueil ou de brancard, avec traces de bois.

Entre les sépultures 31 et 32, une francisque a été retrouvée, accolée au sarcophage 31 (fig. 21). Le tranchant était fiché en terre et le manche, à l'origine, dirigé vers le pied du sarcophage. Il s'agit d'une hache en fer à dos en S de 21 cm de longueur. Le tranchant et la douille forment un angle obtus. Le bord inférieur est arqué de façon relativement symétrique. Des restes de bois subsistent dans la douille. Cette francisque est d'un type courant de la fin du Ve siècle au milieu du VIe et de façon sporadique dans la seconde moitié du VIe.

## SÉPULTURE 32

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule subsiste la cuve en deux parties. Orientation 320°.

### Squelette

Quelques os subsistent.

### Mobilier

Quelques fragments de verre bleuté mince. Une boucle d'oreille a été rencontrée sur le fond du sarcophage (fig. 21). C'est une boucle d'oreille à polyèdre creux (en bas argent?) décoré de quatre grenats ou verres rouges losangiques sertis dans des bâtes. Le diamètre maximum de la boucle est de 5 cm. Le polyèdre est mobile autour d'une des extrémités amincies d'un anneau ouvert (en bronze) partiellement cannelé ou torsadé et de section circulaire. Les boucles d'oreille à polyèdre creux cloisonné sont à la mode pendant tout le VIe siècle.

## SÉPULTURE 33

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle et cuve partiels. Orientation 320°.

Aucun squelette ni mobilier.

## SÉPULTURE 34

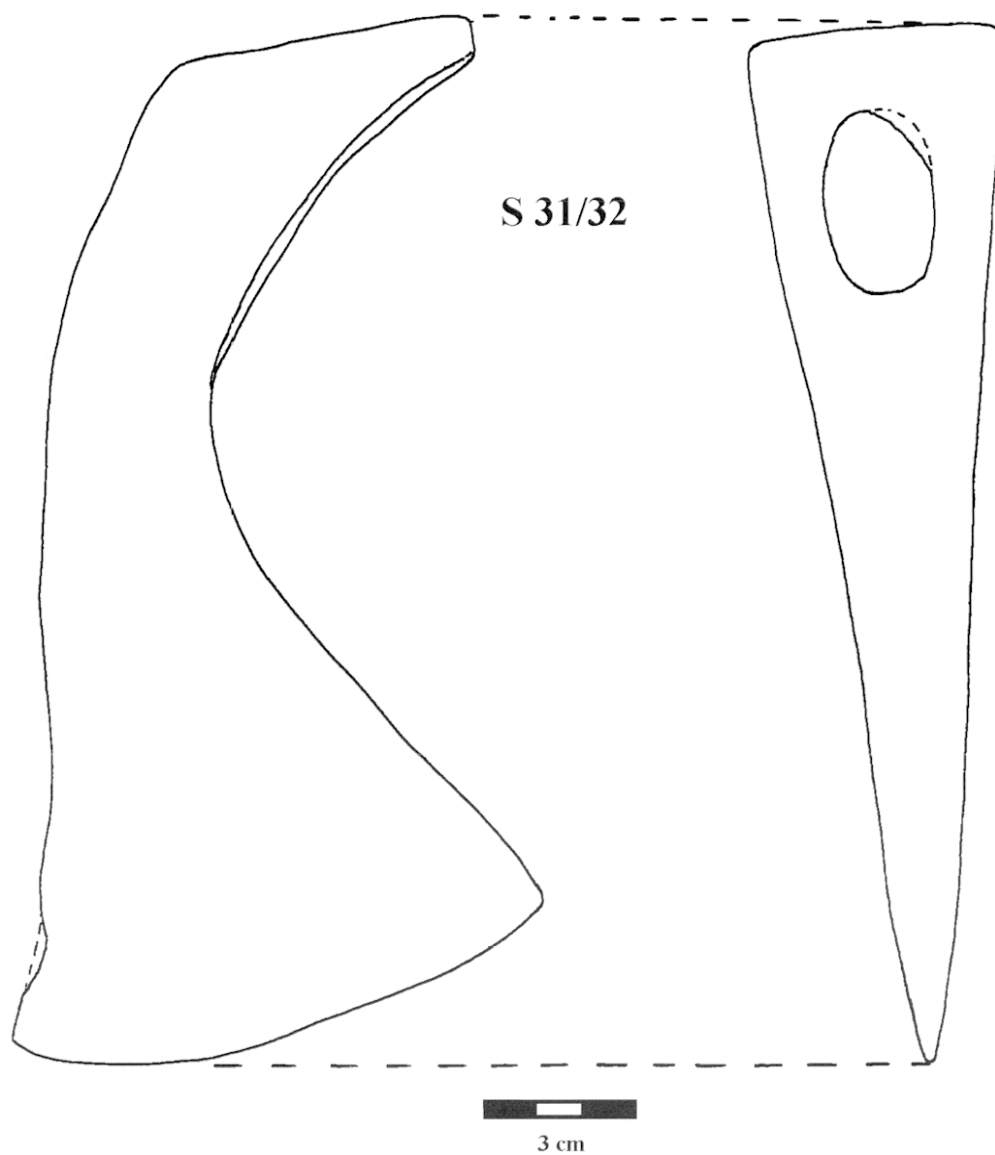
Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle et cuve partiels. Orientation 315°.

Aucun squelette ni mobilier.

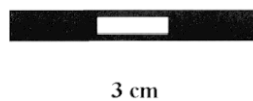
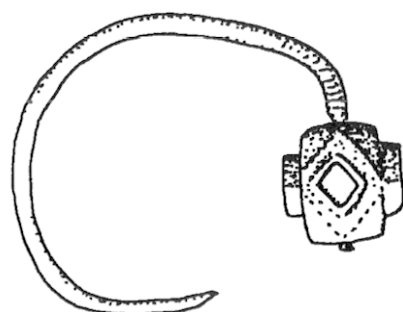
## SÉPULTURE 35

Violée. Sarcophage en calcaire dont seule la partie postérieure subsiste encore.

Aucun squelette ni mobilier.



S 32



S 43

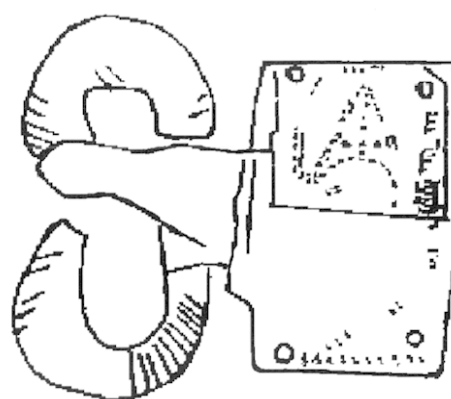


Fig. 21 : Montataire (Oise). Mobilier des tombes 31/32, 32 et 43.

## SÉPULTURE 36

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme rectangulaire, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 310°.

Aucun squelette ni mobilier.

## SÉPULTURE 37

Violée. Sarcophage en calcaire dont il ne subsiste que la partie antérieure de la cuve et complètement arasé. Orientation 320°.

### Anthropologie

Adulte sénile (pubis), au squelette fort mal conservé et extrêmement léger. Le sexe est indéterminé. Dépôt de tartre abondant et abrasion occlusale. Caries nombreuses. Pathologie : Spondylose T10-T11 +, L2L3 ++, L3L4 +++ et L4L5+. Coxarthrose droite protrusive, la tête fémorale est remodelée.

Aucun mobilier.

## SÉPULTURE 38

Violée. Sarcophage en calcaire situé immédiatement à côté du précédent et dans le même état. Orientation 320°.

Aucun squelette ni mobilier.

## SÉPULTURE 39

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle en quatre parties et cuve monolithique. Orientation 320° (fig. 17).

### Squelette

En connexion anatomique, bon état de conservation. Il repose sur le fond de la cuve en décubitus dorsal, bras droit le long du corps et bras gauche replié sur le sacrum, mains en pronation, jambes allongées, pieds tournés vers le sud ainsi que la tête.

### Anthropologie

Squelette masculin (coxa) sénile (exo : 4, endo : 4). Fémur proximal T0F000. Pathologie : asymétrie faciale nette avec déviation de l'épine nasale et asymétrie des fosses nasales. On note une asymétrie croisée des membres supérieurs et inférieurs avec la face. Il est possible que cet individu ait souffert lors de la croissance d'un problème neurologique. Fracture ancienne de l'arc antérieur de la deuxième côte gauche. Enthésopathies des insertions achilléennes.

## Mobilier

Trois tessons de céramique, deux clous, un morceau de verre.

## SÉPULTURE 40

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, légèrement renflé dans la partie antérieure : couvercle en deux parties et cuve en deux parties. Orientation 320° (fig. 17).

### Squelette

En connexion anatomique. Bon état de conservation. Il repose sur le fond de la cuve en décubitus dorsal, bras gauche le long du corps, bras droit replié sur le sacrum, mains en pronation, jambes allongées, tête tournée vers le sud. Les restes d'autres squelettes ont été retrouvés au-dessus.

### Anthropologie

Trois squelettes sont étudiés.

#### *Squelette 40A*

Sujet féminin (coxa, crâne) sénile (Némeskéry 5) au squelette fort léger. L'édentation est quasi complète. Le fémur proximal est côté T3F000. Pathologie : épaules dégénératives surtout à droite et épicondylite droite. Érosions des plateaux inférieurs de la deuxième vertèbre cervicale (axis) et supérieur de la troisième vertèbre. Il pourrait s'agir d'une spondylodiscite mais on ne peut l'affirmer à cause de la mauvaise conservation des pièces osseuses. Si tel était le cas, l'origine infectieuse banale ou tuberculeuse ne peut être précisée macroscopiquement. Spondylose lombaire modérée.

#### *Squelette 40B*

Sexe indéterminable, plus gracile que le précédent (féminin?). La surface des os est craquelée comme si elle avait été soumise au gel. L'âge correspond à un Némeskéry 2 (jeune adulte). Le fémur proximal est côté T1F100. Très fragmentaire.

#### *Squelette 40C*

Squelette fragmentaire plus robuste que les précédents. Fémur proximal T0F000. Masculin possible (coxa).

## Mobilier

Deux clous et trois tessons de céramique grise.

#### SÉPULTURE 41

Violée. Sarcophage en calcaire dont il ne reste plus qu'une partie de la cuve complètement arasée.

#### SÉPULTURE 42

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors dont il ne reste plus que la cuve en deux parties et possédant une encoche rectangulaire de 17 cm x 4 cm dans le fond. Orientation 310°.

Aucun squelette ni mobilier.

#### SÉPULTURE 43

Intacte. Fosse taillée dans le sol calcaire. Orientation 330° (fig. 19).

#### Squelette

En connexion anatomique mais en très mauvais état de conservation. Il repose sur le fond de la fosse, en décubitus dorsal, jambes allongées.

#### Anthropologie

Squelette très fragmentaire, plutôt gracile. Sexe indéterminable. Âge mature à sénile (endo : 4, exo : 2). Pas de pathologie décelable.

#### Mobilier

Une plaque-boucle rectangulaire a été retrouvée en place, à la hauteur de la ceinture, boucle et ardillon tournés vers la droite de l'inhumé (fig. 21). Longueur, boucle comprise = 5,2 cm. La radiographie révèle une boucle très réniforme damasquinée de filets parallèles. Sur la plaque elle-même n'apparaissent que quatre rivets aux angles. La plaque appartient au petit groupe des garnitures de ceinture damasquinées précoces, datables des dernières décennies du Ve siècle.

#### SÉPULTURE 44

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle partiel avec bâtière et cuve en deux parties. Orientation 310° (fig. 17).

#### Squelette

En connexion anatomique, mais mal conservé. Il repose en décubitus dorsal, jambes allongées, tête tournée vers le nord-est.

#### Anthropologie

Deux squelettes sont décrits.

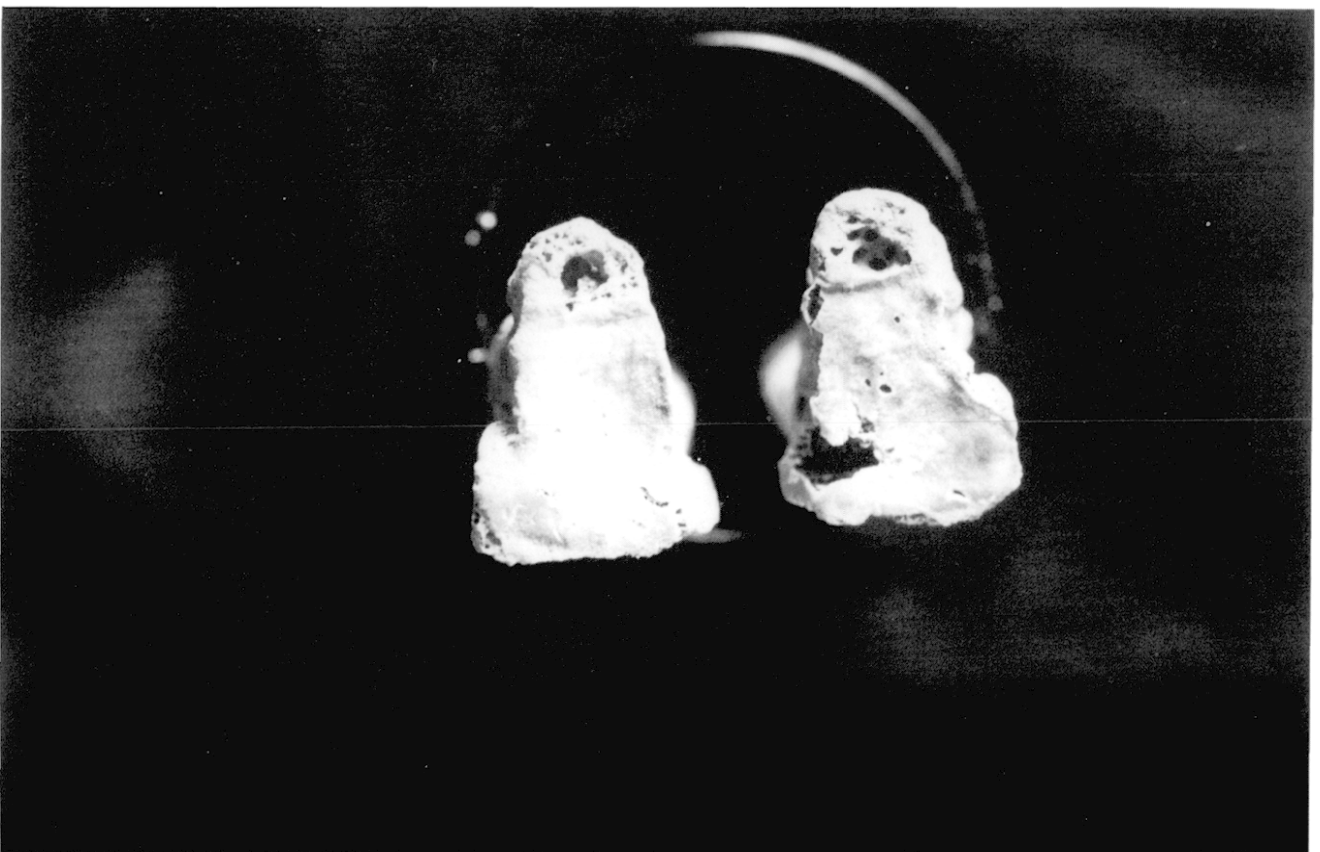


Fig. 22 : Montataire (Oise) ; sépulture 44A ; vue proximale des troisièmes métatarsiens.

### Squelette 44A

Le crâne est fragmentaire, le squelette post-crânien mieux représenté. Les sutures sont toutes ouvertes (sujet jeune à mature). Canine bi-radriculaire. Arthrose radio-humérale gauche avec polissage des surfaces articulaires. *Hallux valgus* droit avec polissage et déformation de la surface médiale de la tête ainsi qu'à droite. Érosions de la facette proximale tarso-métatarsienne des troisièmes métatarsiens (fig. 22), rapportées à un caractère discret par Wilbur (1997).

### Squelette 44B

Enfant de 7-8 ans (UBELAKER, A. ALDUC-LE BAGOUSSE). Incisive en pelle. Enclume droite en place. Pathologie : appositions périostées dans les sillons occipitaux. Une côte gauche avec une apposition périostée en nid d'abeille. Il s'agit d'un cas de tuberculose infantile dont la forme méningée est peut-être à l'origine du décès.

Aucun mobilier.

### SÉPULTURE 45

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière incomplet, cuve en deux parties. Orientation 310° (fig. 17).

### Squelette

En connexion anatomique, assez bien conservé. Il repose en décubitus dorsal, bras gauche le long du corps, bras droit replié sur le sacrum, jambes allongées. Les restes de deux autres squelettes ont été retrouvés dans les remblais, en désordre.

### Anthropologie

Trois squelettes sont étudiés.

### Squelette 45A

Squelette robuste, masculin (bassin), d'âge mature à sénile (pubis et Némeskéry 5; exo : 2,1, endo : 4). Les os sont fort légers et le crâne manque. Le fémur proximal est côté T0F000. Pathologie : hyperostose frontale en pastille. Édentation et abrasions dentaires occlusales sévères. Rachis : arthrose L3L4 droite ++, L4L5 droite ++ et spondylose thoracique basse +++, haute ++. Os acromial droit. Enthésopathies tricipitales bilatérales. Enthésopathies bicipitales bilatérales. Xiphoïde trouée. La tête du premier métatarsien droit présente des érosions périphériques médiales sans réactions périostées et parfaitement remodelées (fig. 23 à 25). Peut-être s'agit-il d'une goutte.



Fig. 23 : Montataire (Oise) ; sépulture 45A ; érosions médiales épiphysaires de l'hallux droit.



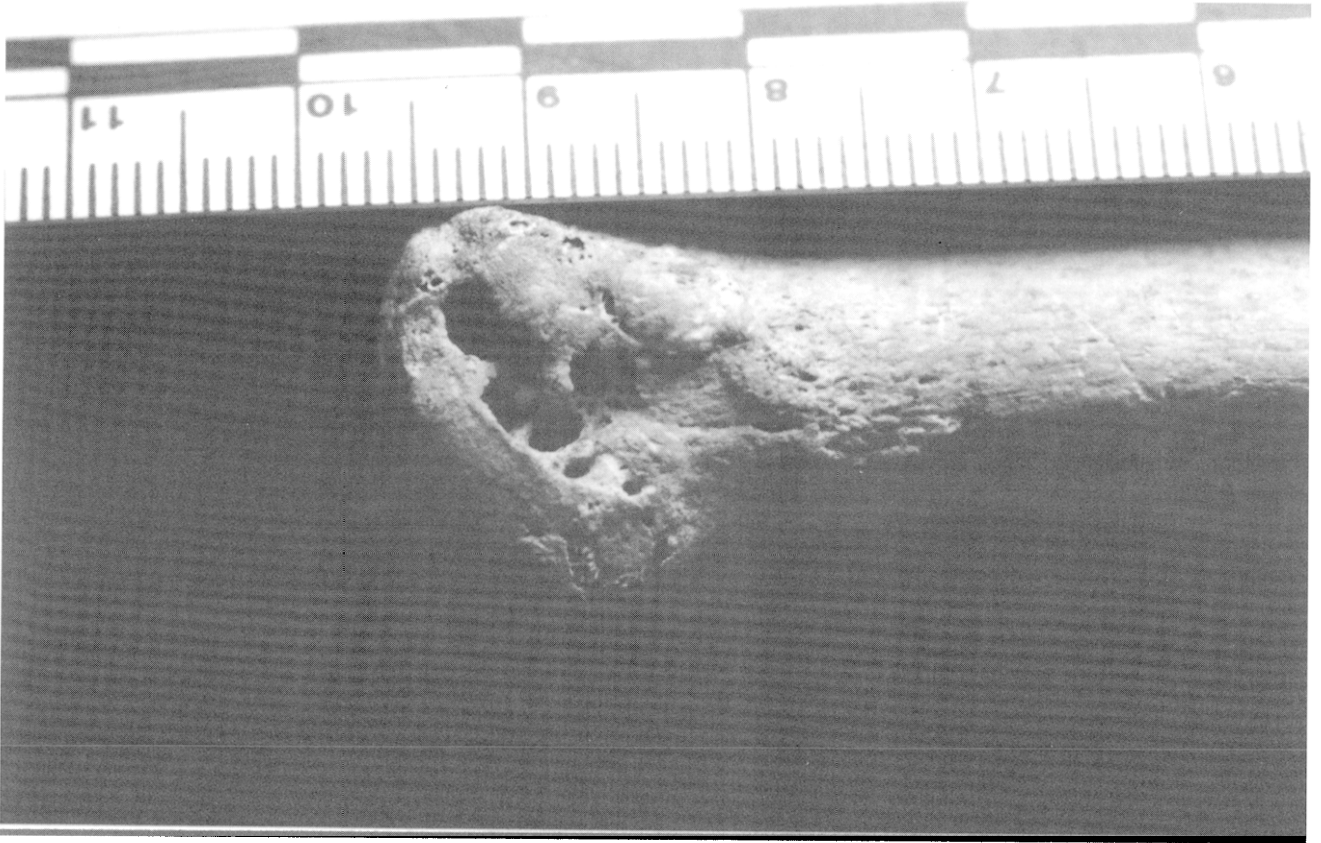


Fig. 24 : Montataire (Oise) : sépulture 45A ; détail des érosions



Fig. 25 : Montataire (Oise) ; sépulture 45A ; radiographie des deux hallus de face.

### *Squelette 45B*

Fragments du squelette d'un enfant d'âge indéterminable

### *Squelette 45C*

Le sexe est masculin (bassin), l'extrémité des côtes suggère la maturité. Très fragmentaire, mais robuste. Pathologie : enthésopathie du ligament cleidocoracoïdien suggérant une disjonction acromio-claviculaire. Spondylose thoracique +.

Aucun mobilier.

### SÉPULTURE 46

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve subsiste. Orientation 320°.

Aucun squelette ni mobilier.

### SÉPULTURE 47

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle fragmenté (une partie semble être d'origine, mais quelques fragments de facture différente ont visiblement été utilisés après une ouverture de la tombe), cuve en deux parties. Orientation 320° (fig. 26).

### Squelette

En connexion anatomique. Il repose en décubitus dorsal, bras droit le long du corps avec main sur la hanche, bras gauche le long du corps, jambes allongées, pieds resserrés. Les restes d'un autre squelette ont été retrouvés dans le remplissage, en désordre.

### Anthropologie

Deux squelettes sont observés.

### *Squelette 47A*

Le crâne manque, hormis un fragment d'occipital et de pariétal. Sujet masculin (coxal), jeune d'après le pubis. Fémur proximal côté T1F001. Abrasion occlusale sévère sans caries ni dépôts de tartre (bruxisme?). Pathologie : Rachis, odontoïde couronnée; arthrose T2T3 + gauche, T3T4 +++ droite, T4T5 +++ bilatérale. Spondylose lombaire ++++ antérieure et médiothoracique +. Troisième métacarpien gauche : exostose marginale de la face dorsale de l'épiphyse distale. Patellas : enthèses quadricipitales. Tibias : rugosités tibiales antérieures ++. Ankylose P1P2 du premier orteil gauche et arthrose M1P1 du premier orteil droit.

### *Squelette 47B*

Le crâne manque. Sujet masculin (coxal), sénile (pubis). Fémur proximal côté T2F1O3. Pathologie : Rachis : Schmorl thoracique sur T12. Patella : enthèse quadricipitale surtout à gauche. Tibia droit : petite exostose de 10 mm de long sur 3 mm de large haut en bas et d'arrière en avant sur le bord postéro-médial du tiers moyen de la diaphyse.

Aucun mobilier.

### SÉPULTURE 48

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste. Ce sarcophage a été l'objet d'une fouille clandestine; aucun mobilier n'a été retrouvé. Orientation 315°.

### SÉPULTURE 49

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : là aussi, la cuve monolithique seule subsiste, ce sarcophage, comme le précédent, ayant été fouillé clandestinement. Orientation 310°.

### SÉPULTURE 50

Intacte. Fosse creusée dans le sol calcaire. Orientation 315° (fig 19).

### Squelette

Fragmentaire en connexion anatomique, en très mauvais état de conservation.

### Anthropologie

Fragment du frontal et du pariétal droit et du fémur droit ininterprétables. Adulte.

### Mobilier

Un fragment de fer retrouvé près des tibias.

### SÉPULTURE 51

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste.

Aucun squelette ni mobilier.

### SÉPULTURE 52

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle fragmenté, cuve en deux parties avec ajout sur la paroi latérale nord-est. Orientation 325°. (fig. 26).

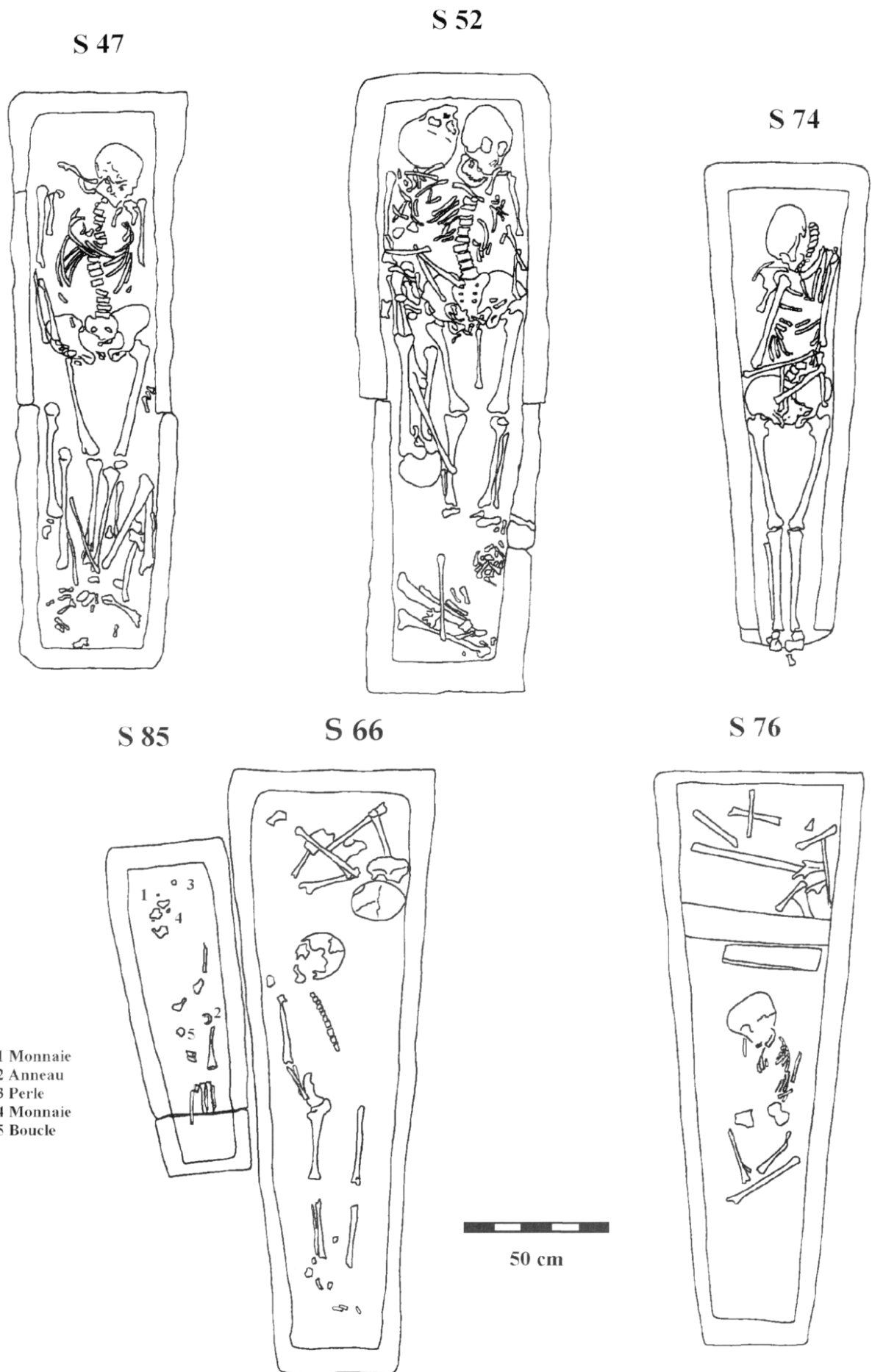


Fig. 26 : Montataire (Oise) ; sarcophages 47, 52, 66, 74, 76 et 85.

## Squelette

Un squelette repose en décubitus dorsal, le bras gauche le long du corps, le bras replié sur le sacrum, la tête tournée vers le nord-est. Les restes d'un autre squelette ont été repoussés le long de la paroi sud-ouest.

## Mobilier

Une monnaie gauloise, un tesson de céramique grise.

### SÉPULTURE 53

Fosse sous le sarcophage 23 orientée à 310°. Aucun matériel n'y a été retrouvé mais près des sarcophages 18 et 22, plusieurs ossements ont été dégagés. Peut-être s'agit-il des restes d'une sépulture qu'aurait pu abriter cette fosse ? Celle-ci a été taillée dans un ancien fossé, daté de la fin du deuxième Âge du Fer, comblée par des remblais contenant entre autres plusieurs fragments de torchis présentant des traces de clayonnage et quelques tessons de céramique noire.

## Anthropologie

Un seul individu masculin (coxal) robuste. Âge plutôt sénile (côte, exo : 2,7, endo : 4). Abrasion dentaire asymétrique plus marquée à droite. Spondylose ++ L5S1 droite.

### SÉPULTURE 54

Sous le sarcophage 31 a été repérée là aussi une fosse orientée sensiblement de la même façon. Aucun ossement n'y a été retrouvé. Pourtant il faut rappeler que c'est entre les sarcophages 31 et 32 qu'a été trouvée la francisque qui pourrait provenir de l'un des sarcophages ou bien encore de cette fosse qui aurait pu alors abriter une sépulture.

### SÉPULTURE 55

Violée. Sarcophage en calcaire dont il ne subsiste que la partie postérieure de la cuve. Aucun matériel.

### SÉPULTURE 56

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle partiel et fragmenté, cuve en trois parties. Orientation 300°.

## Squelette

Membres inférieurs en connexion.

## Anthropologie

Adulte jeune (vertèbres), très mal conservé. Plutôt féminin (mandibule).

## Mobilier

Une boucle en fer de 42 mm de longueur, un fragment métallique circulaire (fig. 27).

### SÉPULTURE 57

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve en deux parties subsiste. Orientation 300°.

Aucun squelette n'a été retrouvé.

## Mobilier

Un fragment de couteau, deux tessons de céramique, un rivet scutiforme en bronze à décors ocellés de 18 mm daté du VI<sup>e</sup> siècle (fig. 27).

### SÉPULTURE 58

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle partiel et fragmenté, cuve en trois parties et un ajout entre les deux parties antérieures. Orientation 305°.

Aucun squelette ni mobilier.

### SÉPULTURE 59

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule a été retrouvée la cuve monolithique avec rajout au niveau des pieds. Orientation 305°.

Aucun squelette ni mobilier.

### SÉPULTURE 60

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : là aussi, seule, subsiste la cuve en deux parties. Orientation 300°.

## Anthropologie

Squelette fragmentaire, robuste, ininterprétable. Pas de pathologie décelable.

Aucun mobilier.

### SÉPULTURE 61

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve en deux parties subsiste. Orientation 300°.

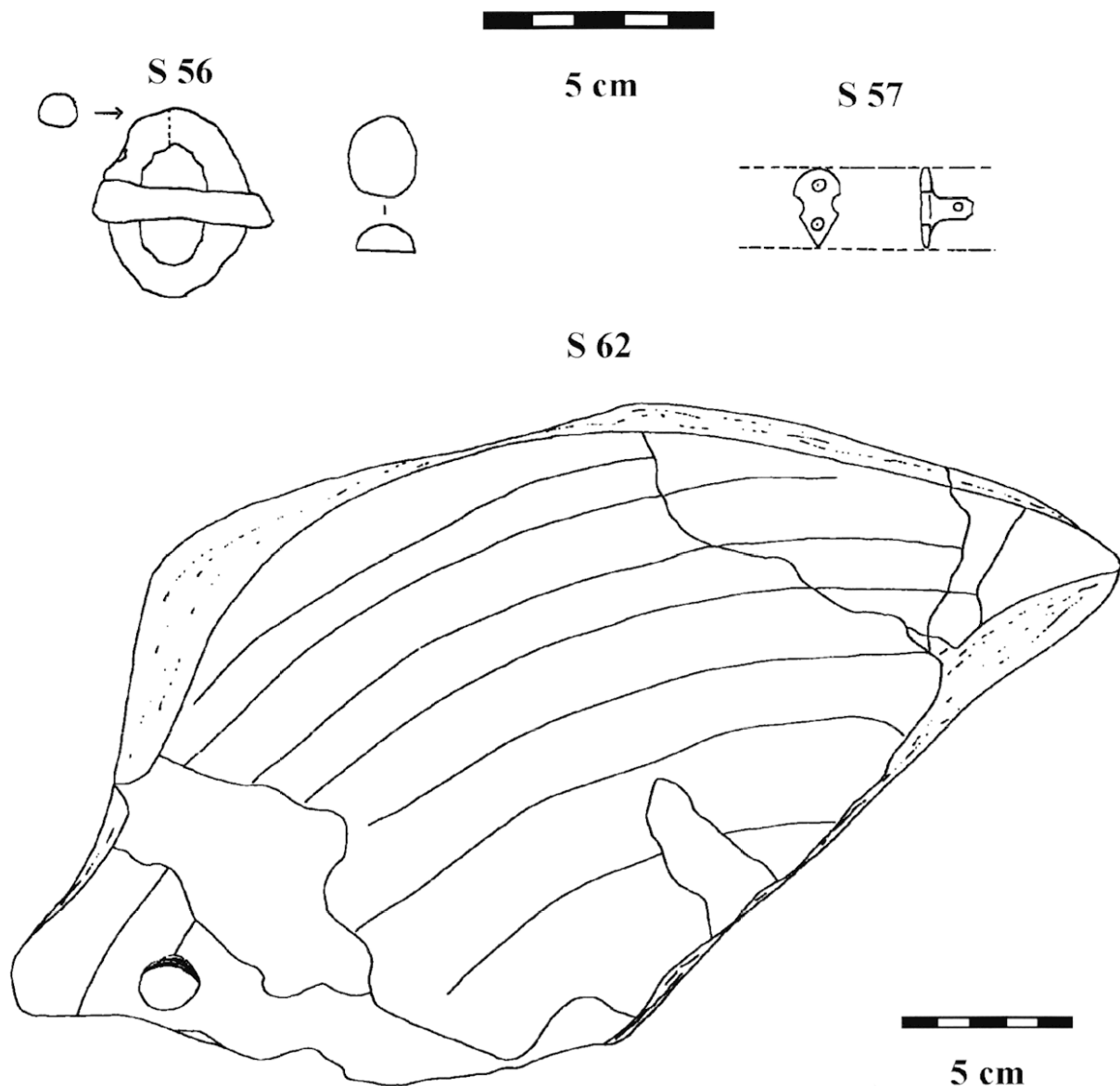


Fig. 27 : Montataire (Oise). Mobilier des sépultures 56, 57 et 62.

Aucun squelette ni mobilier.

#### SÉPULTURE 62

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 325°.

Aucun matériel ne subsiste, excepté, dans la terre de remplissage, un fragment de stèle (fig. 27).

#### SÉPULTURE 63

Violée. Fosse creusée dans le sol calcaire, sous les sarcophages 39 et 40. Aucun matériel.

#### SÉPULTURE 64

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve en deux parties subsiste. Orientation 310°.

#### Squelette

Quelques os épars.

#### Anthropologie

Grand enfant (diaphyse tibiale droite : 360 mm) et de grande taille

#### Mobilier

Un pendant de ceinture ou fusaiole, en calcaire de 31 mm de diamètre (fig. 28).

#### SÉPULTURE 65

Violée. Sarcophage en calcaire dont seule une partie de la cuve a été retrouvée.

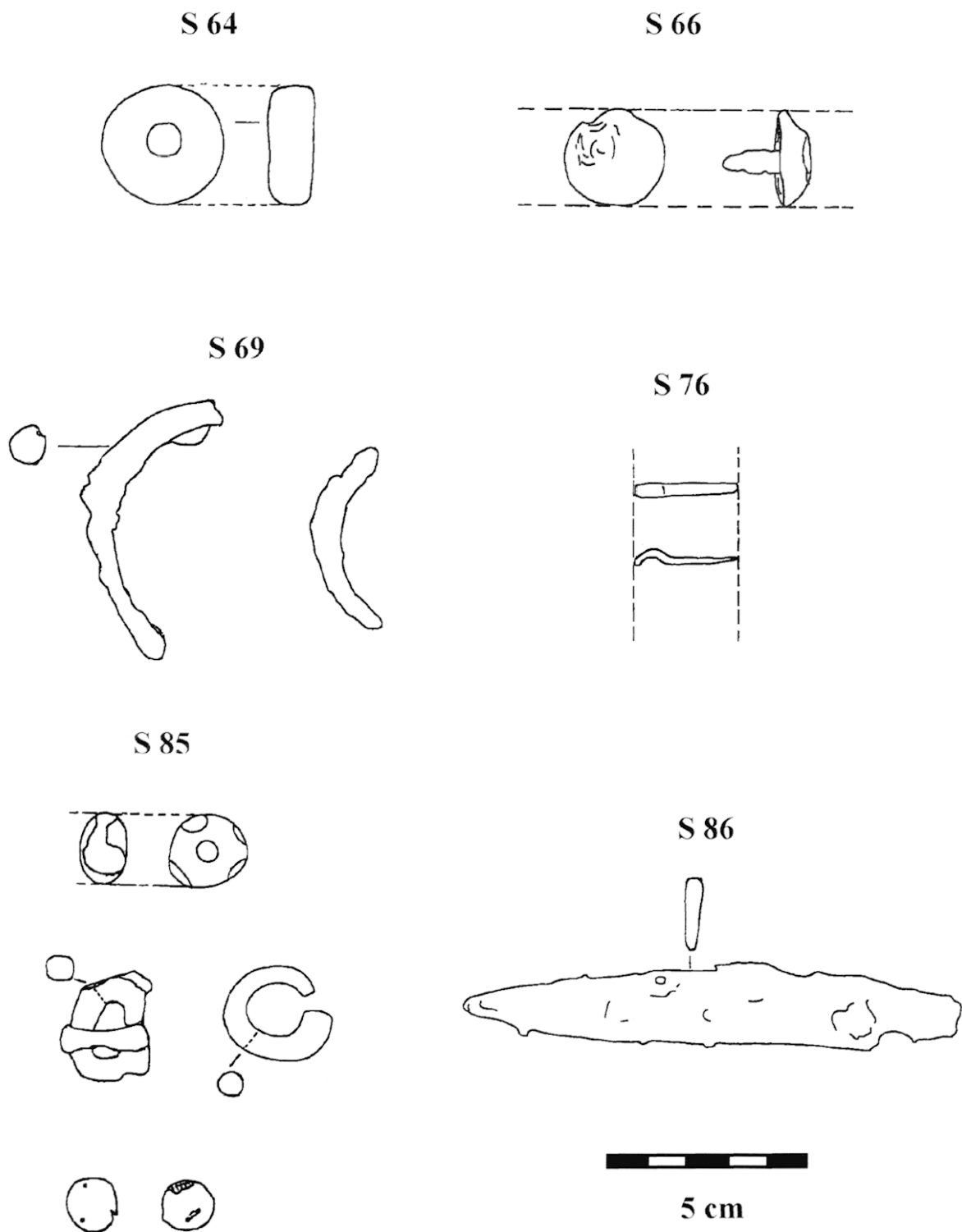


Fig. 28 : Montataire (Oise). Mobilier des sépultures 64, 66, 69, 76, 85 et 86.

### Anthropologie

Fragments du crâne, des membres supérieurs, du bassin et des fémurs. Squelette plutôt féminin, fort gracile avec sulcus auriculaire. L'âge est plutôt sénile (pubis).

Aucun mobilier.

### SÉPULTURE 66

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale. La face extérieure de la paroi nord (tête) est décorée d'une croix en relief. Un fragment du couvercle a été retrouvé dans la terre de remplissage, la cuve est monolithique. Orientation 310° (fig. 26).

## **Squelette**

Un squelette, en mauvais état de conservation, repose en décubitus dorsal, jambes droites, tête tournée vers la droite. Les restes d'un second individu ont été retrouvés à la tête.

## **Anthropologie**

Deux squelettes.

### *Squelette 66A*

Individu de sexe féminin (coxal) assez grand (163 cm), sénile (exo : 3,2, endo : 4). Le fémur proximal est côté T1F1O2. Pathologie : Atlas - polissage du tiers inférieur de la fossette odontoïdienne ; rachis - spondylose ++ antérieure lombaire et thoracique. Arthrose +++ L5S1 gauche. Omarthrose sévère avec kystes et bavures postérieures à gauche, antérieures à droite. À gauche, l'arthrose est plus sévère, la courbure articulaire humérale est effacée et bordée d'épaisses bavures sur le bord postérieur. Genou droit - arthrose fémoro-patellaire médiale et fémoro-tibiale +++ médiale.

### *Squelette 66B*

Squelette très fragmentaire d'un enfant dont l'âge dentaire est de 9 ans ± 12 mois (Ubelaker) et les longueurs diaphysaires suggèrent un âge de 11-12 ans. Il s'agit donc d'un sujet particulièrement grand.

## **Mobilier**

Un morceau de fer, un fragment de charbon de bois, une bossette en bronze à forte tige de fer de 26 mm de diamètre (fig. 28). Cette bossette n'appartient pas à une plaque-boucle.

## **SÉPULTURE 67**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seuls quelques fragments du couvercle ont été retrouvés, la cuve est en deux parties. Orientation 315°.

## **Anthropologie**

Ossements très fragmentaires d'un enfant comprenant humérus, fémurs, tibias et côtes. L'âge approximatif est de 4-5 ans.

Aucun mobilier.

## **SÉPULTURE 68**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle partiel et fragmenté,

cuve deux parties dont le fond est perforé. Orientation 310°.

## **Squelette**

Quelques os épars.

## **Anthropologie**

Fragments du squelette d'un adulte indéterminable. Le crâne n'est pas observé, ainsi que le rachis et la ceinture scapulaire. Le fémur proximal est côté T1F1O3. Enthésopathie tricipitale. Une surface plane remodelée est visible à l'emplacement de la moitié médiale de l'apophyse coronoïde de l'ulna gauche. Elle pourrait être la séquelle d'une section oblique.

Aucun mobilier.

## **SÉPULTURE 69**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors ; seule la cuve en trois parties subsiste. Orientation 310°.

## **Squelette**

Os longs éparpillés à la tête et au pied.

## **Anthropologie**

Squelette d'un adulte d'âge et de sexe indéterminables. Le fémur proximal est côté T0F0O0. Aucune pathologie décelable.

## **Mobilier**

Deux morceaux de fer (fig. 28) et un clou.

## **SÉPULTURE 70**

Violée. Sarcophage en calcaire dont il ne reste plus que la partie antérieure de la cuve. Orientation 310°.

Aucun squelette ni mobilier.

## **SÉPULTURE 71**

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties a été retrouvée. Orientation 300°.

Quelques os épars subsistent.

## **Mobilier**

Trois clous, un fragment de fer.

## SÉPULTURE 72

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : là aussi la cuve, seule, et en deux parties subsiste. Orientation 300°.

Aucun squelette ni mobilier.

## SÉPULTURE 73

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle fragmenté, cuve en deux parties. Orientation 300°.

Aucun squelette ni mobilier.

## SÉPULTURE 74

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle en quatre parties, fragmenté, à bâtière, cuve monolithique (la paroi postérieure manquait). Orientation 295° (fig. 26).

### Squelette

Un squelette, en bon état de conservation, repose en décubitus dorsal, bras gauche le long du corps, bras droit replié sur les hanches, jambes droites, talons joints, tête tournée vers la droite.

## Anthropologie

Deux squelettes dont un très fragmentaire.

### Squelette 74A

Il manque les os longs des membres supérieurs et les os longs des jambes et les tarse. Individu masculin (coxal). Âge mature à sénile (exo : 2, endo : 3,4). Fémur proximal côté T2F2O3. Pathologie : Pro-atlas et asymétrie des condyles, élargie et plus aplati à droite. L'extrémité distale et diaphysaire du cinquième métacarpien gauche est soufflée (fig. 31). La radiographie comparée avec le métatarsien controlatéral montre un épaissement et une condensation de la corticale épiphysaire alors que la corticale métaphysaire est remaniée et amincie (fig. 32). Il pourrait s'agir d'un remaniement de type ostéomyélique mais la surface corticale ne paraît pas remaniée. Un processus tumoral ou dysplasique est plus probable Remaniement de la face médiale du tiers moyen de la diaphyse fémorale droite sous la forme d'une apposition en plaque quadrangulaire de 33 mm de haut et 24,5 mm de large avec épaissement du bord postérieur et fossette à fond irrégulier de type érosif au-dessus (fig. 29). À droite : apposition périostée plus fraîche dans la même zone (fig. 30). Il pourrait s'agir de séquelles d'origine traumatique. L'origine pourrait être professionnelle, accidentelle et consolidée pour



Fig. 29 : Montataire (Oise) ; sépulture 74A ; fémur droit, bord postéro-médial de la diaphyse, apposition en plaque épaisse remodelée.



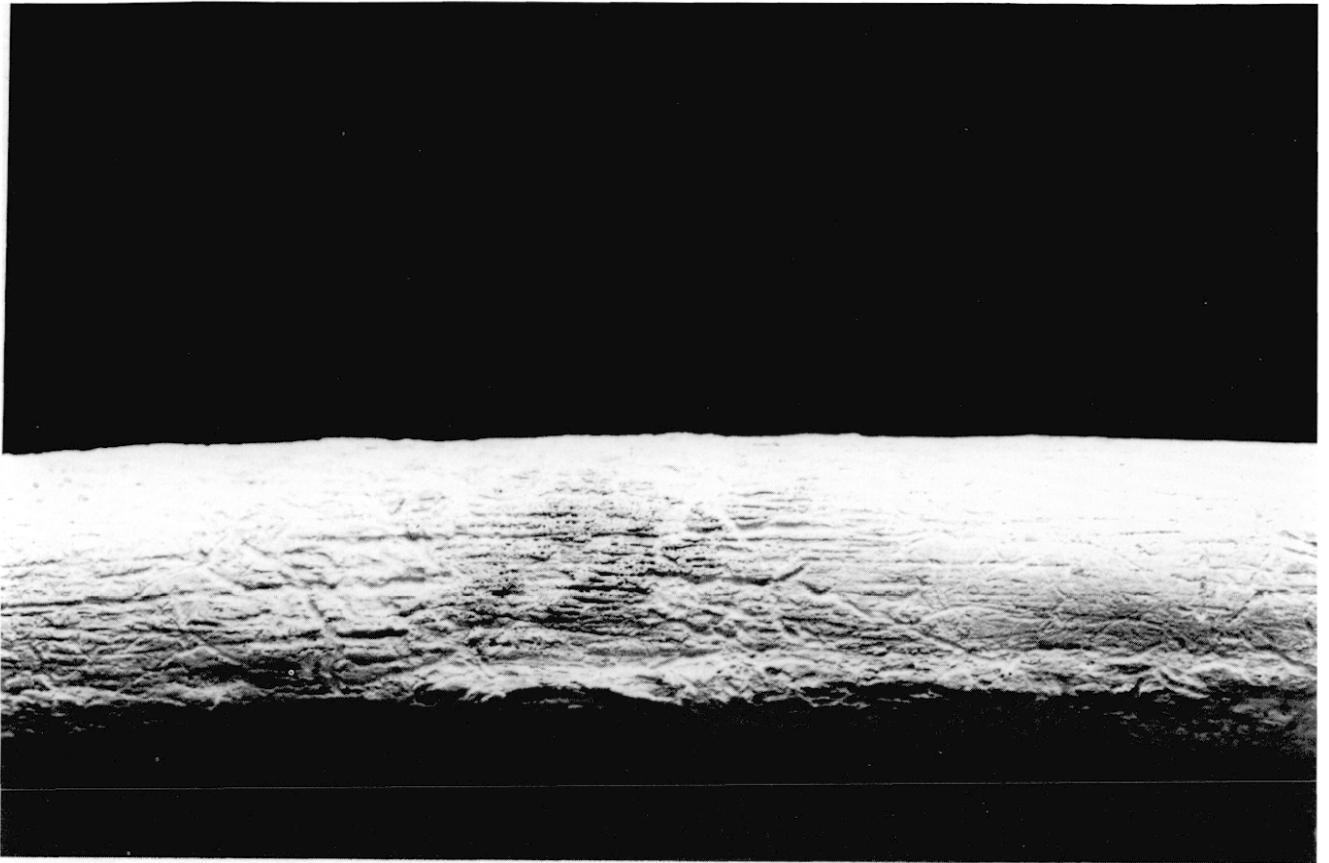


Fig. 30 : Montataire (Oise) ; sépulture 74A ; fémur gauche, face médiale de la diaphyse, apposition périostée.

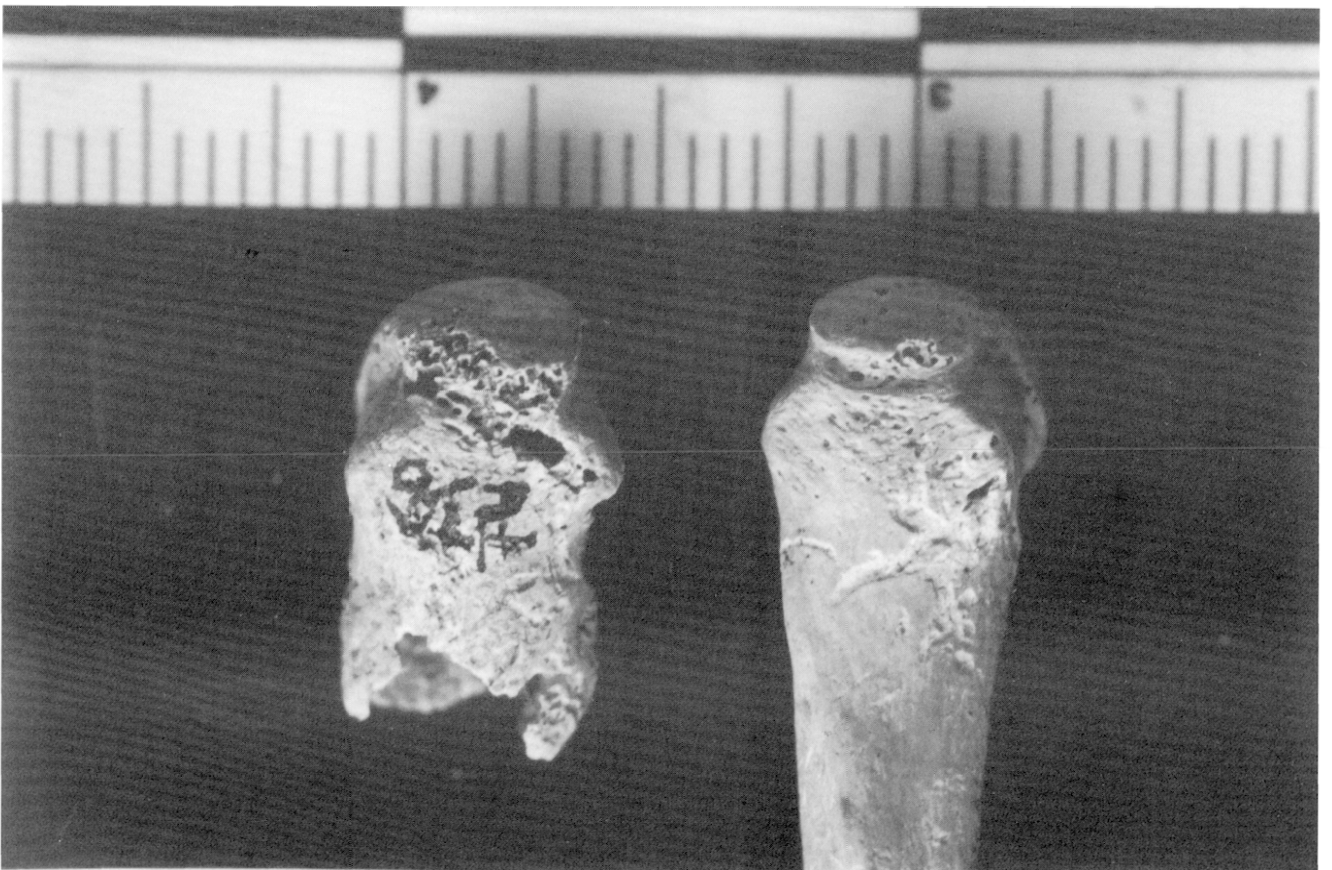


Fig. 31 : Montataire (Oise) ; sépulture 74A ; cinquièmes métacarpiens ; vues dorsales des épiphyses distales.

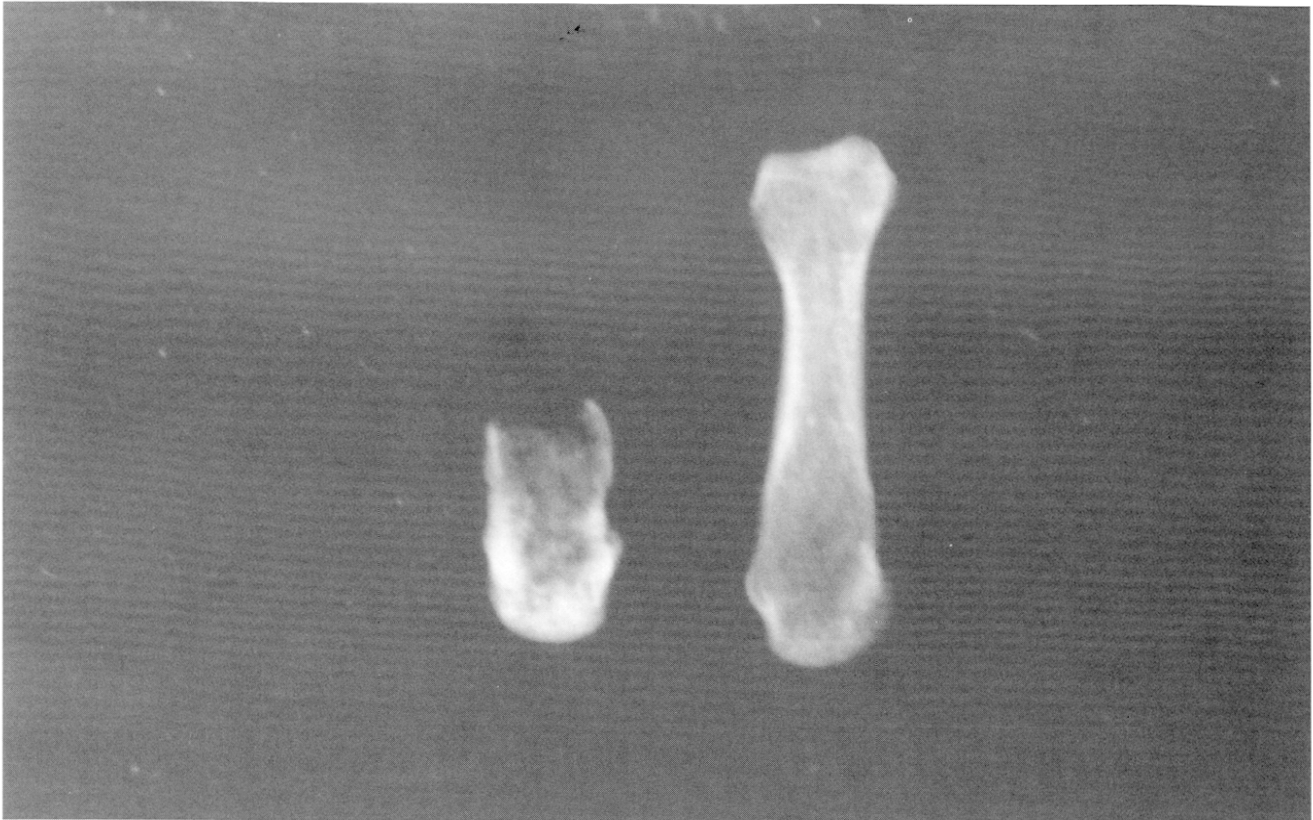


Fig. 32 : Montataire (Oise) ; sépulture 74A ; cinquièmes métacarpiens ; radiographie de face.

la première apposition. La seconde est récente et a sans doute précédé le décès.

*Squelette 74B*

Deux premiers métatarsiens d'un immature.

Aucun mobilier.

**SÉPULTURE 75**

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle en deux parties, cuve monolithique. Orientation 295°.

**Squelette**

Quelques esquilles.

**Anthropologie**

Un pariétal d'immature inférieur de plus de deux ans.

Aucun mobilier.

**SÉPULTURE 76**

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle en trois parties et bâtière sur la partie centrale, cuve monolithique et compartimentée. Orientation 310° (fig. 26).

**Squelette**

Un squelette reposait en décubitus dorsal, tête tournée vers la droite. Les restes d'un second individu avaient été regroupés à la tête du sarcophage, séparés par une paroi constituée de fragments de couvercle.

**Anthropologie**

Deux individus.

*Squelette 76A*

Enfant de 4 ans ± 5 mois d'âge dentaire (Ubelaker), de 5-6 ans d'après la stature (Alduc-Le Bagousse) donc de grande taille probable. Sur le crâne un os épactal (voit 74A) et une *cribra orbitalia* guérie.

*Squelette 76B*

Un fragment de tibia droit et un fragment de côte, robuste, ininterprétable.

**Mobilier**

Il a été retrouvé, dans la partie antérieure du sarcophage, un ardillon de boucle en bronze de 27 mm de longueur (fig. 28) quelques morceaux métalliques.

## SÉPULTURE 77

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle partiel et fragmenté, cuve monolithique. Orientation 310° (fig. 33).

### Squelette

Un squelette repose en décubitus dorsal, bras repliés sur le bassin, genoux serrés, pieds joints, tête tournée vers la droite.

### Anthropologie

Deux squelettes sont observés.

#### *Squelette 77A*

Adulte masculin (coxal) de 18-20 ans (exo : 0, endo : 0, cartilages de conjugaison persistants). Le squelette est friable et léger. Pathologie : les cinq dernières côtes droites présentent sur leurs faces postéro-internes des appositions périostées fines (fig. 34). Il s'agit des traces probables d'une tuberculose pleuro-pulmonaire. Spondylolyse de L5. Sur la diaphyse des ulnas et les faces médiales et postérieures des tiers inférieurs des tibias (fig. 35) et des faces médiales et latérales des deux fibulas, appositions périostées fines. Si on associe ces appositions symétriques et étendues des diaphyses aux appositions costales, on peut penser qu'il s'agit d'une ostéoarthropathie hypertrophiante de Pierre-Marie-Bamberger, témoin de la suppuration thoracique chronique.

#### *Squelette 77B*

Une côte, une vertèbre thoracique et un humérus de nouveau-né ou de fœtus.

Aucun mobilier. Toutefois, des traces importantes de charbon de bois ont été repérées en surface.

## SÉPULTURE 78

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste. Orientation 320°.

### Squelette

Quelques fragments osseux.

### Anthropologie

Deux individus.

#### *Squelette 78A*

Adulte d'âge et de sexe indéterminable représenté par des fragments d'os longs.

#### *Squelette 78B*

Un fragment de côte, de fémur gauche et de tibia gauche. Enfant de 2 à 3 ans.

Aucun mobilier.

## SÉPULTURE 79

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle partiel et fragmenté, cuve monolithique. Orientation 330° (fig. 33).

### Squelette

Un squelette, en connexion anatomique, repose en décubitus dorsal, bras repliés sur le bassin, jambes droites, pieds joints, tête tournée vers la gauche.

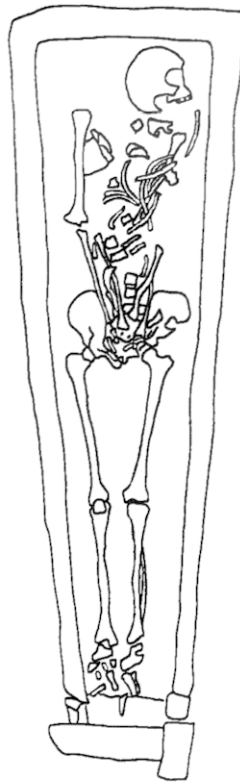
### Anthropologie

Individu masculin (coxal), jeune (exo : 0, endo : 1). Pathologie : fracture linéaire sinusoïdale du crâne de 114 mm de long, de la suture occipito-temporale gauche, du trou mastoïdien sutural jusqu'à 30 mm en arrière de la suture droite (fig. 36). En vue endocrânienne, fracture sinusoïde de la table interne, avec de part et d'autre deux éclats dont le fond paraît remodelé, l'un de 27 mm de large et l'autre 1 mm, au-dessus et à droite de la tubérosité occipitale interne (fig. 37). À la loupe, la tranche de fracture semble remodelée sur le diploë mais sans apposition visible. La microscopie du front de fracture signe ce processus de remodelage peu apparent avec une déminéralisation en bande le long de la ligne de fracture et un front de résorption débutant sous cette zone déminéralisée (fig. 38 et 39). Sur le bord de la table interne un processus identique est perceptible. Cette fracture a donc bien eu lieu avant la mort du sujet qui a survécu au traumatisme au moins quelques jours. Plagiocéphalie ante mortem. Arthrose temporo-mandibulaire droite +++ et caries +++. Fracture proximale du cinquième métatarsien gauche (fig. 40 et 41) récente (remodelage en cours). Ankylose post-traumatique de la troisième et de la deuxième phalanges du cinquième rayon du pied gauche et érosion marginale remodelée d'une phalange intermédiaire non localisée (fig. 40). L'individu a donc subi un traumatisme grave du crâne et du membre inférieur gauche, suivi d'une survie de plusieurs jours. L'origine accidentelle est possible. L'ankylose de l'orteil et l'érosion de la phalange de la main sont des séquelles anciennes de traumatismes des extrémités. Cet individu présente un squelette poly-traumatique qui par les localisations et l'évolution des fractures évoque un ouvrier exposé pendant longtemps à un risque professionnel classique (extrémités) et décédé dans les suites d'une fracture du crâne associée à une fracture du pied (chute ? ébou-

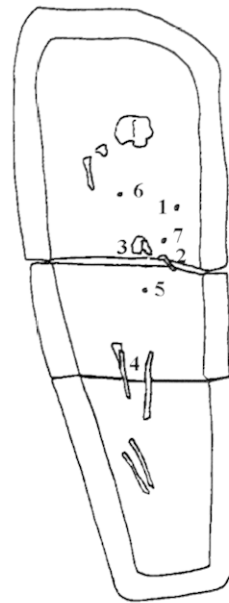
S 77



S 79



S 88

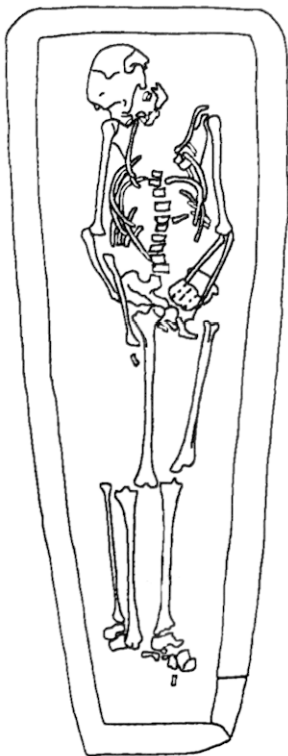


- 1 Plaque boucle
- 2 Fiche à bélière
- 3 Plaques de bronze
- 4 Forces ?
- 5 Monnaie
- 6 fragment de verre
- 7 Monnaie

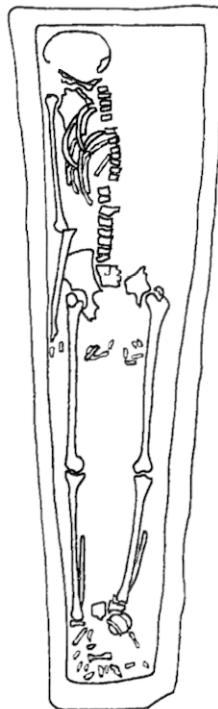


50 cm

S 90



S 102



S 109

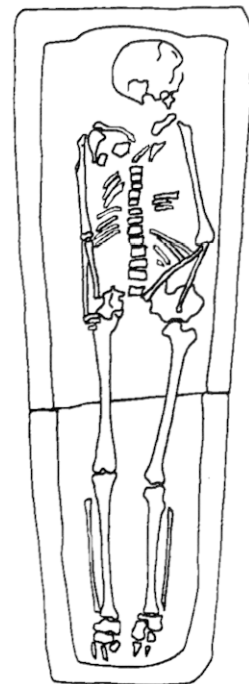


Fig. 33 : Montataire (Oise) ; sarcophages 77, 79, 88, 90, 102 et 109.

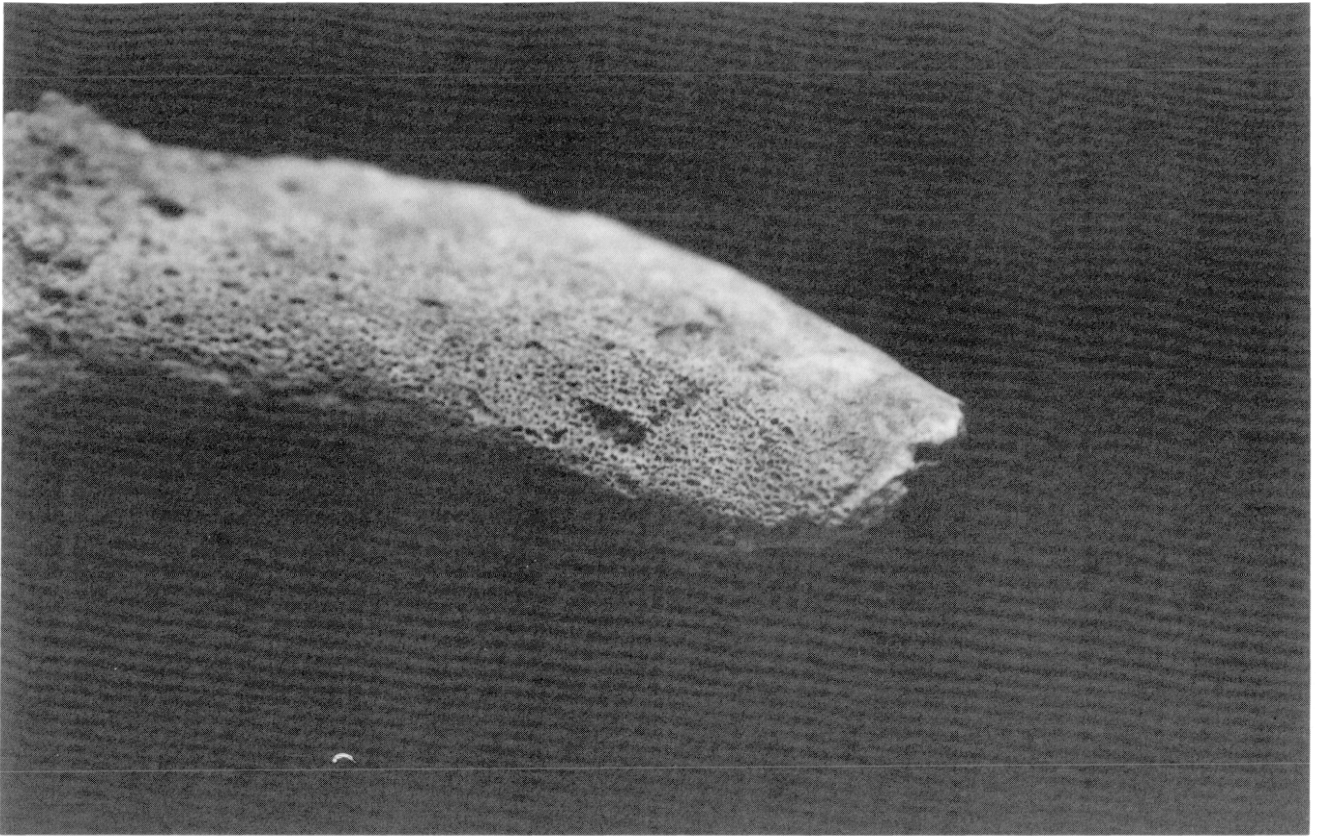


Fig. 34 : Montataire (Oise) ; sépulture 77A ; réaction périostée endo-costale ; détail.

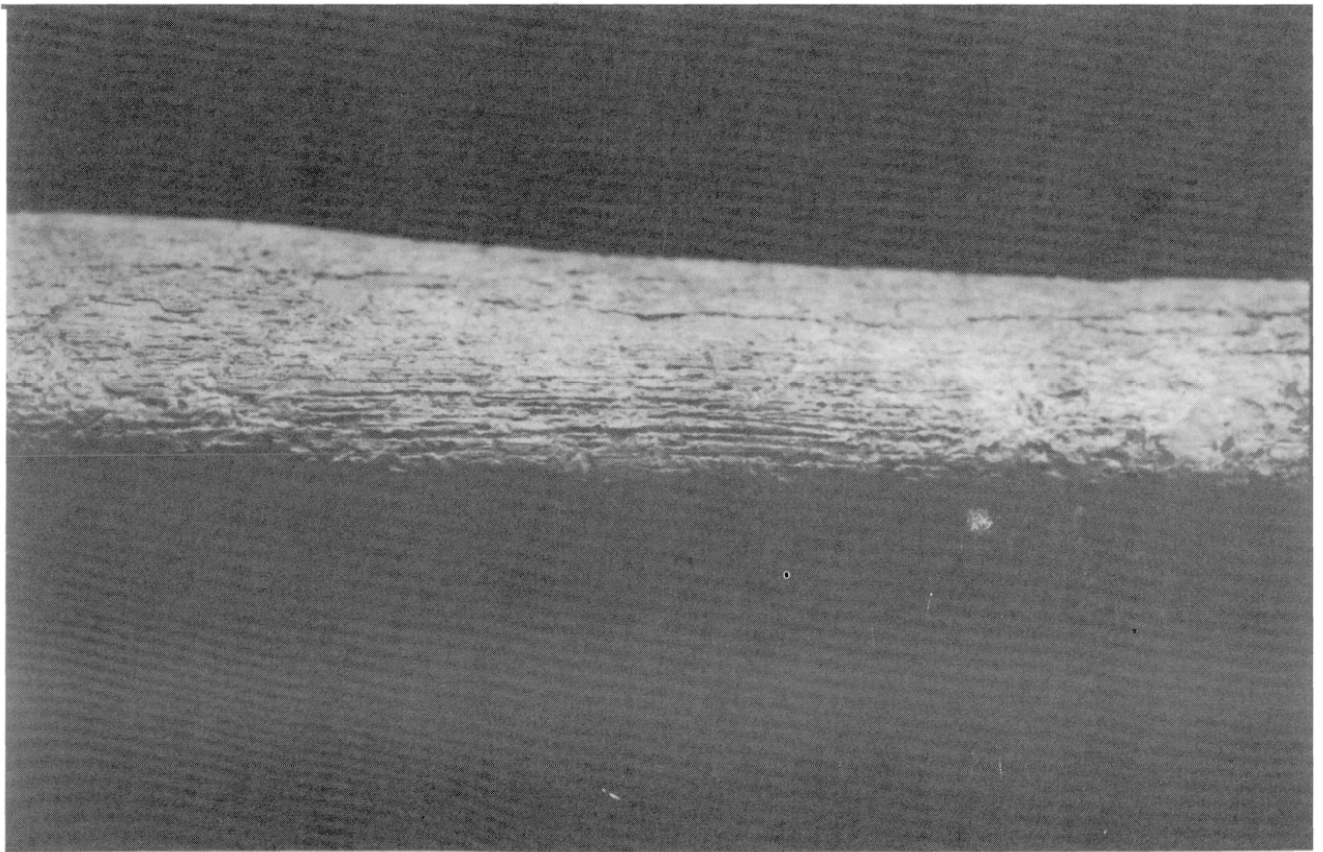


Fig. 35 : Montataire (Oise) ; sépulture 77A ; tibia gauche, ostéoarthropathie hypertrophiante de Pierre Marie.



Fig. 36 : Montataire (Oise) ; ssépulture 79; crâne, *norma posterior*, fracture occipito-pariétale.

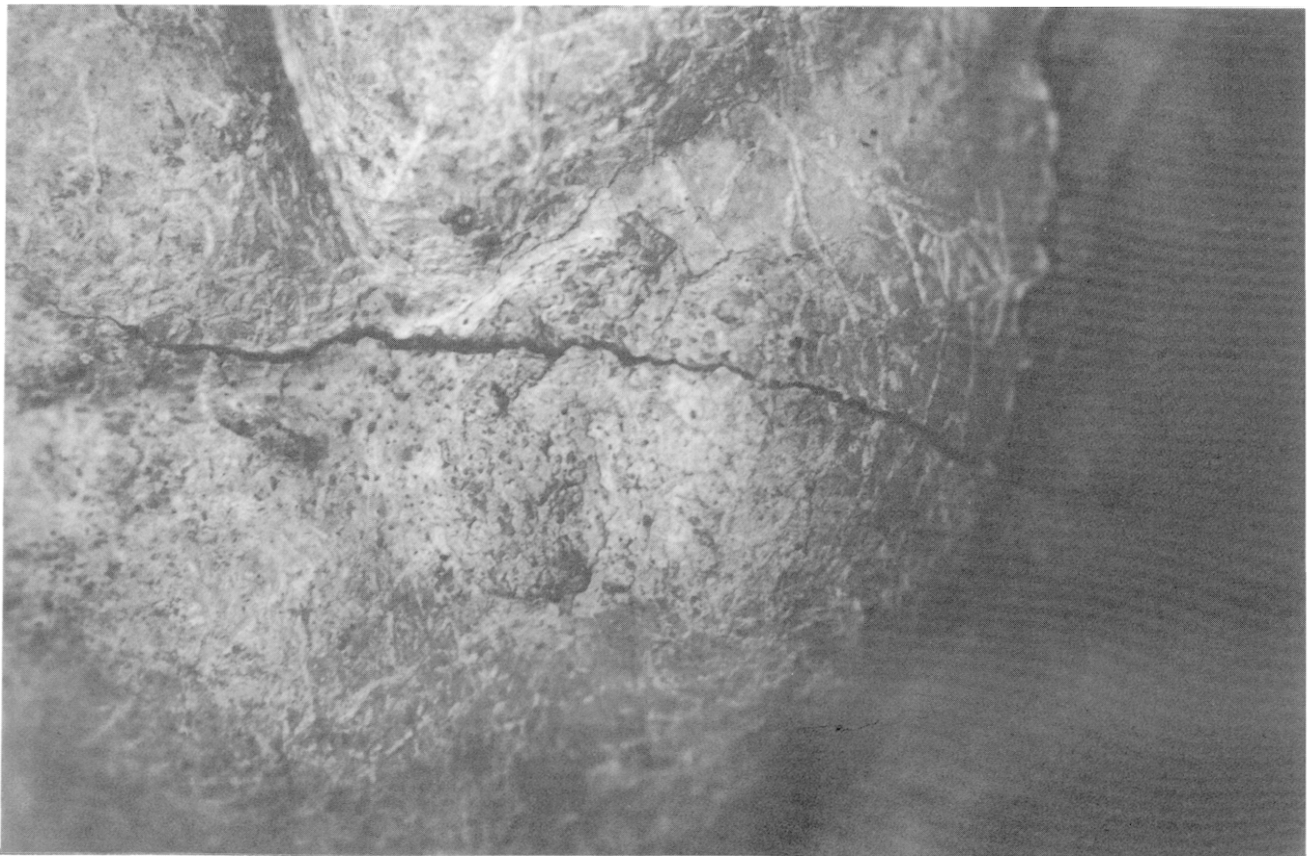


Fig. 37 : Montataire (Oise) ; sépulture 79; crâne, vue endocrânienne de la fracture linéaire et des arrachements de la table interne.



Fig. 38 : Montataire (Oise) ; sépulture 79; crâne. Vue microscopique (x 200) en lumière polarisée du front de fracture. TE (table externe), TI (table interne), C (corticale), D (diploë), étoile à cinq branches (ostéones), Z (zone déminéralisée), petite flèche courte (front de fracture), grosse flèche courte (trait de refend, petite flèche longue (front de résorption), astérisque (résorption débutante de l'os déminéralisé).

lement? écrasement?).  
Aucun mobilier.

#### SÉPULTURE 80

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle partiel et fragmenté, cuve en deux parties mal jointes et entre lesquelles apparaît un blocage grossier. Orientation 300°.

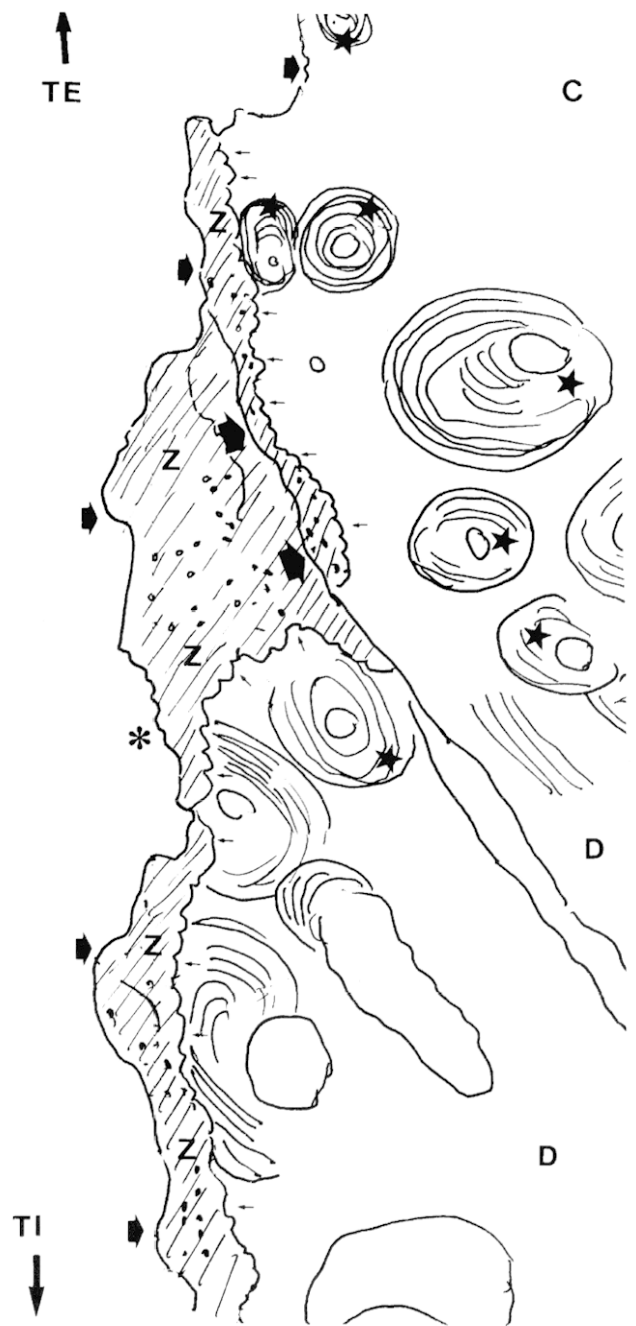


Fig. 39 : Montataire (Oise) ; sépulture 79; crâne. Vue microscopique (x 200) en lumière polarisée du front de fracture. TE (table externe), TI (table interne), C (corticale), D (diploë), étoile à cinq branches (ostéones), Z (zone déminéralisée), petite flèche courte (front de fracture), grosse flèche courte (trait de refend), petite flèche longue (front de résorption), astérisque (résorption débutante de l'os déminéralisé).

#### Squelette

Quelques dents au niveau de la tête et quelques os longs au pied du sarcophage.

#### Anthropologie

Deux squelettes sont observables.

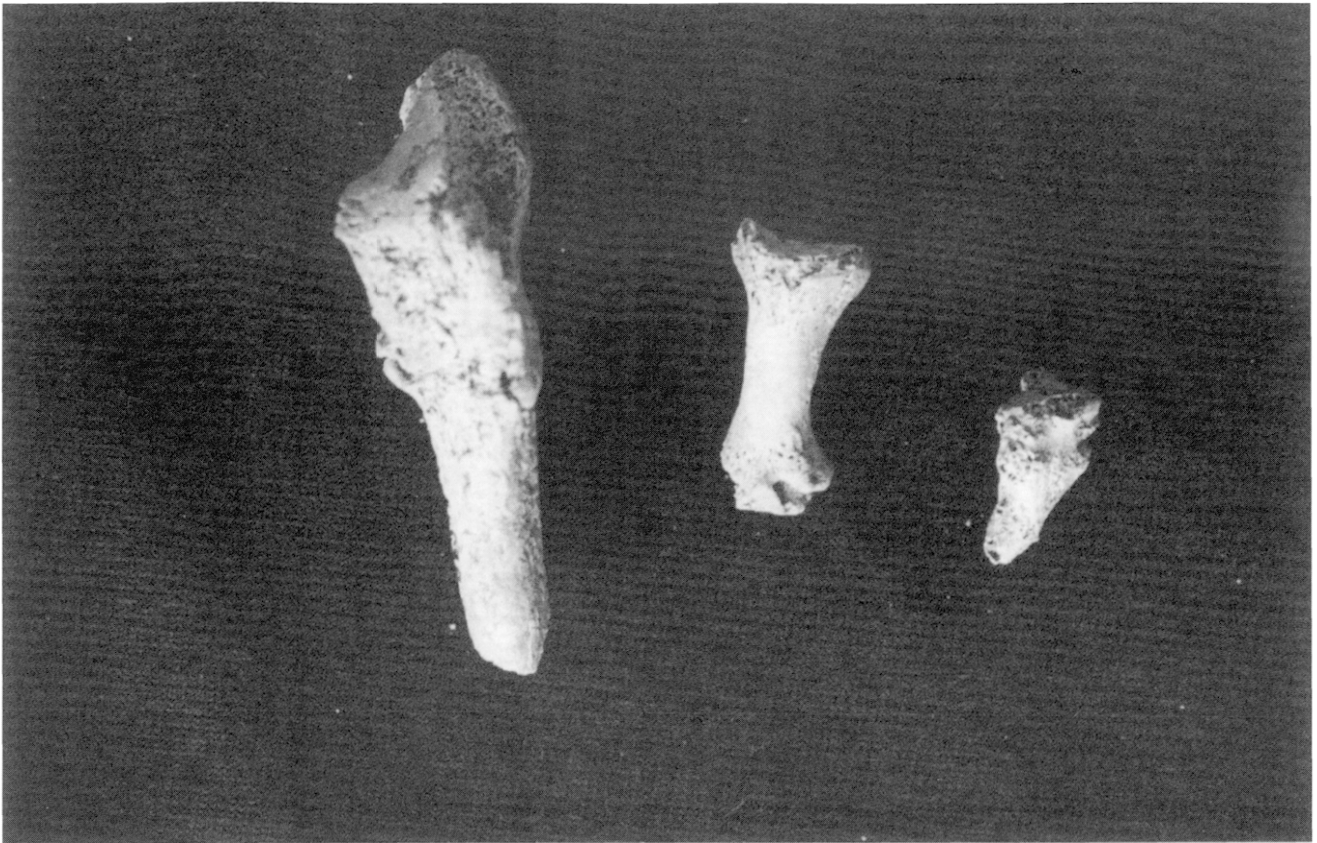


Fig. 40 : Montataire (Oise) ; sépulture 79 ; de gauche à droite, ankylose P1-P2 du cinquième orteil gauche, fracture épiphysaire d'une phalange, fracture récente du cinquième métatarsien gauche.



Fig. 41 : Montataire (Oise) ; sépulture 79 ; cinquième métatarsien gauche, détail de la fracture proximale mal consolidée.



### Squelette 80A

L'humérus droit, des fragments de la face et du frontal et les membres inférieurs sont seuls conservés. Sexe et âge indéterminable pour cet adulte. Pathologie : fracture épicondylienne de l'humérus droit avec déplacement antérieur de la palette (fig. 42 et 44). Volumineuse exostose fusiforme du tiers moyen antérieur de la diaphyse du tibia droit de 72 mm de haut et 21 mm de large, sans ligne de séparation nette avec les surfaces diaphysaires médiales et latérales hormis une surface fibrillaire non caractéristique. La partie antérieure de cette formation est érodée dans ses deux tiers inférieurs. À la coupe (fig. 43), le bord antérieur du canal médullaire est occupé par un os trabéculaire plus épais. Il n'y a pas de séparation nette entre le tissu cortical et le tissu pathologique de l'exostose. La radiographie (fig. 43) n'apporte pas plus de renseignement hormis une image d'os plus dense sans rétrécissement du canal médullaire. Il s'agit sans doute du remodelage d'une altération post-traumatique et surinfectée de la crête tibiale. L'origine violente ou accidentelle n'est pas déterminable. Nous avons pratiqué une section transversale de la diaphyse tibiale remaniée et inclû une rondelle dans le méthacrylate de méthyle. L'observation microscopique de la section mince (70  $\mu$ ) montre un remaniement typique de type ostéomyélitique avec



Fig. 43 : Montataire (Oise) ; sépulture 80A; humérus droit, radiographie de face et tibia gauche, radiographie de profil

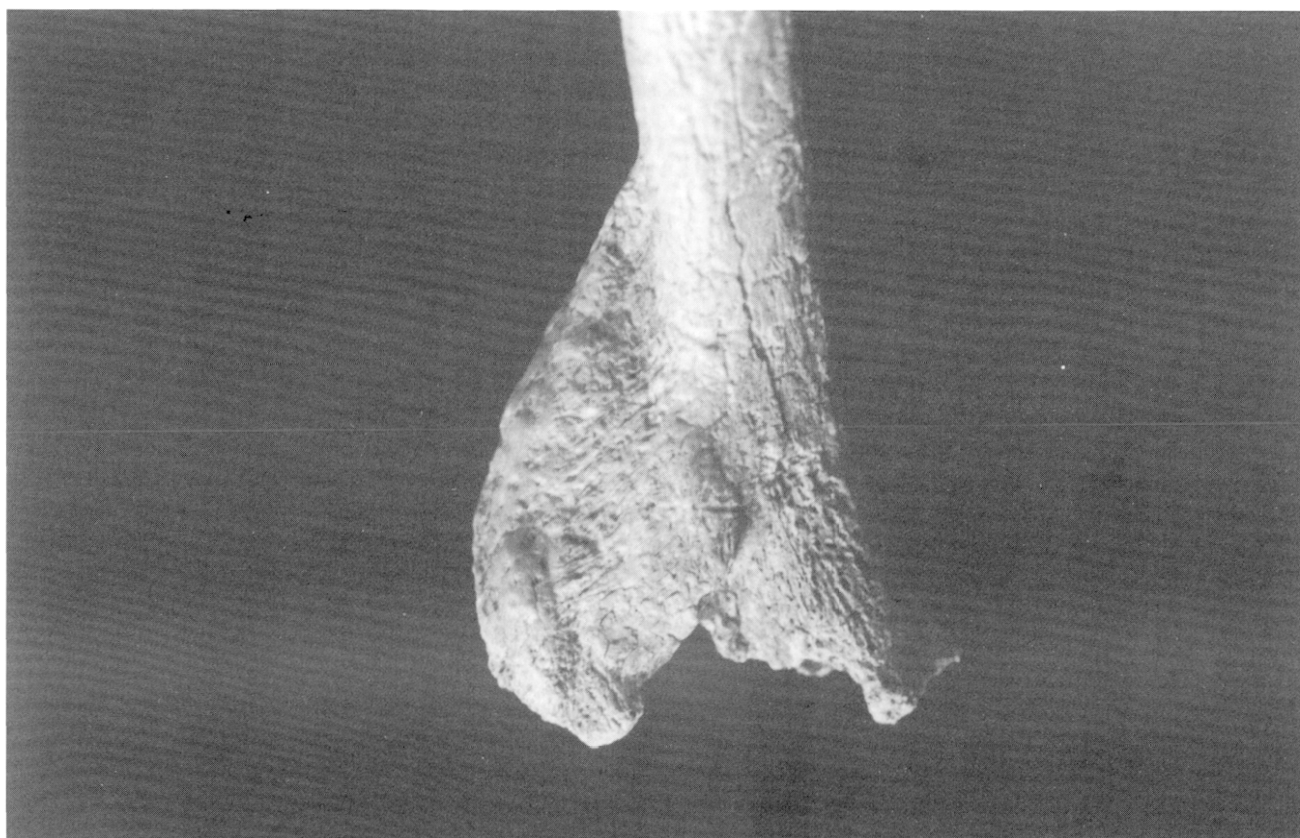


Fig. 42 : Montataire (Oise) ; sépulture 80A ; humérus droit, de face, fracture distale.

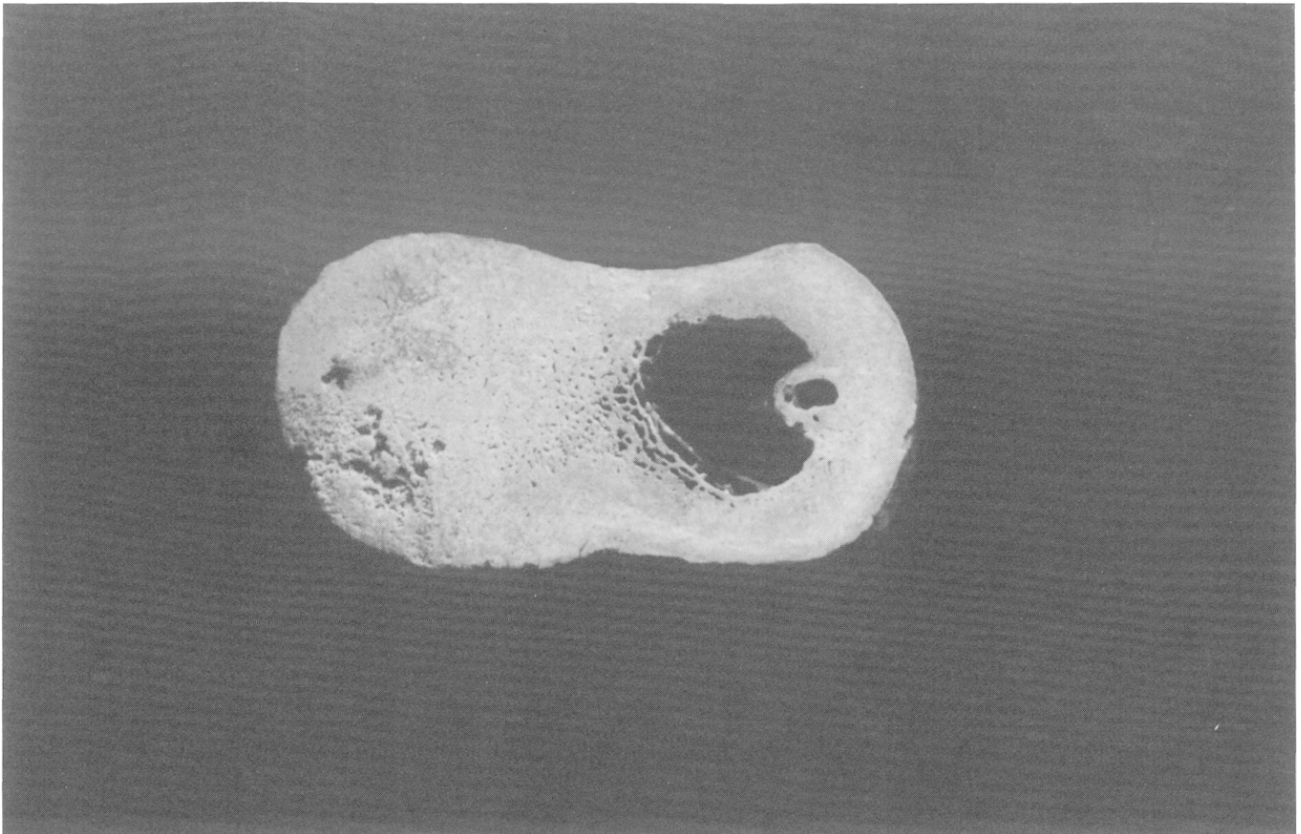


Fig. 44 : Montataire (Oise) ; sépulture 80A ; tibia gauche, section transversale.

un os lamellaire anarchique et des appositions périostées remodelées d'âge différent (fig. 45 et 46).

*Squelette 80B*

Adulte d'âge et de sexe indéterminable représenté par des fragments des membres inférieurs.

**Mobilier**

Un morceau de fer.

**SÉPULTURE 81**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière, partiel et fragmenté, cuve monolithique. Orientation 300°.

Quelques fragments osseux subsistent mais aucun mobilier.

**SÉPULTURE 82**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste. Orientation 310°.

Aucun squelette ni mobilier.

**SÉPULTURE 83**

Intacte. Sépulture d'un jeune enfant dont le squelette reposait, en décubitus dorsal, les jambes droites, sur le sol calcaire qui n'a pas été creusé. La tombe a simplement été aménagée en rassemblant des pierres autour du squelette. Orientation 320° (fig. 16)

Aucun mobilier.

**SÉPULTURE 84**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste. Orientation 315°.

Aucun squelette ni mobilier.

**SÉPULTURE 85**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière, en deux parties, cuve également en deux morceaux. Orientation 305° (fig. 26).

**Squelette**

Quelques os épars.

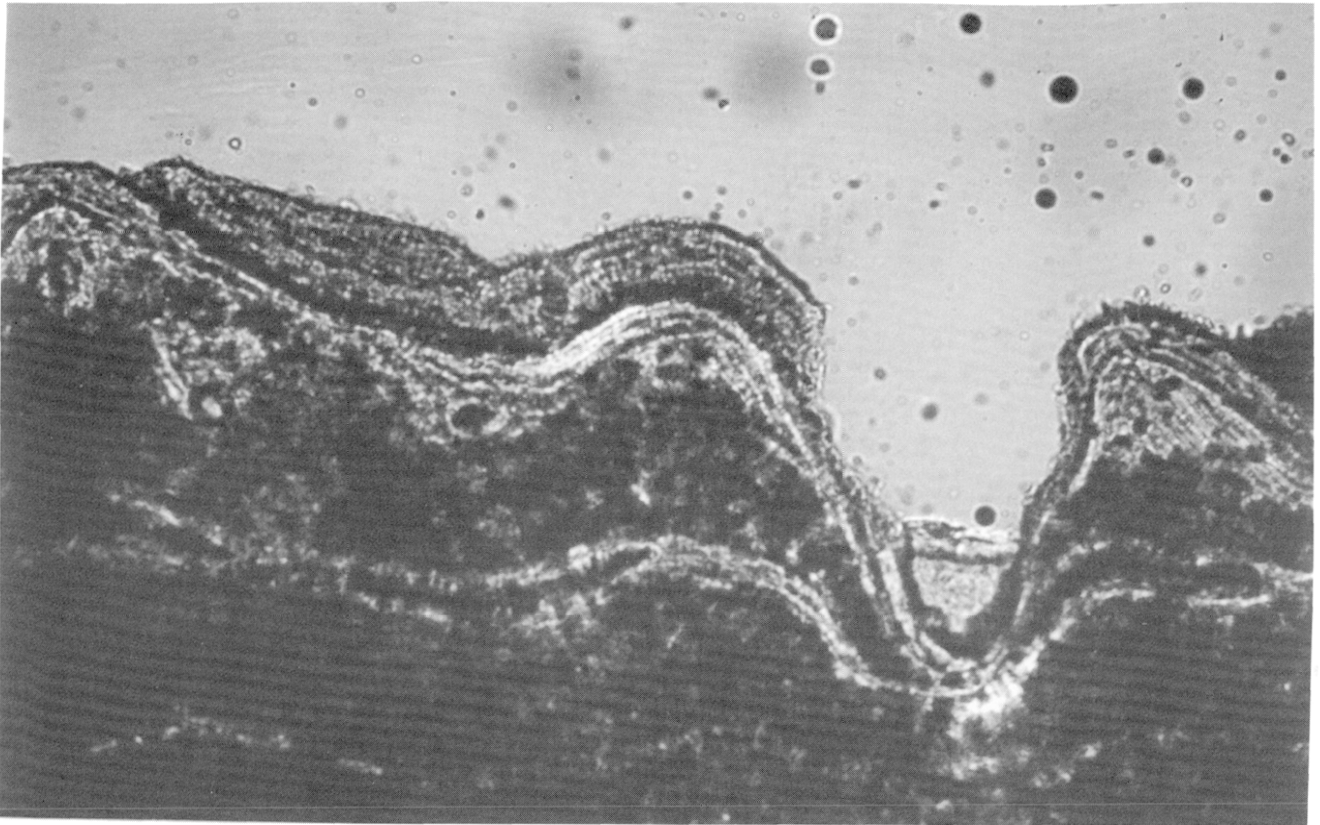


Fig. 45 : Montataire (Oise) ; sépulture 80A; tibia gauche, vue microscopique (x 100) de l'épaississement cortical et des appositions périostées.

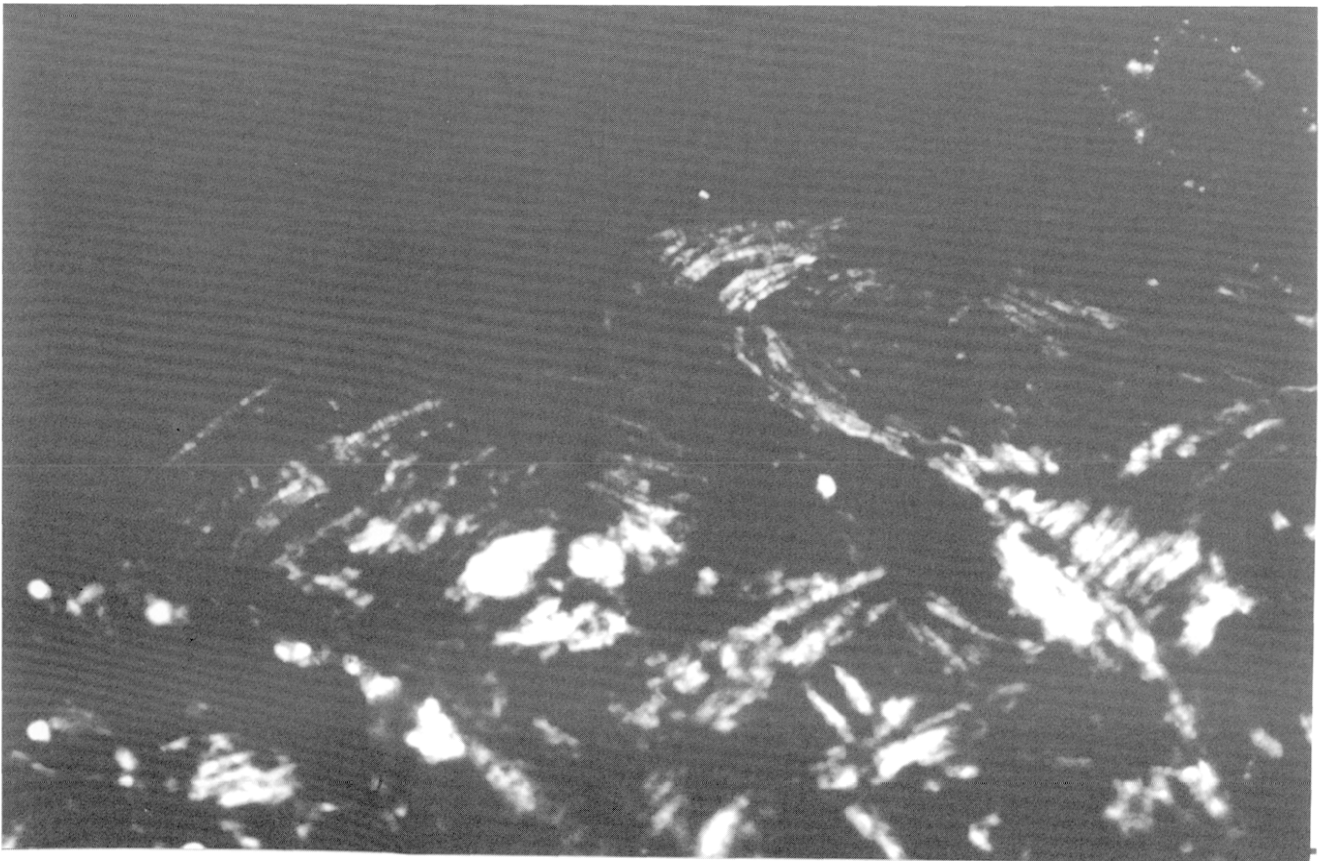


Fig. 46 : Montataire (Oise) ; sépulture 80A; tibia gauche, vue microscopique (x 100) en lumière polarisée; détail de la corticale avec haustriations en matelas.

## Anthropologie

Deux individus observés.

### Squelette 85A

Plutôt robuste et féminin, mature (exo : 1,8, endo : 3,1 et Nemeskery). Conservation médiocre. Fémur proximal T0F000. Calcification du premier cartilage costo-sternal droit. Arthroses sévères des deux coudes avec polissage à gauche du condyle sur les  $\alpha$  de sa surface. Spondylose thoracique modérée mais arthrose médiosthoracique bilatérale +++ et spondylose lombaire +. Appositions périostées sur la face latérale de la fibula droite au tiers inférieur et au tiers supérieur.

### Squelette 85B

Il n'est représenté que par deux fragments tibiaux graciles. La facette articulaire distale du tibia droit présente une ostéochondrite médiale.

## Mobilier

Deux pendeloques perforées (fig. 28) circulaires en mince tôle d'argent (?), un petit anneau en fer de 27 mm de longueur (fig. 28), une boucle en fer de 32 mm de longueur (fig. 28), une perle annulaire en pâte de verre presque opaque, noire à reflets bleus (fig. 28). Elle présentait à l'ouverture du sarcophage des taches alternativement rouges et blanches qui se sont rapidement détériorées, le rouge ayant viré au blanc. Diamètre maximum : 20 mm. Ce type de perle présent dès 500 se rencontre fréquemment au VI<sup>e</sup> siècle.

### SÉPULTURE 86

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 305°.

Quelques fragments d'os épars ont été retrouvés.

## Mobilier

Un silex, un couteau (fig. 28), deux morceaux de fer

### SÉPULTURE 87

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 300°.

Aucun squelette ni mobilier.

### SÉPULTURE 88

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme subtrapézoïdale, sans décors : là aussi la cuve, seule, en trois parties a été retrouvée. Orientation 305° (fig. 33).

## Squelette

Quelques os en désordre.

## Anthropologie

Un enfant très fragmenté. Âge squelettique de 12-13 ans et dentaire (UBELACKER 1989) de 10-11 ans. Pas de pathologie décelable.

## Mobilier

- Une petite plaque-boucle de bronze d'un seul tenant, à boucle rectangulaire, ardillon droit, fixation par un rivet disparu (fig. 47). Longueur : 41 mm. Ce n'est vraisemblablement ni une boucle de ceinture (trop petite), ni une boucle de chaussure. Quoi qu'il en soit, cette plaque d'un seul tenant et à fixation par rivet appartient très probablement au VI<sup>e</sup> siècle.

- Une fiche à bélière en fer de 87 mm de longueur (fig. 47).

- Deux fragments de tôle de bronze, respectivement de 39 et 36 mm de longueur (fig. 47).

- Un fragment de fer appartenant vraisemblablement à un fermoir d'aumônière (80 mm de longueur). Les fermoirs d'aumônière disparaissent peu après le milieu du VI<sup>e</sup> siècle (fig. 47).

- Un fragment de bouclette de fer à ardillon droit en bronze (fig. 47) appartenant probablement au fermoir ci-dessus (longueur 17 mm).

- Une monnaie romaine.

- Un fragment de verre, une seconde monnaie, un silex, un tesson de céramique.

### SÉPULTURE 89

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 300°.

Aucun squelette.

## Mobilier

Un clou, une tête de clou, une épingle en argent (fig. 47), un fragment d'anneau métallique (fig. 48), un tesson de céramique, un fragment de rivet scutiforme en bronze du VI<sup>e</sup> siècle (fig. 48), un silex.

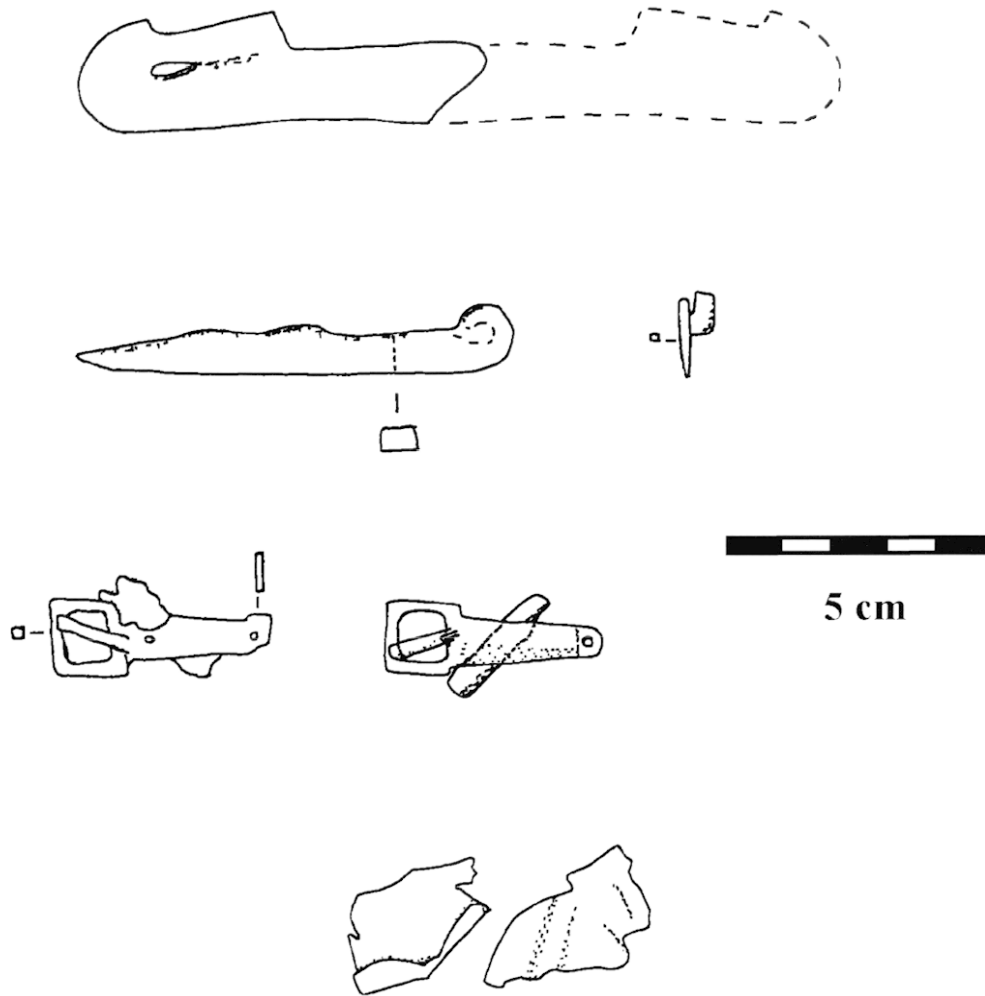
### SÉPULTURE 90

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste. Orientation 320° (fig. 33).

## Squelette

Il repose en décubitus dorsal, bras repliés sur le bassin (ou sous : les phalanges ont été retrouvées sous le bassin), jambes droites, pieds joints, tête tournée vers la droite.

S 88



S 91

S 89

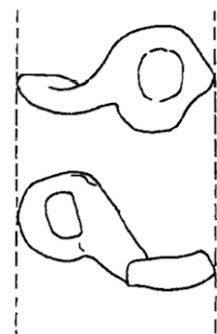


Fig. 47 : Montataire (Oise). Mobilier des sépultures 88, 89 et 91.

### Anthropologie

Squelette plutôt masculin (robustesse), d'âge mûre à sénile (endo : 4, exo : 2,5). Pathologie : Crâne - ostéome en perle sur l'insertion du temporal gauche de 16,5 mm de diamètre et remodelage périphérique. Présence de calcite ou bruchite sur le

frontal. Abrasion occlusale de la denture et quelques caries. Rachis - spondylose de L4 et L5 de type Hyperostose diffuse idiopathique du squelette (calcification du ligament antérieur). Enthèse quadricipitale. Insertion du grand pectoral en creux sur l'humérus et V deltoïdien bien marqué.

## Mobilier

Une petite perle de verre bleu clair, une petite perle de verre verte, un fragment d'une seconde perle verte.

### SÉPULTURE 91

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 320°.

## Squelette

Quelques fragments d'os épars.

## Anthropologie

Membre supérieur droit et membres inférieurs très fragmentaires. Adulte robuste. Enthésopathie du quadriceps droit (patella).

## Mobilier

Un petit objet métallique non identifié (fig. 47), un silex, un tesson de céramique.

### SÉPULTURE 92

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 310°.

Aucun squelette ni mobilier.

### SÉPULTURE 93

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 310°.  
Quelques os longs ont été retrouvés, mais aucun matériel.

### SÉPULTURE 94

Violée. Sarcophage en calcaire dont seule, la partie postérieure de la cuve a été retrouvée.

## Squelette

Quelques fragments d'os épars.

## Anthropologie

Squelette adulte très fragmentaire. Pathologie : ostéochondrose de 7,8 mm sur le bord postérieur de l'articulation tibiale distale droite dans son tiers postérieur.

Aucun matériel.

### SÉPULTURE 95

Violée. De la même façon que la tombe précédente, il ne subsiste plus que la partie postérieure de ce sarcophage, sans aucun matériel.

### SÉPULTURE 96

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 300°.

Aucun squelette ni mobilier.

### SÉPULTURE 97

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique a été retrouvée, sans aucun matériel. Orientation 310°.

### SÉPULTURE 98

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste, sans aucun matériel. Orientation 315°.

### SÉPULTURE 99

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste également sans aucun matériel. Orientation 320°.

### SÉPULTURE 100

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste avec quelques os mais sans aucun matériel. Orientation 320°.

## Anthropologie

Très fragmentaire. À noter la carie d'une molaire sur l'hémi-mandibule gauche.

### SÉPULTURE 101

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors. Seule, la cuve monolithique subsiste sans aucun matériel. Orientation 320°.

### SÉPULTURE 102

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste, complètement arasée. Orientation 330° (fig. 33).

## **Squelette**

Il repose en décubitus dorsal, le bras droit le long du corps, jambes droites (partie supérieure gauche disparue). Mauvais état de conservation.

## **Anthropologie**

Deux squelettes sont retrouvés.

### *Squelette 102A*

Conservation médiocre. Squelette masculin (fémur et crâne). Âge jeune à mature (exo : 1, endo : 3). Pas de pathologie décelable.

### *Squelette 102B*

Quelques fragments d'os longs des membres. Traces de gel? Pas de pathologie décelable.

Aucun mobilier.

## **SÉPULTURE 103**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 310°.

Aucun squelette.

## **Mobilier**

Quelques fragments d'un couteau, un morceau de fer non identifié.

## **SÉPULTURE 104**

Violée. Fosse repérée sous les sarcophages 66 et 85. Aucun matériel n'a été retrouvé.

## **SÉPULTURE 105**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 305°.

## **Anthropologie**

Squelette fragmentaire : deux vertèbres lombaires, jambe et pied gauche et pied droit. Adulte très gracile. Pas de pathologie décelable.

## **Mobilier**

Une petite perle de verre de couleur verte.

## **SÉPULTURE 106**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 310°.

## **Squelette**

Quelques vestiges osseux.

## **Anthropologie**

Membre supérieur droit, et membres inférieurs très fragmentaires. Enfant de 11-12 ans d'âge osseux (Alduc-Le Bagousse) et de moins de douze ans d'âge dentaire (UBELACKER 1989). Pas de pathologie décelable.

Aucun mobilier.

## **SÉPULTURE 107**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties a été retrouvée. Orientation 310°.

Aucun squelette ni mobilier.

## **SÉPULTURE 108**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière, partiel et fragmenté, cuve en deux parties. Orientation 310°. Aucun squelette.

## **Mobilier**

Trois petites perles de verre de couleur verte.

## **SÉPULTURE 109**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière, partiel et fragmenté, cuve en deux parties. Orientation 305° (fig. 33).

Un squelette repose en décubitus dorsal, mains sur le bassin, jambes droites, tête tournée vers la gauche.

Aucun mobilier.

## **SÉPULTURE 110**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle en deux parties, la partie postérieure à bâtière, l'autre est un fragment de stèle, cuve monolithique. Orientation 310° (fig. 49).

## Squelette

Il repose en décubitus dorsal, bras le long du corps, jambes droites, pieds joints, tête tournée vers la gauche. Bon état de conservation.

## Anthropologie

### *Squelette 110A*

Squelette adulte, plutôt masculin (coxal, crâne). Le fémur proximal est côté T0F0O1. Pathologie : Mandibule : caries nombreuses (PM2, M1, M2, M3 gauche) avec kystes apicaux sous PM2 et M1 gauche. Ulna droite : fracture du tiers inférieur de la diaphyse quasi transversale (parry fracture) avec déplacement postérieur de l'extrémité distale (fig. 48). L'ilion gauche est fracturé post-mortem : la base est creusée par une cavité à base sus-acétabulaire (fig. 50). Les parois alternent os poreux ou fibrillaire et aspect mousse et éburné. La forme prend un aspect en éventail interne à l'ilion. La radiographie (fig. 51) confirme une paroi dense, un aspect en verre dépoli et un contour supérieur polylobé. Une section d'un fragment de la paroi postérieure de la lésion a été pratiquée (fig. 52). La diagenèse a remanié presque entièrement la structure osseuse, les structures lamellaires et la biréfringence de l'os cortical et trabéculaire ont disparu. Par contre, les irrégularités de la surface endocorticale sont visibles et apparaissent comme une construction secondaire et une transformation pro-

gressive de la corticale externe vers la médullaire. Il n'y a aucun processus ostéoclasique ni d'îlots fibreux calcifiés. Aucune structure ostéonique n'est repérable. Les logettes ostéocytaires ne peuvent être repérées en raison de la destruction fongique et bactérienne de l'os. Il s'agit probablement d'une tumeur bénigne de type fibrome desmoïde ou lipome. Le cinquième métatarsien gauche présente une extension de la surface articulaire (os surnuméraire?).

### *Squelette 110B*

Très fragmentaire. Âge osseux de 15-16 ans (épiphyse ulnariennes, radiales et métacarpiennes). Dépôts de tartre abondants. Longueur du tibia gauche : 340 mm.

## Mobilier

Un tesson de céramique.

## SÉPULTURE 111

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties a été retrouvée. Orientation 310°.

## Squelette

Quelques fragments d'os épars.

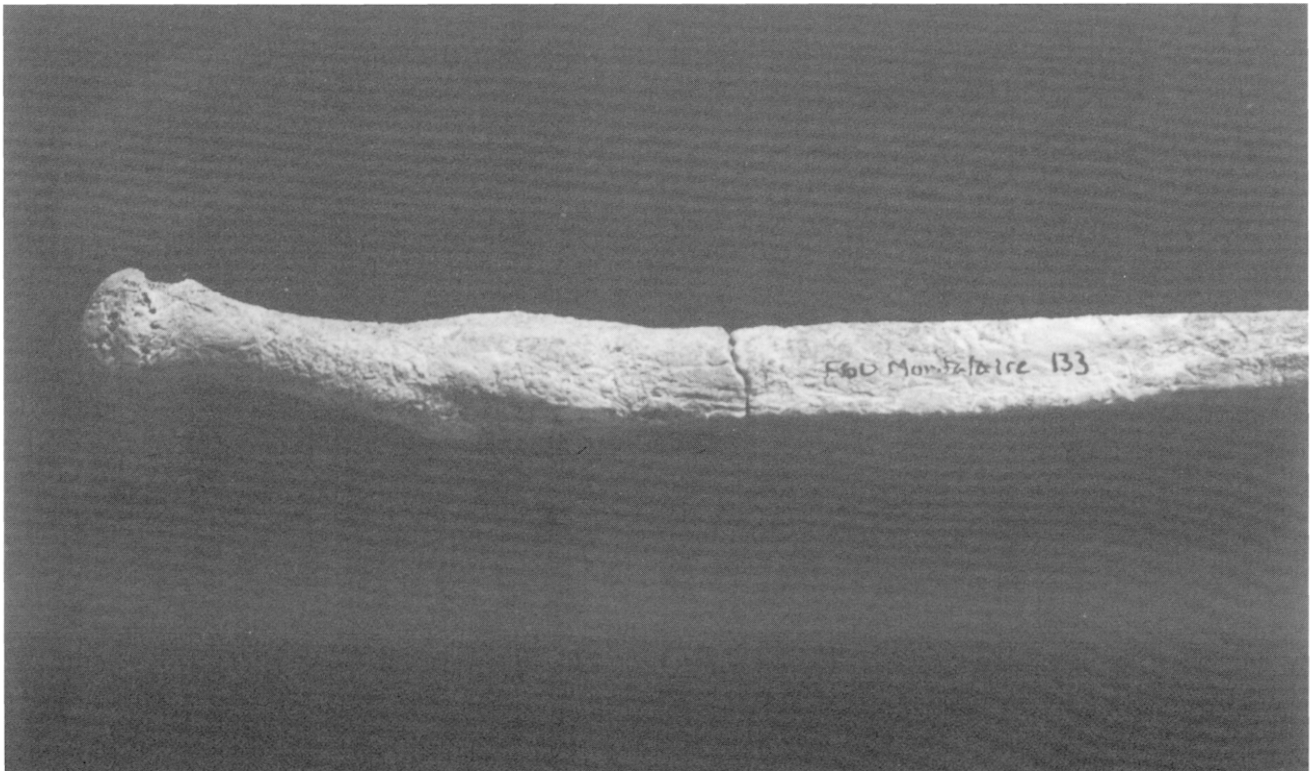


Fig. 48 : Montataire (Oise) ; sépulture 110 ; ulna droite, fracture consolidée.



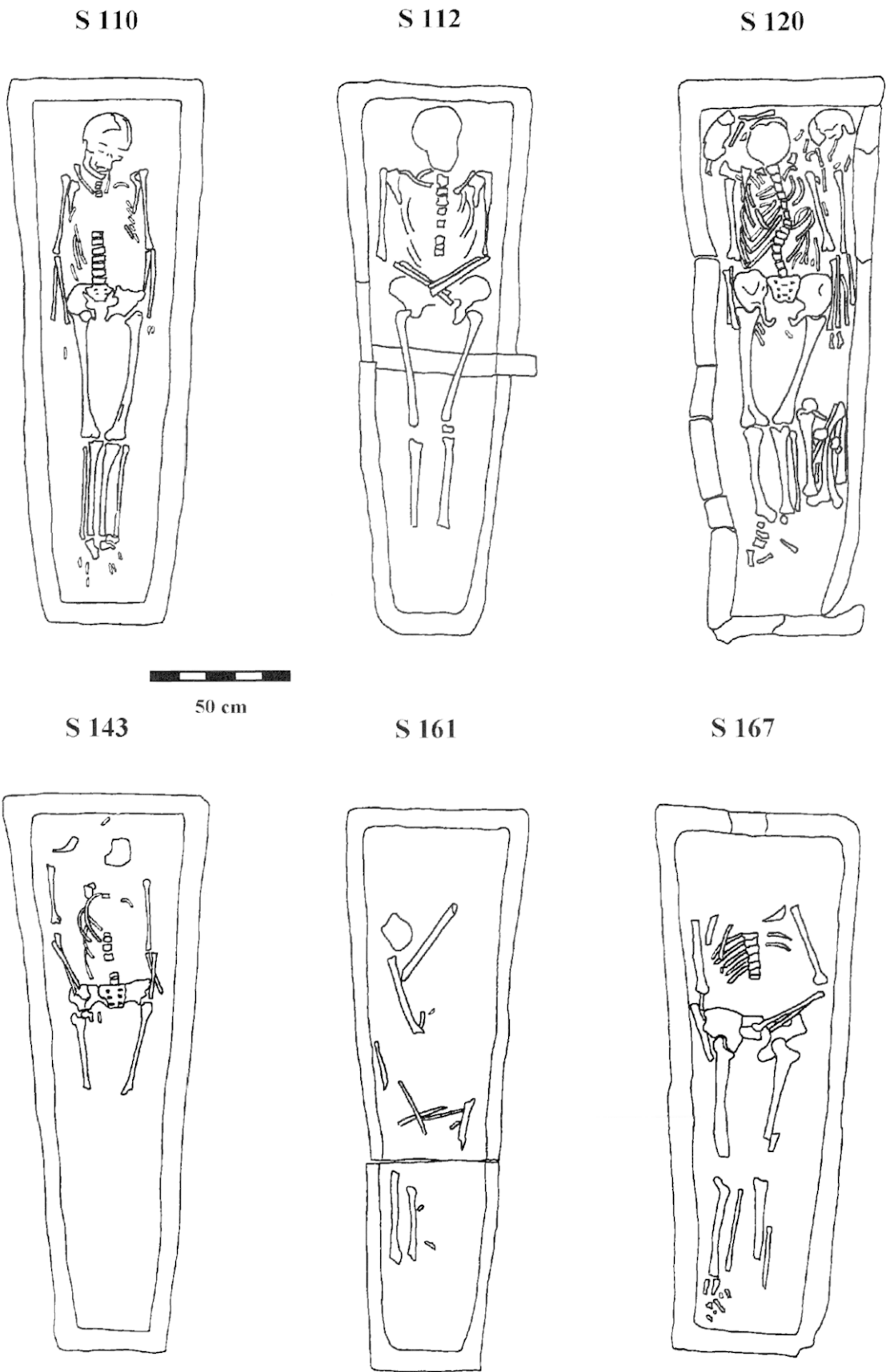


Fig. 49 : Montataire (Oise). Sarcophages S110, 112, 120, 143, 161 et 167.



Fig. 50 : Montataire (Oise) ; sépulture 110; ilion gauche, fibrome desmoïde ou lipome.



Fig. 51 : Montataire (Oise) ; sépulture 110; ilion gauche, radiographie de face.

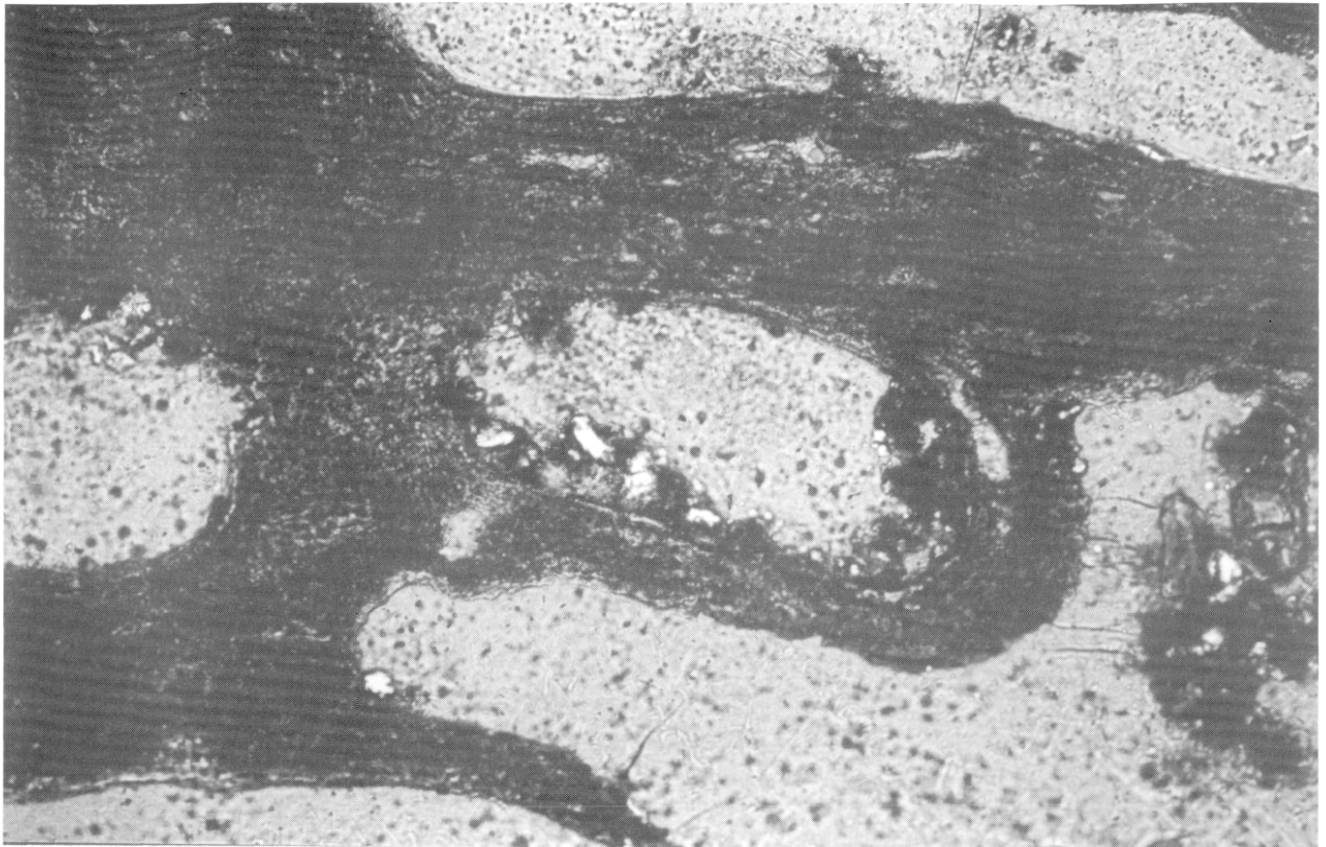


Fig. 52 : Montataire (Oise) ; sépulture 110 : ilion gauche, vue microscopique (x 200) de la paroi tumorale.

### **Anthropologie**

Fragmentaire, très robuste.

### **Mobilier**

Un rivet scutiforme en bronze du VI<sup>e</sup> siècle (fig. 53).

### **SÉPULTURE 112**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties a été retrouvée, avec un ajout aux pieds. Orientation : 305° (fig. 49).

### **Squelette**

Il repose en décubitus dorsal, bras croisés sur les hanches, jambes droites, tête tournée vers la gauche.

### **Anthropologie**

Deux squelettes sont étudiés.

#### *Squelette 112 A*

Adulte féminin (coxal) mature. Fémur proximal côté T3F3O3. Abrasion occlusale +++ notamment

du massif incisif. Avulsions dentaires et caries nombreuses (M3 droite avec kyste et M2 gauche). Squelette très léger. Pathologie : temporal gauche - apposition périostée épaisse à la sortie du conduit auditif externe (fig. 54). La surface postérieure de l'enclume est remodelée par trois trous vasculaires aux bords surélevés (fig. 55). Il s'agit de séquelles d'otite moyenne. Spondylose thoracique antérieure sur 5 corps vertébraux conservés.

#### *Squelette 112B*

Enfant au squelette très mal conservé, d'âge dentaire (Ubelacker) de 12 ans ± 30 mois, d'âge diaphysaire de 11-12 ans (Alduc-Le Bagousse). Pas de pathologie décelable.

### **Mobilier**

Une petite perle de verre de couleur violette.

### **SÉPULTURE 113**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation : 300°. Aucun squelette.

### **Mobilier**

Un bouton circulaire plat sur fragment de tôle de bronze reposant sur du fer (fig. 53). Il s'agit vrai-

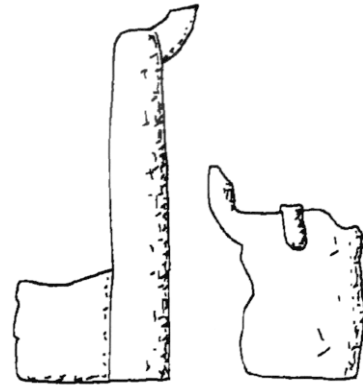
S 111



S 113



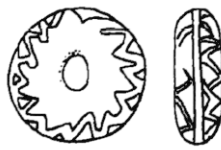
S 116



S 118

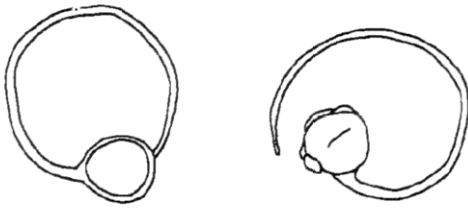


S 122

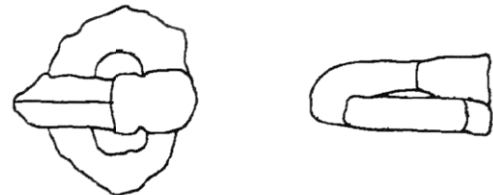
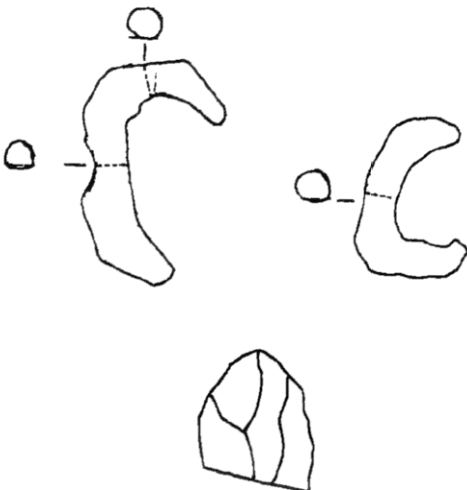
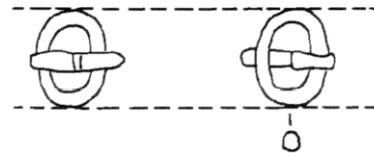


5 cm

S 126



S 136



S 137

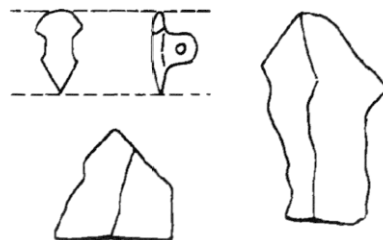


Fig. 53 : Montataire (Oise). Mobilier des tombes 111, 113, 116, 118, 122, 126, 136 et 137.



Fig. 54 : Montataire (Oise) ; sépulture 112; temporal gauche, remaniements de l'orifice externe du conduit auditif externe.

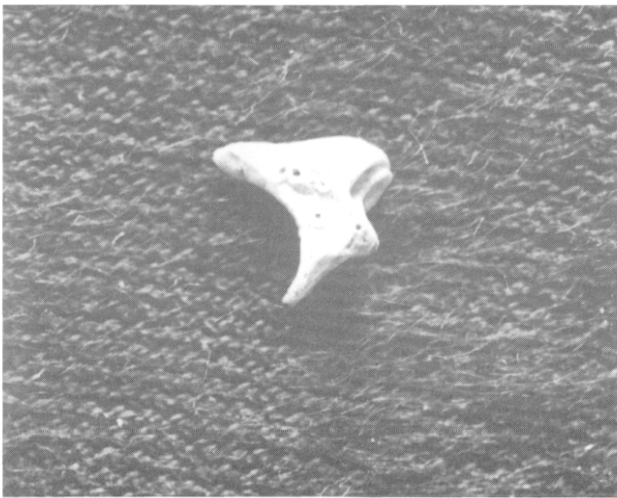


Fig. 55 : Montataire (Oise) ; sépulture 112; enclume gauche, remaniement et trous vasculaires de la face postérieure.

semblablement d'un bouton de fourreau de scramasax ou de couteau. Diamètre : 18 mm. À partir du VI<sup>e</sup> siècle.

#### SÉPULTURE 114

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 300°.

Aucun mobilier.

#### SÉPULTURE 115

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties a été retrouvée. Orientation 300°.

Aucun squelette ni mobilier.

#### SÉPULTURE 116

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste. Orientation 300°.

Un squelette partiel repose en décubitus dorsal, bras le long du corps.

#### Mobilier

Une clef en fer (fig. 53), quelques fragments de tige en fer, une petite plaque-boucle rectangulaire en fer (fig. 53), tessons de céramique beige flamulée.

#### SÉPULTURE 117

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 305°.

Quelques rares fragments osseux.

## Mobilier

Une hache polie en silex.

### SÉPULTURE 118

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties a été retrouvée. Orientation 305°.

Quelques fragments osseux.

## Mobilier

Une boucle d'oreille à polyèdre massif en bronze de 28 mm de diamètre (fig. 53). Le verre est transparent jaune verdâtre et décoré d'une bande périphérique en pâte de verre blanchâtre encadrée de deux zigzags de même couleur (VI<sup>e</sup> siècle).

### SÉPULTURE 119

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste. Orientation 305°.

Quelques os épars.

## Mobilier

Un anneau de fer (au niveau du bras gauche).

### SÉPULTURE 120

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique, très endommagée, subsiste. Orientation 310° (fig. 49).

## Squelette

Il repose en décubitus dorsal, bras le long du corps, jambes droites. Un second squelette en réduction se trouve sur le côté gauche du premier.

### Anthropologie

Au moins quatre squelettes sont représentés.

#### *Squelette 120A*

Adulte masculin (bassin) mature (pubis et exo : 0 et endo : 3,4) assez bien conservé et robuste. Fémur proximal côté T1F000. Pathologie : fracture de l'hémi-frontal droit. Rachis : très porotique. Les quatre dernières vertèbres thoraciques sont cunéiformes (cyphose nette). Calcification de l'hémi-ligament antérieur donc hyperostose diffuse idiopathique du squelette mais pas d'enthèses associées.

#### *Squelette 120B*

Conservation médiocre. Individu masculin (coxal) fort gracile, mature à sénile (endo : 2,1, exo : 4). Édentation partielle. Fémur proximal côté T3F201. Pathologie : déviation nette du coccyx vers la gauche. Rachis : un carthrose + et spondylose thoracique +.

#### *Squelette 120C*

Fragment de tibia et de pariétal d'un nouveau-né.

#### *Squelette 120D*

Fragment de fémur d'un nourrisson de 6 mois/un an.

## Mobilier

Un clou.

### SÉPULTURE 121

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste, sans aucun matériel. Orientation 310°.

### SÉPULTURE 122

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle monolithique à bâtière, cuve monolithique. Orientation 310°.

## Squelette

Le squelette, en très mauvais état, d'un enfant a été retrouvé.

## Mobilier

Une grosse perle de verre servant de pendant de ceinture en place, de 28 mm de diamètre et de 9 mm d'épaisseur (fig. 53). Cette perle est d'un type apparu en Allemagne à l'époque romaine tardive et se répandant en Gaule tout au début de l'époque mérovingienne. L'usage des grosses perles pendants de ceinture correspond à la mode des fibules ansées digitées ; VI<sup>e</sup> siècle et disparaît ensuite.

### SÉPULTURE 123

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste. Orientation 305°.

## Squelette

Quelques os épars.

### **Anthropologie**

Deux squelettes sont observés.

#### *Squelette 123A*

Adulte gracile très fragmentaire indéterminable, probablement féminin. Le fémur proximal est côté T1F1O1.

#### *Squelette 123B*

Enfant d'environ 11/12 ans (diaphyse tibiale). Squelette très fragmentaire.

### **Mobilier**

Un morceau de fer non identifié, un tesson de céramique, 3 petites perles de verre bleu clair.

#### SÉPULTURE 124

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seuls, le fond de la cuve monolithique et la paroi nord subsistent. Orientation 310°.

### **Squelette**

Quelques fragments osseux.

### **Anthropologie**

Fragments d'un occipital et de pariétal et fragments vertébraux d'un enfant de moins de cinq ans.

Aucun mobilier.

#### SÉPULTURE 125

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle partiel et fragmenté, cuve monolithique avec ajout aux pieds. Orientation 305°.

### **Squelette**

Quelques os épars.

### **Anthropologie**

Les restes deux individus sont observés.

#### *Squelette 125A*

Fragments ininterprétables crâniens (dont une molaire non abrasée) et de fibula d'un(e) adulte.

#### *Squelette 125B*

Enfant représenté par un fragment de vertèbre thoracique et de métacarpien.

Aucun mobilier.

#### SÉPULTURE 126

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve en deux parties subsiste. Orientation 305°.

### **Squelette**

Seule une partie du crâne était encore en place.

### **Anthropologie**

Adulte fragmentaire ininterprétable gracile aux dents abrasées.

### **Mobilier**

Deux fragments de boucle en fer (fig. 53), un silex, et en place une paire de boucles d'oreille (fig. 53) en bronze et verre rouge (?) de 40 mm de diamètre. L'anneau est ouvert, à extrémité circulaire aplatie sur laquelle est fixé un large verre rouge rond. Ce type de boucle d'oreille existe en argent et grenat pendant le premier quart du VI<sup>e</sup> siècle. Ces imitations en matériaux moins précieux sont sans doute plus tardives.

#### SÉPULTURE 127

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties a été retrouvée. À noter, la présence de deux entailles situées au même endroit des deux parois latérales. Orientation 315°.

### **Squelette**

Quelques os épars.

### **Anthropologie**

Adulte gracile très fragmentaire. Fragment de maxillaire gauche avec carie de la deuxième prémolaire et kyste apical.

Aucun mobilier.

#### SÉPULTURE 128

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste. Orientation 315°.

### **Squelette**

Quelques os épars.

### **Anthropologie**

Squelette d'enfant fragmentaire dont l'âge dentaire et osseux est d'environ 9 ans ± 24 mois.

Aucun mobilier.

### **SÉPULTURE 129**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière, fragmenté, cuve monolithique. Orientation 310°.

### **Squelette**

Quelques os épars.

### **Anthropologie**

Deux squelettes sont étudiés.

#### *Squelette 129A*

Un fragment de tibia robuste. Indéterminable.

#### *Squelette 129B*

Un fragment de vertèbre et des ébauches dentaires, une molaire supérieure. Âge dentaire de 18 mois environ.

### **Mobilier**

Un fragment de bronze, trois clous avec traces de bois, une tête de clou, un tessou de céramique.

### **SÉPULTURE 130**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle partiel et fragmenté,

cuve monolithique. Un bloc de pierre était placé aux pieds de ce sarcophage. Orientation 310°.

### **Squelette**

Quelques os épars.

### **Anthropologie**

Squelette de nourrisson très fragmentaire. Un seul germe de molaire est conservé. L'âge dentaire comme l'âge osseux (périmètres diaphysaires) indiquent 6 à 9 mois. Pathologie : dans le fragment d'occipital, dans le sillon supérieur, une apposition

périostée épaisse. Métaplasie de croissance ou infection-hémorragie méningée?

Aucun mobilier.

### **SÉPULTURE 131**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière, en deux parties, fragmenté, cuve en deux parties également. Orientation 310°.

Aucun squelette n'a été retrouvé.

### **Mobilier**

Un fragment de couteau.

### **SÉPULTURE 132**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière, en trois parties, fragmenté, cuve monolithique. Orientation 315°.

### **Squelette**

Quelques os épars.

### **Anthropologie**

Adulte très robuste au squelette fragmentaire. Petits fragments crâniens ininterprétables. Trois dents très abrasées.

Aucun mobilier.

### **SÉPULTURE 133**

Violée (fouille clandestine pendant l'hiver 1982-1983). Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste. Orientation 290°.

Aucun squelette ni mobilier.

### **SÉPULTURE 134**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste. Orientation 305°.

Aucun squelette ni mobilier.

### **SÉPULTURE 135**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties a été retrouvée. Orientation 290°.



Aucun squelette ne subsiste.

### Mobilier

L'ensemble a été trouvé en vrac au niveau des pieds :

- une aiguille à chas en bronze à décors au trémolo de 92 mm de longueur (fig. 56). Les aiguilles à chas sont presque uniquement représentées dans les tombes masculines du VI<sup>e</sup> siècle.
- une plaque rectangulaire en bronze, de 17 mm de longueur et 15 mm de largeur, à bord biseauté avec deux tenons au revers (fig. 56). Il s'agit d'une plaque de courroie de chaussure d'un modèle courant dans la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle.
- une perle cylindrique en pierre rose (fig. 56) presque entièrement revêtue d'une croûte calcaire (diamètre 23 mm, hauteur 15 mm). Une légère dépression circulaire centrale sur une des faces évoque la trace laissée par les boutons à bélière sur les perles cylindriques de pendant d'épée du VI<sup>e</sup> siècle. Les perles cylindriques en calcaire ou parfois en d'autres pierres sont relativement fréquentes.
- deux couteaux, un fragment de bouterolle (fig. 56).

### SÉPULTURE 136

Violée. Fosse taillée dans le calcaire et signalée en surface par un ensemble de blocs calcaires. Orientation 320° (fig. 57).

### Squelette

Il repose en décubitus dorsal, les bras le long du corps, jambes droites, tête tournée vers la gauche. Les restes d'un autre squelette ont été retrouvés le long de la paroi sud-ouest ainsi qu'au pied.

### Anthropologie

Deux squelettes sont observés.

#### *Squelette 136A*

Individu de sexe féminin (bassin), d'âge mature à sénile (exo : 1,3, endo : 2,8, Némésékéry 4). Abrasion dentaire, dépôts de tartres et caries avec kystes ++. Le fémur proximal est côté T3F3O3 (cavalière?). Pathologie : spondylose ++ thoracique basse.

#### *Squelette 136B*

Seul le crâne est observé. Masculin probable. Édentation avancée, caries et kystes avec perforation dans le sinus maxillaire gauche. Pathologie : fracture du bord orbitaire inférieur droit et de la région de la suture maxillo-malaire avec déplacement postérieur du fragment supérieur (fig. 58 et 59). Traumatisme grave de la face.

### Mobilier

Une petite boucle en bronze, ovale à ardillon droit de 20 mm de longueur (VI<sup>e</sup> siècle?), une boucle en bronze à ardillon scutiforme (fig. 53).

### SÉPULTURE 137

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière en deux parties, cuve en deux morceaux également. Orientation 320°.

Aucun squelette ne subsiste.

### Mobilier

Un silex et un fragment d'un second (fig. 53), un fragment de fer, un clou, un rivet scutiforme en bronze (fig. 53) de 18 mm de longueur (VI<sup>e</sup> siècle).

### SÉPULTURE 138

Violée. Fosse taillée dans le calcaire. Orientation 325° (fig. 57)

### Squelette

Un squelette repose en décubitus dorsal, bras le long du corps, jambes droites, tête tournée vers la droite.

### Mobilier

Une boucle en fer, un tesson de céramique.

### SÉPULTURE 139

Violée. Fosse taillée dans le calcaire. Orientation 320° (fig. 57).

### Squelette

Il repose en décubitus dorsal, bras le long du corps, jambes droites, tête tournée vers la droite.

### Anthropologie

Individu féminin (coxa) assez bien conservé, jeune (exo : 0, endo : 0) sans pathologie décelable. Le squelette est fort léger.

Aucun mobilier.

### SÉPULTURE 140

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste. Orientation 280°.

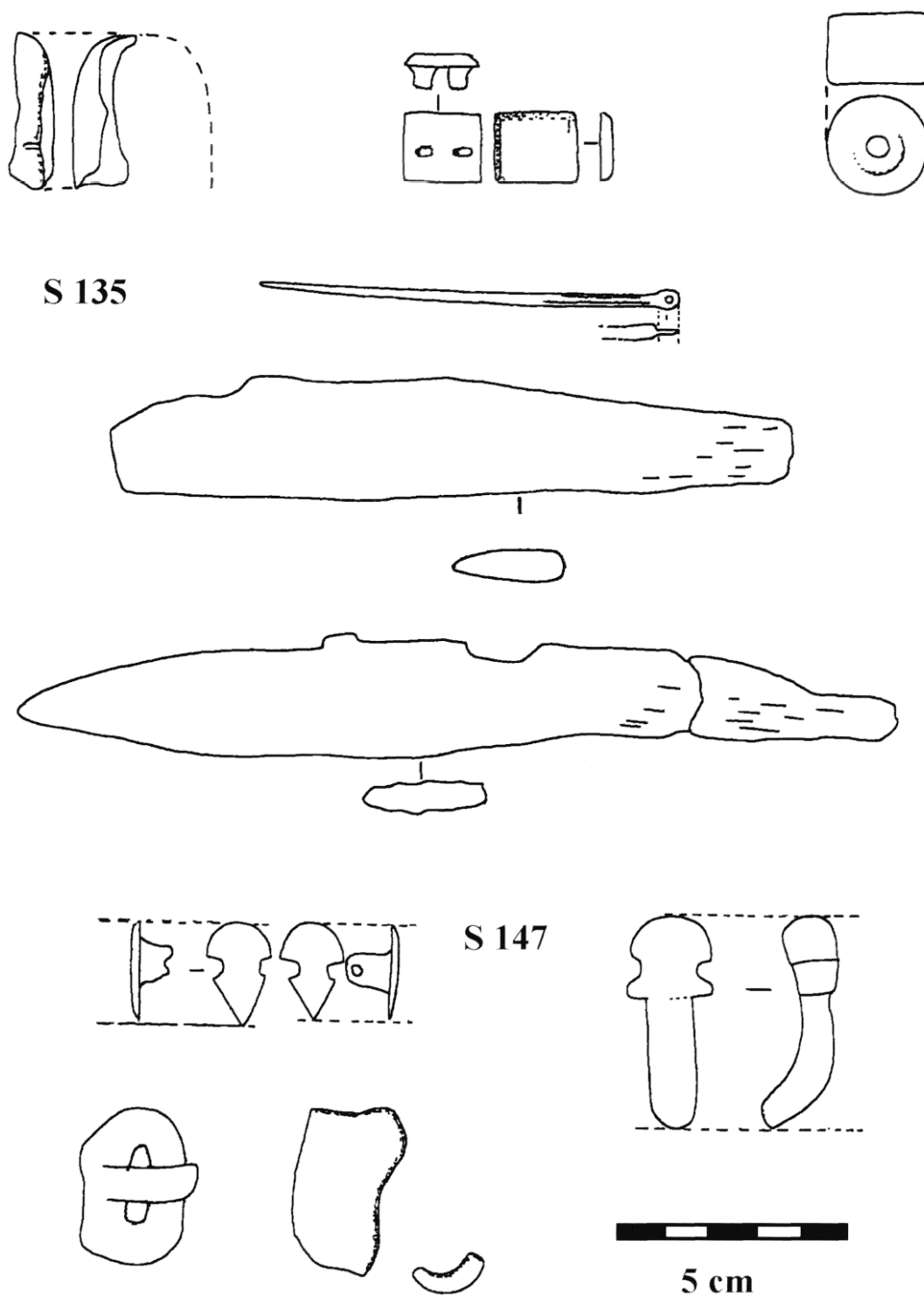


Fig. 56 : Montataire (Oise). Mobilier des tombes 135 et 147.

### Squelette

Quelques os épars.

### Anthropologie

Membres inférieurs d'un enfant dont l'âge diaphysaire (Alduc-Le Bagousse) est de 6/7 ans et l'âge dentaire de 4/5 ans. À nouveau, discordance entre

les deux et la nette impression d'une taille anormalement élevée pour le haut Moyen Âge. Aucun mobilier.

### SÉPULTURE 141

Cette fosse était également signalée en surface par un ensemble de blocs calcaires. Orientation 325° (fig. 57).

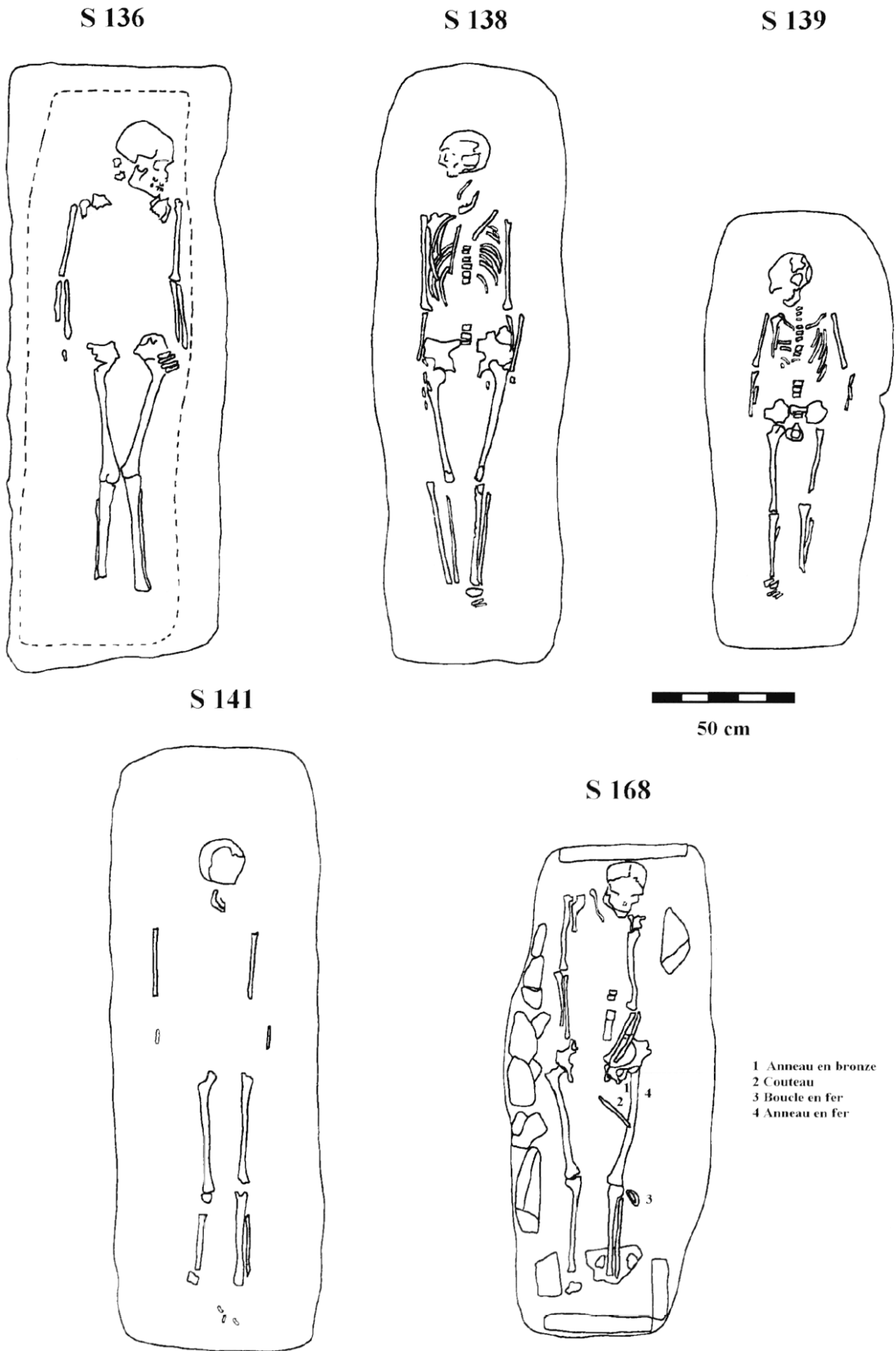


Fig. 57 : Montataire (Oise). Sarcophages S136, 138, 139, 141 et 168.

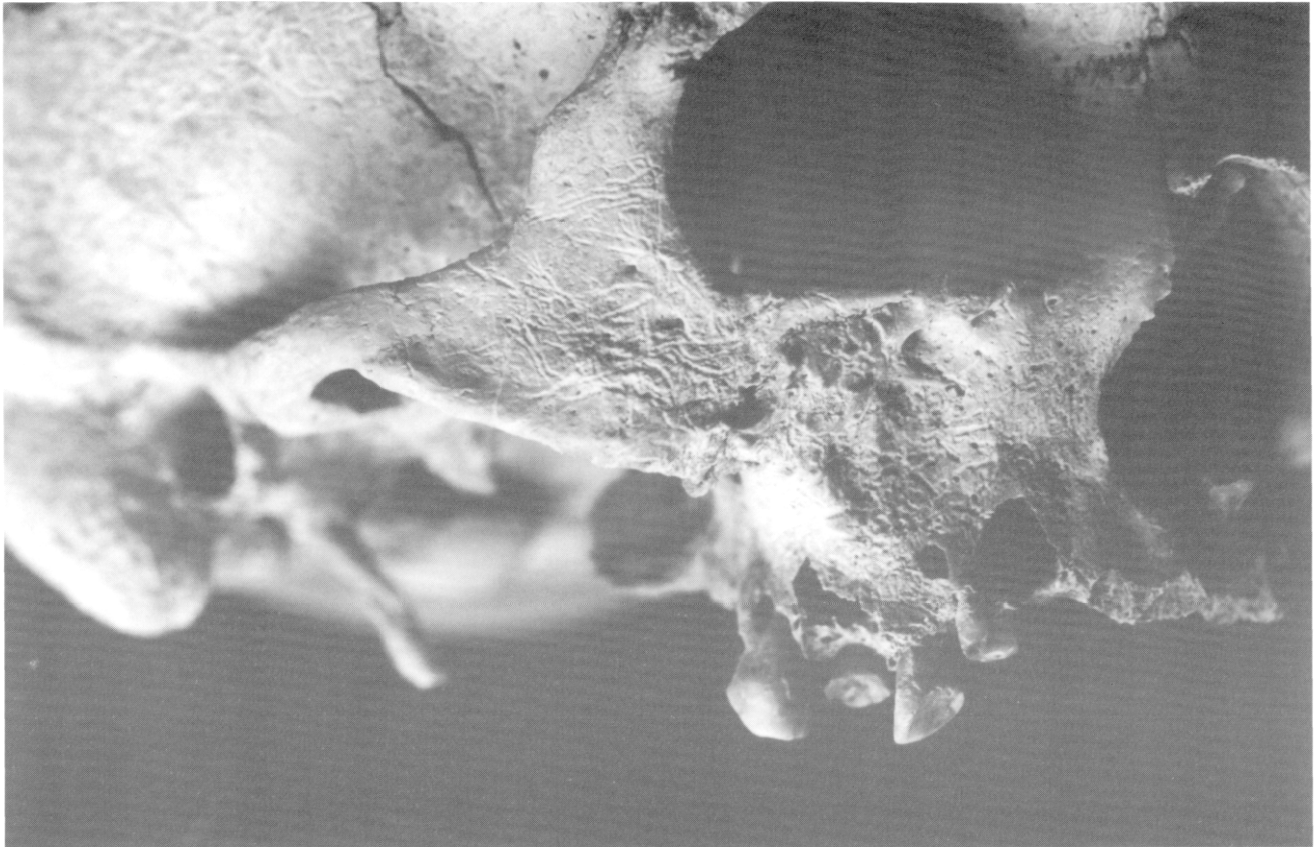


Fig. 58 : Montataire (Oise) ; sépulture 136 ; face, fracture consolidée du rebord orbitaire inférieur droit.

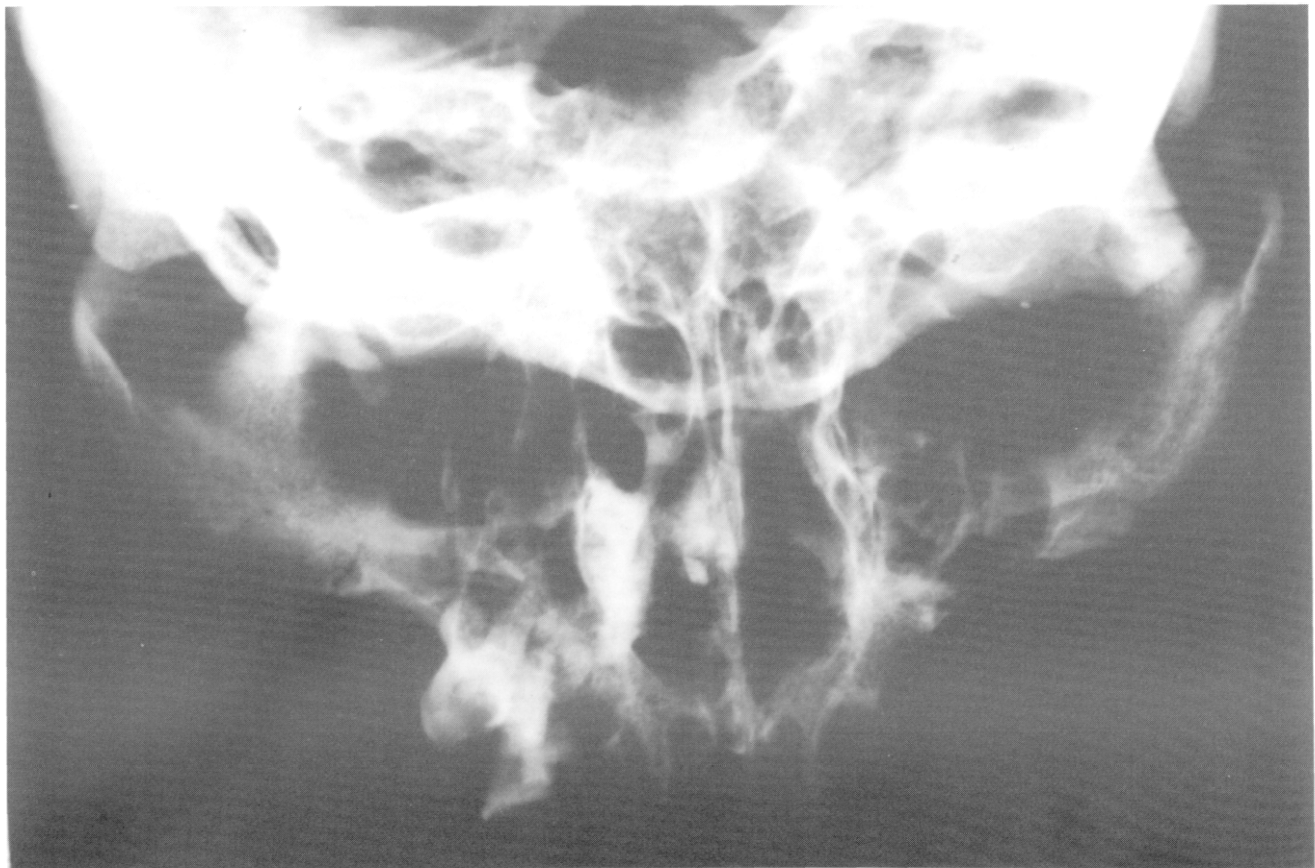


Fig. 59 : Montataire (Oise) ; sépulture 136 : face, radiographie de la fracture.

### Squelette

Un squelette reposait en décubitus dorsal. Le mauvais état des os ne permet pas de préciser la position du corps avec certitude; sans doute était-il étendu les bras le long du corps et les jambes droites.

Aucun mobilier.

### SÉPULTURE 142

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière, fragmenté et partiel, cuve en deux parties. Orientation 290°.

Aucun squelette n'a été retrouvé.

### Mobilier

Un silex, un clou.

### SÉPULTURE 143

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 300° (fig. 49).

### Squelette

Il semble avoir été déplacé. Sans doute était-il en décubitus dorsal, les bras le long du corps.

### Anthropologie

Très fragmentaire, avec vestiges crâniens et de la ceinture avec les mains. Sujet jeune (côtes, méthode

Icsan) et fort gracile. Pathologie : fractures fraîches, mal consolidées (fig. 60) mais congruentes sur deux fragments de côtes. Le traumatisme précède le décès mais sa responsabilité dans celui-ci est conjecturale. S'agit-il d'un traumatisme accidentel mortel comparable à celui du sujet 79?

### Mobilier

Cinq tessons de céramique.

### SÉPULTURE 144

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière, fragmenté, vraisemblablement en deux parties, cuve également en deux parties. Orientation 325°.

### Squelette

Quelques os épars.

### Anthropologie

Squelette fragmentaire d'un adolescent de moins de 17 ans et de plus de 15 ans (crête iliaque).

### Mobilier

Un silex, un tesson de céramique.

### SÉPULTURE 145

Sarcophage repéré dans la limite du chantier et se situant sous les jardins adjacents.

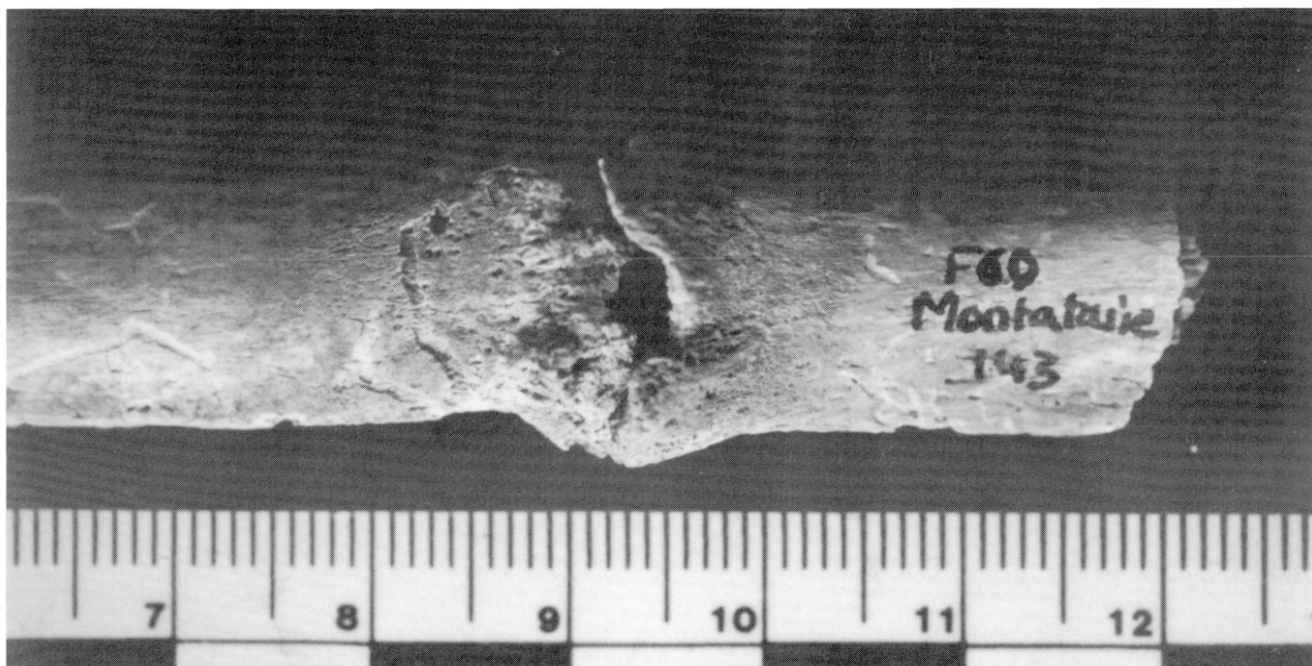


Fig. 60 : Montataire (Oise) ; sépulture 143 ; côte, fracture récente non consolidée.

#### SÉPULTURE 146

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve, en quatre parties, a été retrouvée. Orientation 300°.

Aucun squelette ne subsiste.

#### Mobilier

Deux fragments d'un objet en fer, peut-être un bracelet? (fig. 61).

#### SÉPULTURE 147

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique subsiste. Orientation 295°.

#### Mobilier

Trois tessons de céramique, une boucle en fer (fig. 56), 10 fragments de fer (couteau, fiche?), un ardillon scutiforme massif en bronze de 48 mm de longueur (fig. 56) et deux rivets scutiformes en bronze de 23 mm de longueur du VI<sup>e</sup> siècle (fig. 56).

#### SÉPULTURE 148

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière, en deux parties, fragmenté, cuve également en deux parties. Orientation 300°.

Aucun squelette ne subsiste.

#### Mobilier

Quelques fragments d'un objet métallique (couteau?).

#### SÉPULTURE 149

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en trois parties subsiste. Orientation 300°.

Aucun squelette ni mobilier.

#### SÉPULTURE 150

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière, partiel et fragmenté, cuve en trois parties. Orientation 305°.

Aucun squelette ne subsiste.

#### Mobilier

Un fragment métallique, un tesson de céramique.

#### SÉPULTURE 151

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle à bâtière, partiel et fragmenté, cuve en deux parties. Orientation 305°.

#### Anthropologie

Les dents sont seules conservées. Enfant de 9/10 ans (Ubelaker).

#### Mobilier

Un rivet scutiforme en bronze et une boucle en bronze (fig. 61) avec ardillon scutiforme (L. 39 mm, l. 23 mm) - VI<sup>e</sup> siècle.

#### SÉPULTURE 152

Violée. Fosse vide ayant sans doute été taillée pour y recevoir un sarcophage. Quelques fragments osseux subsistent mais aucun matériel n'y a été retrouvé.

#### Anthropologie

Squelette adulte très fragmentaire indéterminable.

#### SÉPULTURE 153

Violée. Sarcophage en calcaire. Seule la partie antérieure a été retrouvée, complètement arasée. Aucun matériel ne subsiste.

#### SÉPULTURE 154

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 295°.

#### Squelette

Un squelette repose en décubitus dorsal, bras le long du corps, jambes droites.

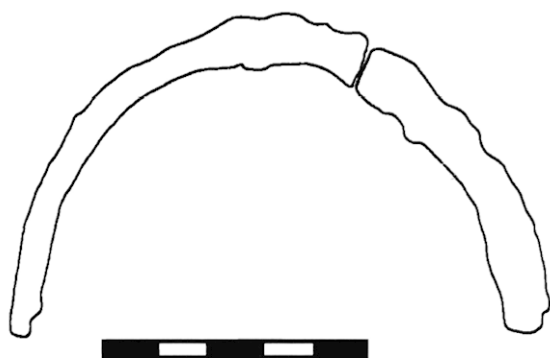
#### Mobilier

- Une boucle de ceinture circulaire (fig. 61) en bronze blanc (Diamètre 41 mm); datation 525-600.
- trois tenons scutiformes (fig. 61) en bronze blanc (Longueur 30 mm).
- une bouclette ovale (fig. 61) en bronze blanc (Longueur 24 mm).
- un clou, un fragment de fer.

#### SÉPULTURE 155

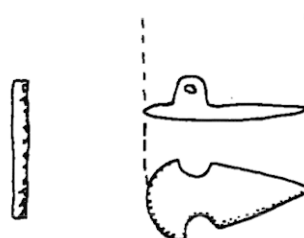
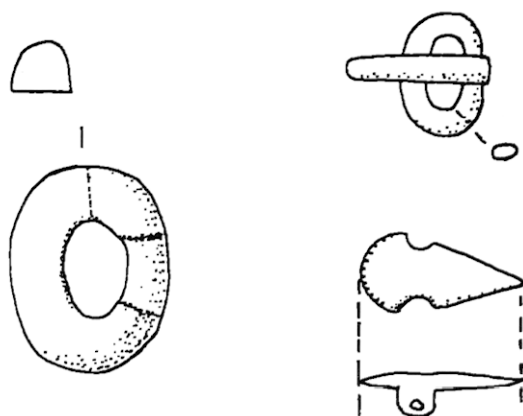
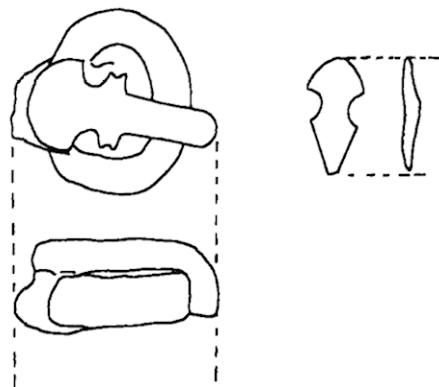
Violée. Fosse taillée dans le calcaire, ayant vraisemblablement reçu un sarcophage dont il ne subsiste

S 146

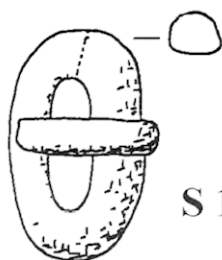
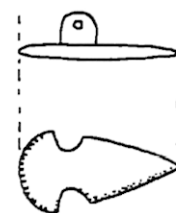


5 cm

S 151



S 154



S 162



S 164

Fig. 61 : Montataire (Oise). Mobilier des sépultures 146, 151, 154, 162 et 164.

qu'un certain nombre de fragments. Orientation 300°.

Aucun squelette n'a été retrouvé.

#### Mobilier

Fragments de céramique, de fer et de clous.

#### SÉPULTURE 156

Violée. Fosse creusée dans le calcaire et taillée une seconde fois, plus profondément. Orientation 305°.

Quelques fragments de crâne et de fer ont été retrouvés.

#### SÉPULTURE 157

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale et sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 310°.

#### Squelette

Quelques fragments de crâne ont été retrouvés dans l'angle supérieur gauche du sarcophage.

## **Anthropologie**

Robuste, plutôt masculin (mandibule). Pathologie : arthrose fémoro-patellaire droite et hyperostose diffuse idiopathique du squelette (fémurs et patella gauche).

## **Mobilier**

Deux fragments de tige en fer à proximité du crâne.

### **SÉPULTURE 158**

Sarcophage repéré dans la limite du chantier et se trouvant sous le mur d'enceinte du nouveau cimetière.

### **SÉPULTURE 159**

Sarcophage également repéré immédiatement à côté du précédent.

### **SÉPULTURE 160**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 310°.

Aucun squelette ne subsiste.

## **Mobilier**

Un fragment de fer.

### **SÉPULTURE 161**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve en deux parties subsiste. Orientation 300° (fig. 49).

Quelques fragments osseux ont été retrouvés, mais aucun mobilier.

### **SÉPULTURE 162**

Violée. Ce sarcophage en calcaire a été complètement brisé et rejeté dans la fosse. Orientation 300°.

Aucun squelette ne subsiste.

## **Mobilier**

Une boucle en fe (fig. 61), quelques fragments de céramique.

### **SÉPULTURE 163**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve en deux parties a été retrouvée. Orientation 300°.

Aucun squelette ne subsiste.

## **Mobilier**

Un fragment de fer.

### **SÉPULTURE 164**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve en deux parties subsiste. Orientation 295°.

Quelques fragments osseux ont été retrouvés.

## **Mobilier**

Un couteau (fig. 61), un demi-anneau en fer.

### **SÉPULTURE 165**

Violée. Fosse taillée dans le calcaire, ayant vraisemblablement reçu un sarcophage dont quelques fragments ont été retrouvés. Aucun matériel ne subsiste.

### **SÉPULTURE 166**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 305°.

Quelques os épars subsistent.

## **Mobilier**

Une petite perle en verre.

### **SÉPULTURE 167**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique subsiste, très arasée. Orientation 310° (fig. 49).

## **Squelette**

Un squelette repose en décubitus dorsal, bras droit le long du corps, bras gauche replié sur les hanches, jambes droites, le crâne manque.

## **Mobilier**

Trois petites perles de verre.

### **SÉPULTURE 168**

Fosse creusée dans le calcaire. Un parement de pierres plates a été noté à la tête et aux pieds ainsi que de grosses pierres irrégulières le long de la paroi sud. Orientation 305° (fig. 57).

## **Squelette**

Un squelette repose en décubitus dorsal, bras droit le long du corps et bras gauche replié sur la hanche gauche, jambes droites, tête tournée sur la droite.



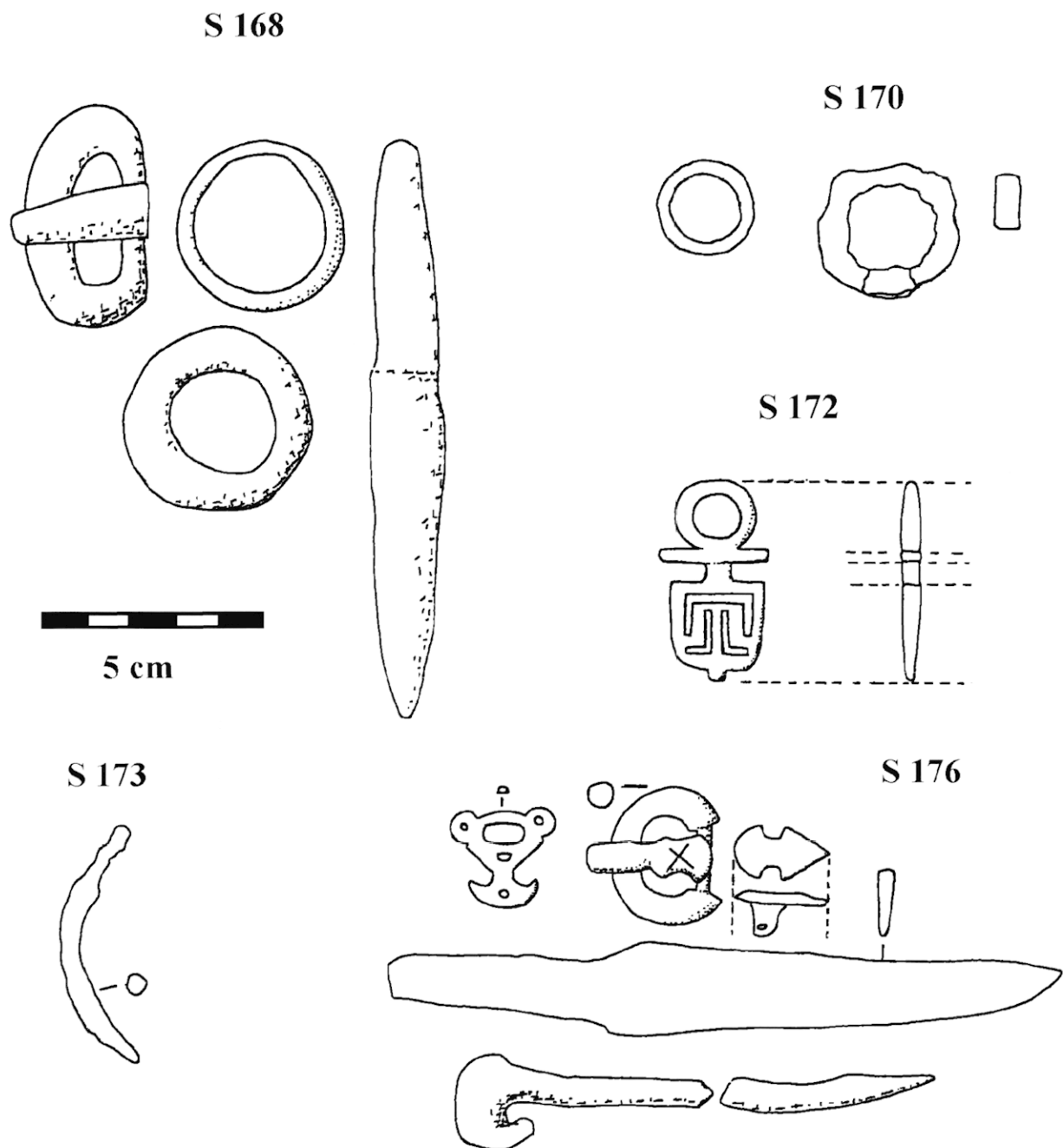


Fig. 62 : Montataire (Oise). Mobilier des sépultures 168, 170, 172, 173 et 176.

### Mobilier

- une boucle en fer d'une longueur de 52 mm (fig. 62).
  - un anneau en fer de 43 mm de diamètre (fig. 62).
  - un anneau en bronze (fig. 62) avec traces d'usure dues à la suspension (diamètre 38 mm).
  - un couteau (fig. 62).
  - quelques fragments de fer.
- Les deux anneaux peuvent provenir d'une châtelaine. Il s'agirait alors d'une tombe féminine.

### SÉPULTURE 169

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : un fragment du couvercle a été

retrouvé ainsi que la cuve en deux parties. Orientation 305°.

Quelques fragments osseux subsistent.

### Mobilier

Deux fragments de fer, un fragment de plomb.

### SÉPULTURE 170

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la partie postérieure de la cuve a été retrouvée, ainsi que quelques os. Orientation 320°.

## Mobilier

- Trois tiges de fer dont deux pointues et une à section ronde.
- Un anneau en fer de 32 mm de diamètre (fig. 62).
- Un anneau en bronze de 22 mm de diamètre (fig. 62).
- Quelques tessons de céramique.

Les deux anneaux peuvent provenir d'une châtelaine.

## SÉPULTURE 171

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : là aussi, seule, la partie postérieure de la cuve subsiste ainsi que quelques os. Orientation 320°.

## Mobilier

Un fragment de fer avec traces de bois (poignée de couteau?).

## SÉPULTURE 172

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve en deux parties a été retrouvée. Orientation 300°.

Aucun squelette ne subsiste.

## Mobilier

Une monnaie romaine, un fragment de fer, une clef à platine (fig. 62), gallo-romaine, en bronze (Longueur 47 mm, largeur 25 mm).

## SÉPULTURE 173

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties a été retrouvée. Orientation 310° (fig. 63).

## Squelette

Un squelette repose en décubitus dorsal, bras gauche le long du corps, bras droit replié sur les hanches, jambes droites, tête tournée vers la gauche.

## Mobilier

Un fragment de fer (fig. 62).

## SÉPULTURE 174

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve en deux parties subsiste. Orientation 310°.

Aucun squelette, ni mobilier.

## SÉPULTURE 175

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, tête légèrement arrondie, sans décors : seule, la cuve en deux parties est en place. Orientation 310° (fig. 63).

## Squelette

Un squelette repose en décubitus dorsal, bras droit le long du corps, bras gauche replié sur les hanches, jambes droites, tête tournée vers la gauche.

## Mobilier

Un fragment de fer (ardillon?).

## SÉPULTURE 176

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve en deux parties subsiste. Orientation 295°.

Aucun squelette n'a été retrouvé.

## Mobilier

- deux monnaies romaines.
- un couteau en fer (fig. 62).
- une fiche à bélière (fig. 62).
- quatre clous.
- un rivet scutiforme en bronze d'une longueur de 21 mm (fig. 62).
- une boucle en bronze à ardillon scutiforme décoré d'une croix de Saint-André d'une longueur de 32 mm (fig. 62).
- une petite plaque-boucle d'un seul tenant en bronze étamé (fig. 62). Trois trous de fixation encadrent la boucle : deux sur saillies circulaires et une sur l'extrémité de la boucle en forme de croissant. Forme rare, sinon inédite. Longueur 24 mm, largeur 23 mm. La taille de l'objet et son appartenance à une tombe à mobilier masculin en fait vraisemblablement une bouclette d'aumônière.

Datation : 525-600.

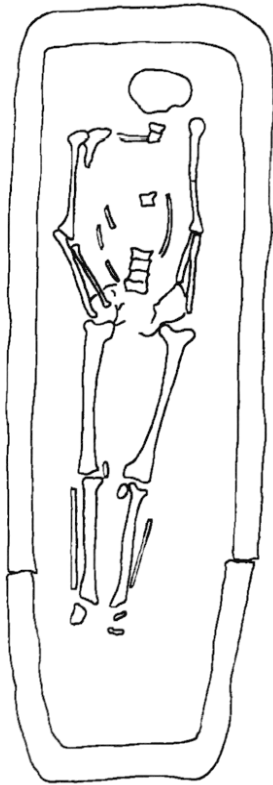
## SÉPULTURE 177

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : un fragment du couvercle est demeuré à la tête, la cuve est en deux parties. Orientation 295° (fig. 63).

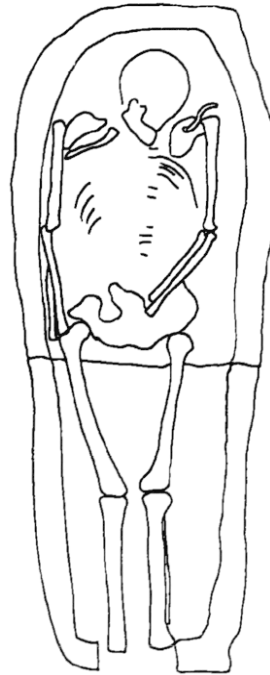
## Squelette

Quelques fragments du squelette subsistent (os longs).

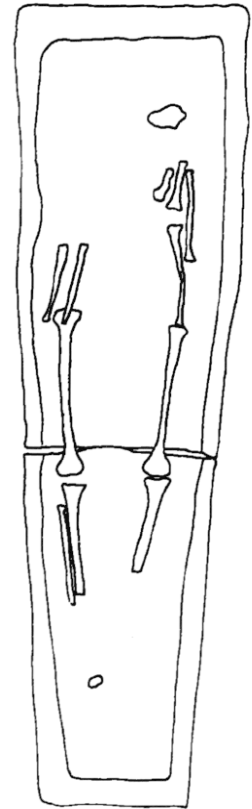
S 173



S 175

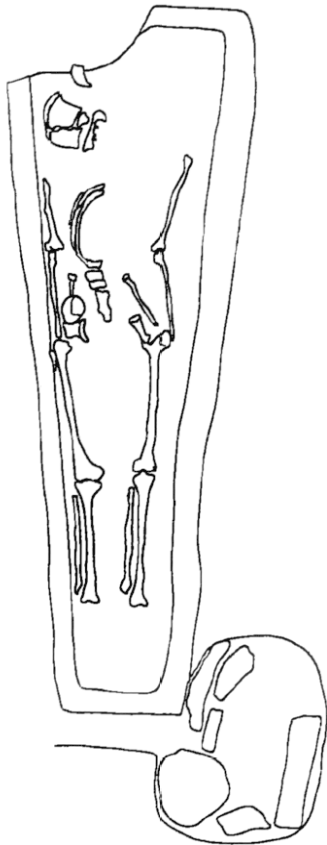


S 177



50 cm

S 214



S 261

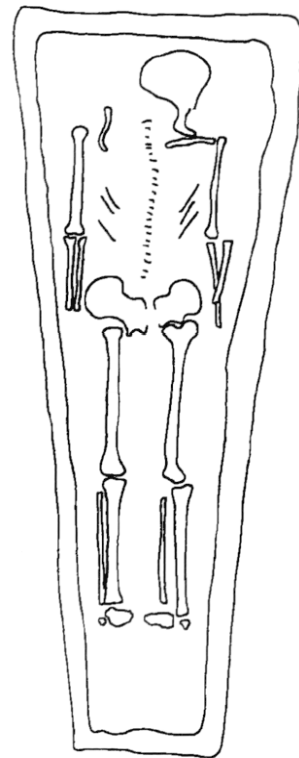


Fig. 63 : Montataire (Oise) ; sarcophages S 173, 175, 177, 214 et 261.

### **Mobilier**

Un fragment de fer, un tesson de céramique, un clou.

### SÉPULTURE 178

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : quelques fragments du couvercle subsistent ainsi que la cuve en deux parties. Orientation 280°.

Aucun squelette ni mobilier.

### SÉPULTURE 179

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seul, le fond de la cuve, complètement arasée, subsiste. Orientation 300°.

Aucun squelette ni mobilier.

Une fosse accolée à celle de ce sarcophage a été repérée. Sans doute un sarcophage y avait été disposé. Aucun matériel.

### SÉPULTURE 180

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : là aussi, seul, le fond de la cuve arasée subsiste. Orientation 300°.

### **Squelette**

Aucun élément osseux n'a été retrouvé, excepté quelques dents.

### **Mobilier**

Un petit scramasax avec traces de bois sur la poignée, dos droit (fig. 64). Longueur totale 405 mm, longueur de la lame 320 mm, largeur maximum de la lame 35 mm. Datation : seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle.

### SÉPULTURE 181

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique, complètement arasée, a été retrouvée. Orientation 305°.

### **Squelette**

Quelques fragments osseux subsistent.

### **Mobilier**

Deux couteaux, un fragment de fer.

### SÉPULTURE 182

Sarcophage repéré en limite du chantier et se trouvant sous les jardins adjacents.

### SÉPULTURE 183

Sarcophage également repéré en limite du chantier, à côté du précédent, et se trouvant sous les jardins.

### SÉPULTURE 184

Sarcophage placé immédiatement à côté du précédent, en limite du chantier.

### SÉPULTURE 185

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 280°.

Aucun fragment osseux ne subsiste.

### **Mobilier**

Un ardillon en fer, un fragment de fer.

### SÉPULTURE 186

Violée. Sarcophage en calcaire dont seule, la partie antérieure de la cuve subsiste. Orientation 315°.

Aucun fragment osseux ni mobilier.

### SÉPULTURE 187

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 315°.

Aucun squelette ni mobilier.

### SÉPULTURE 188

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve en deux parties est encore en place. Orientation 290°.

Quelques fragments osseux ont été retrouvés mais aucun mobilier.

### SÉPULTURE 189

Violée. Sarcophage en calcaire dont seule la cuve, complètement arasée, subsiste. Orientation 300°.

Quelques rares fragments osseux ont été retrouvés mais aucun mobilier.

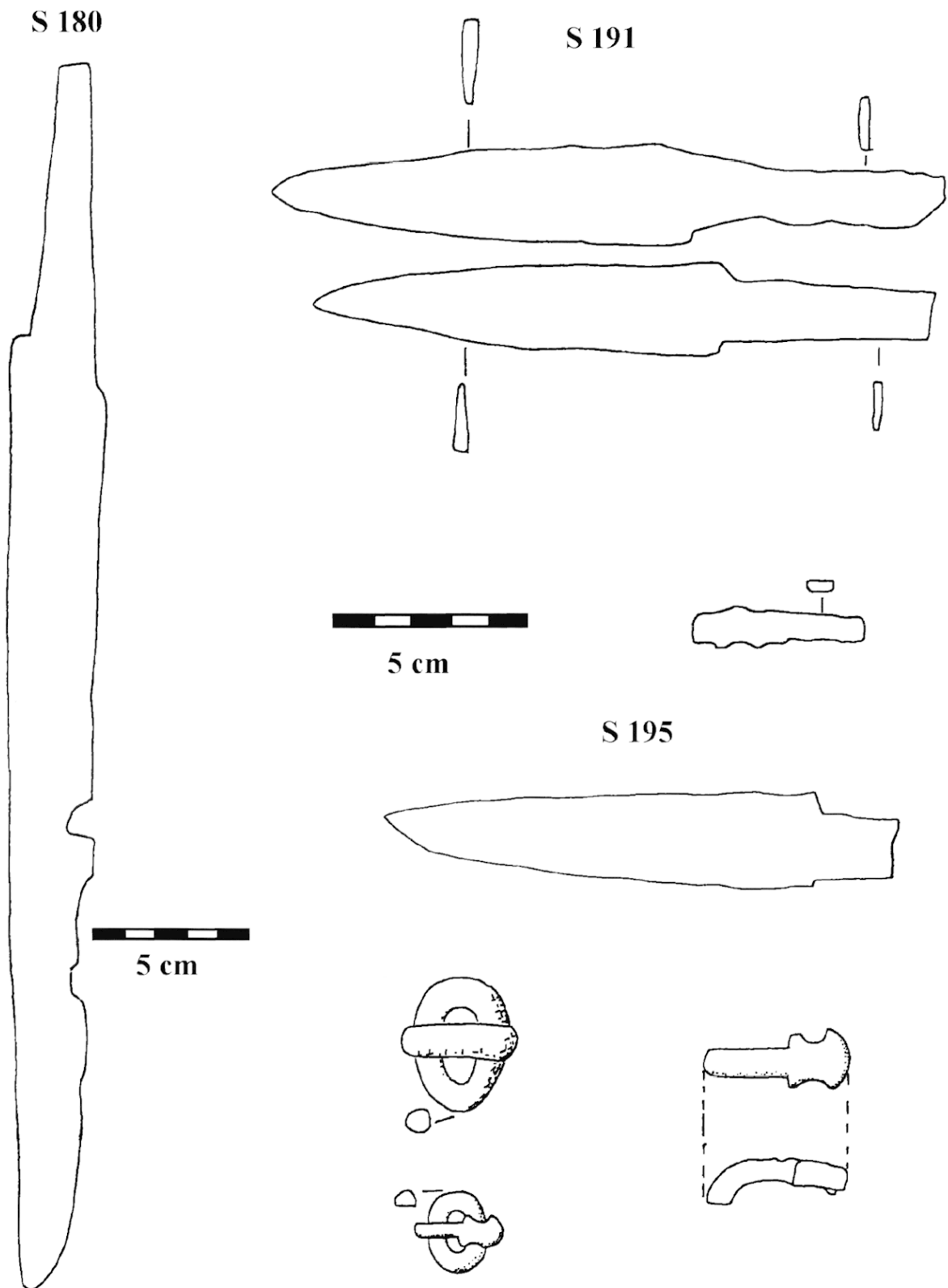


Fig. 64 : Montataire (Oise). Mobilier des sépultures 180, 191 et 195.

**SÉPULTURE 190**

Violée. Sarcophage en calcaire fouillé partiellement car sa partie antérieure se trouve sous un poteau électrique. Sur la partie visible, les parois sont complètement arasées. Orientation 300°.

Quelques fragments osseux ont été retrouvés mais aucun mobilier.

**SÉPULTURE 191**

Violée. Sarcophage en calcaire dont seul le fond de la cuve, complètement arasée, subsiste. Orientation 310°.

Aucun fragment osseux.

### **Mobilier**

Deux couteaux en fer (fig. 64), une tige en fer, un fragment de fer, deux tessons de céramique.

### SÉPULTURE 192

Violée. Sarcophage en calcaire dans le même état que le précédent : seul le fond de la cuve en deux parties, complètement arasée, est en place. Orientation 290°.

Quelques fragments osseux subsistent mais aucun mobilier.

### SÉPULTURE 193

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 295°.

Quelques fragments osseux.

### **Mobilier**

Un clou et quelques fragments de fer.

### SÉPULTURE 194

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 300°.

Quelques fragments osseux subsistent mais aucun mobilier.

### SÉPULTURE 195

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 290°.

### **Squelette**

Quelques fragments osseux subsistent.

### **Mobilier**

Un couteau en fer (fig. 64), quelques tessons de céramique, une bouclette à ardillon scutiforme (fig. 64) en bronze blanc (Longueur 21 mm), un ardillon scutiforme en bronze d'une longueur de 38 mm (fig. 64), une boucle en fer (fig. 64), un silex taillé. Datation 525 - 600.

### SÉPULTURE 196

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 300°.

Aucun matériel.

### SÉPULTURE 197

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : là également, seule, la cuve monolithique subsiste. Orientation 305°.

Quelques fragments osseux ont été retrouvés.

### **Mobilier**

Un tesson de céramique, fragments de fer.

### SÉPULTURE 198

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 310°.

Quelques fragments osseux subsistent.

### **Mobilier**

Un tesson de céramique, un fragment de fer (couteau ?), une bossette en bronze (fig. 65). Datation : à partir du dernier tiers du VI<sup>e</sup> siècle.

### SÉPULTURE 199

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique est encore en place. Orientation 290°.

Quelques fragments osseux subsistent.

### **Mobilier**

Un ardillon en fer, une boucle en bronze d'une longueur 39 mm (fig. 65).

Datation 525 - 600.

### SÉPULTURE 200

Violée. Fosse taillée dans le calcaire ayant sans doute reçu un sarcophage qui a disparu. Aucun matériel.

### SÉPULTURE 201

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale dont il ne subsiste que le fond de la cuve, complètement arasée. Orientation 350°.

Quelques rares fragments osseux ont été retrouvés.

### **Mobilier**

Un clou.

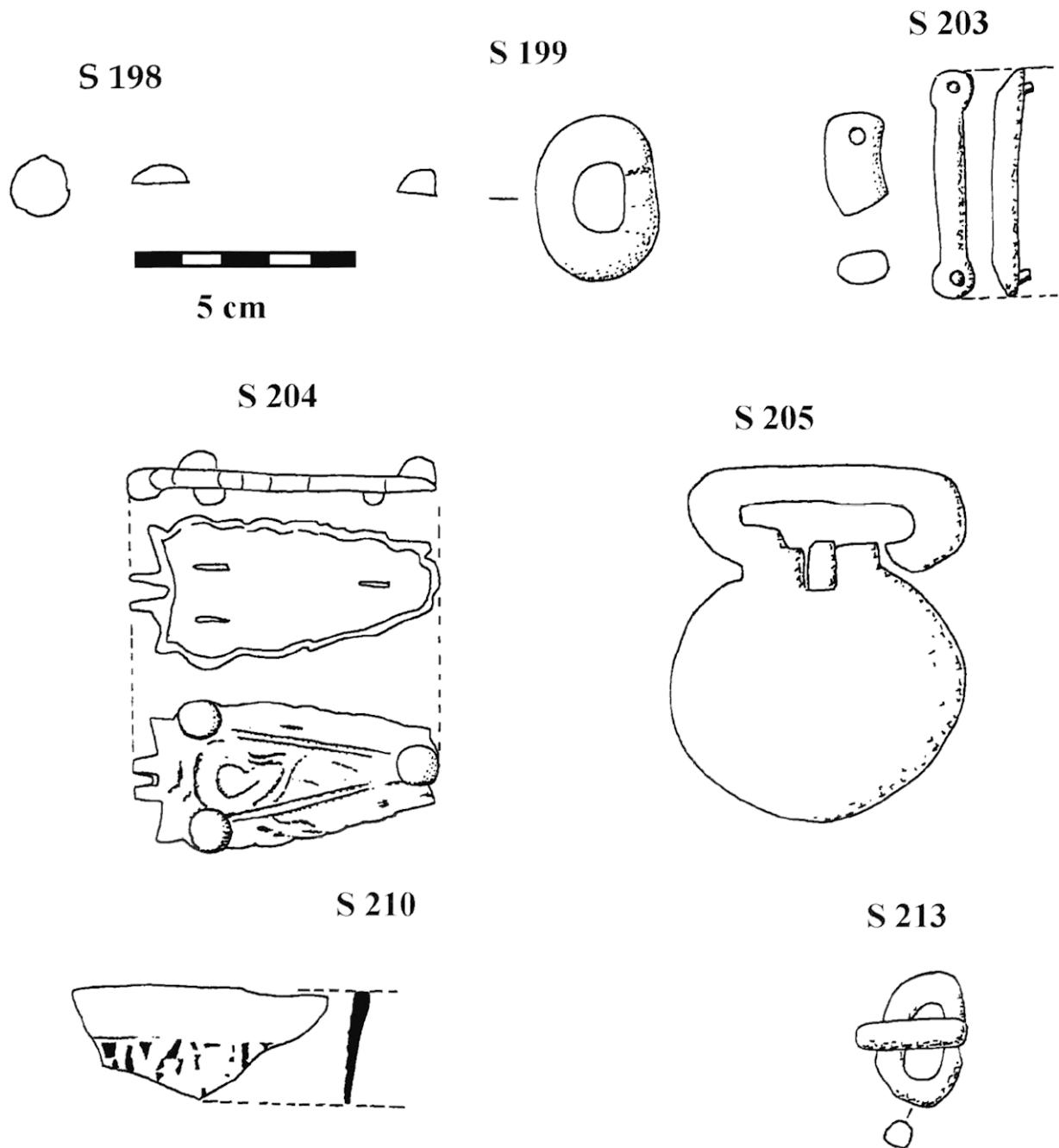


fig. 65 : Montataire (Oise). Mobilier des sépultures 198, 199, 203, 204, 205, 210 et 213.

#### SÉPULTURE 202

Violée. Sarcophage en calcaire dont il ne subsiste qu'une partie de la cuve. Orientation 310°. Aucun matériel.

#### SÉPULTURE 203

Violée. Sarcophage en calcaire dont il ne subsiste, là encore, qu'une partie de la cuve complètement arasée. Aucun fragment osseux.

#### Mobilier

Un passant de courroie de suspension de scramasax en fer (fig. 65), une pendeloque perforée en

Pierre noire (fig. 65), un fragment d'anneau en fer, quelques tessons de céramique. Datation : à partir du dernier tiers du VI<sup>e</sup> siècle.

#### SÉPULTURE 204

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique complètement arasée a été retrouvée. Orientation 325°.

Aucun fragment osseux n'a été retrouvé.

#### Mobilier

Trouvé au moment du décapage de la tombe : un tesson de céramique noire, une plaque-boucle en

bronze à trois bossettes (fig. 65), contour mouvé, champ intérieur triangulaire à décors (animalier?) délimité par des sillons parallèles, bordure extérieure formée de têtes animales superposées, revers à haut rebord et fixation à la ceinture par trois œillets disposés dans le sens de la plaque. Longueur 70 mm, largeur 36 mm.

Datation : milieu du VIIe siècle environ.

#### SÉPULTURE 205

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique, également arasée, a été retrouvée. Orientation 320°.

Quelques fragments osseux subsistent.

#### Mobilier

Une monnaie en bronze, une plaque-boucle circulaire en fer d'une longueur de 85 mm et largeur de 67 mm (fig. 65).

Datation : 575 - 625.

#### SÉPULTURE 206

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la partie antérieure de la cuve subsiste. Orientation 310°.

Aucun fragment osseux n'a été retrouvé.

#### Mobilier

Deux silex taillés.

#### SÉPULTURE 207

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique est encore en place. Orientation 310°.

Aucun fragment osseux n'a été retrouvé.

#### Mobilier

Un fragment de fer (ardillon?).

#### SÉPULTURE 208

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasée, a été retrouvé. Orientation 310°.

Aucun matériel.

#### SÉPULTURE 209

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique est en place. Orientation 305°.

Aucun fragment osseux ne subsiste.

#### Mobilier

Un tessou de céramique mérovingienne (fragments de bourrelet).

#### SÉPULTURE 210

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique, complètement arasée, subsiste. orientation 310°.

Aucun fragment osseux n'a été retrouvé.

#### Mobilier

Quelques tessons de céramique beige à couverte noire. Il s'agit d'un fragment de bord très érodé, molette confuse mal imprimée (fig. 65). Ce tessou ne peut guère appartenir qu'à une forme biconique peu éversée. Datation : seconde moitié du VIe siècle.

#### SÉPULTURE 211

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique subsiste. Orientation 290°.

Aucun squelette ni mobilier.

#### SÉPULTURE 212

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique est encore en place. Orientation 310°.

Quelques os en connexion (bras) subsistent, mais aucun mobilier.

#### SÉPULTURE 213

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 325°.

Des fragments d'un crâne subsistent.

#### Mobilier

Une boucle en fer (fig. 65), un tessou de céramique avec décors à la molette se raccordant au fragment de bord de la tombe 210. Les tessons ont vraisem-



blement été dispersés lors de la violation des sarcophages, à moins qu'il y ait eu dépôt de tessons lors de l'inhumation.

#### SÉPULTURE 214

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique est en place. Orientation 335° (fig. 63).

#### Squelette

Un squelette partiel repose en décubitus dorsal, bras le long du corps, jambes droites, crâne fragmenté et déplacé.

Aucun mobilier ne subsiste.

#### SÉPULTURE 215

Violée. Fosse taillée dans le calcaire ayant sans doute reçu un sarcophage qui a disparu. Aucun matériel n'a été retrouvé. Orientation 310°.

#### SÉPULTURE 216

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve en deux parties subsiste. Orientation 320°.

Quelques os ont été retrouvés en connexion (jambes).

#### Mobilier

Fragments de fer.

#### SÉPULTURE 217

Violée. Sarcophage en calcaire de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique était en place. Orientation 310°.

Quelques os longs subsistent.

#### Mobilier

- Trois rivets scutiformes (fig. 66) en bronze blanc (Longueur 22 mm).
- Un ardillon scutiforme en bronze blanc d'une longueur de 49 mm (fig. 66).
- Un couteau en fer (fig. 66).
- Une bouclette rectangulaire en bronze d'une longueur de 21 mm (fig. 66).
- Un éperon en fer (fig. 66).

Datation : 525 - 600.

#### SÉPULTURE 218

Violée. Fosse taillée dans le calcaire ayant sans doute reçu un sarcophage qui a disparu. Aucun matériel n'a été retrouvé. Orientation 305°.

#### SÉPULTURE 219

Violée. Sarcophage en calcaire dont il ne subsiste qu'une partie du fond de la cuve, complètement arasée. Orientation 300°.

Aucun matériel n'a été retrouvé.

#### SÉPULTURE 220

Violée. Sarcophage en calcaire dans le même état que le précédent : seule une partie du fond de cuve subsiste. Orientation 325°.

Aucun matériel n'a été retrouvé.

#### SÉPULTURE 221

Violée. Sarcophage en calcaire dont il ne reste plus qu'une partie du fond de cuve. Orientation 320°.

Aucun matériel ne subsiste.

#### SÉPULTURE 222

Violée. Sarcophage en calcaire partiel et arasé, dont ne subsiste qu'une partie du fond de cuve. Orientation 315°.

Aucun matériel n'a été retrouvé.

#### SÉPULTURE 223

Violée. Sarcophage en calcaire partiel et arasé dont ne subsiste également qu'une partie du fond de cuve. Orientation 310°.

Aucun matériel n'a été retrouvé.

#### SÉPULTURE 224

Violée. Sarcophage en calcaire partiel et arasé dont ne subsiste qu'une partie du fond de cuve.

Aucun fragment osseux n'a été retrouvé.

#### Mobilier

Un fragment d'une boucle en fer trouvé au décapage des sépultures 224 et 225.

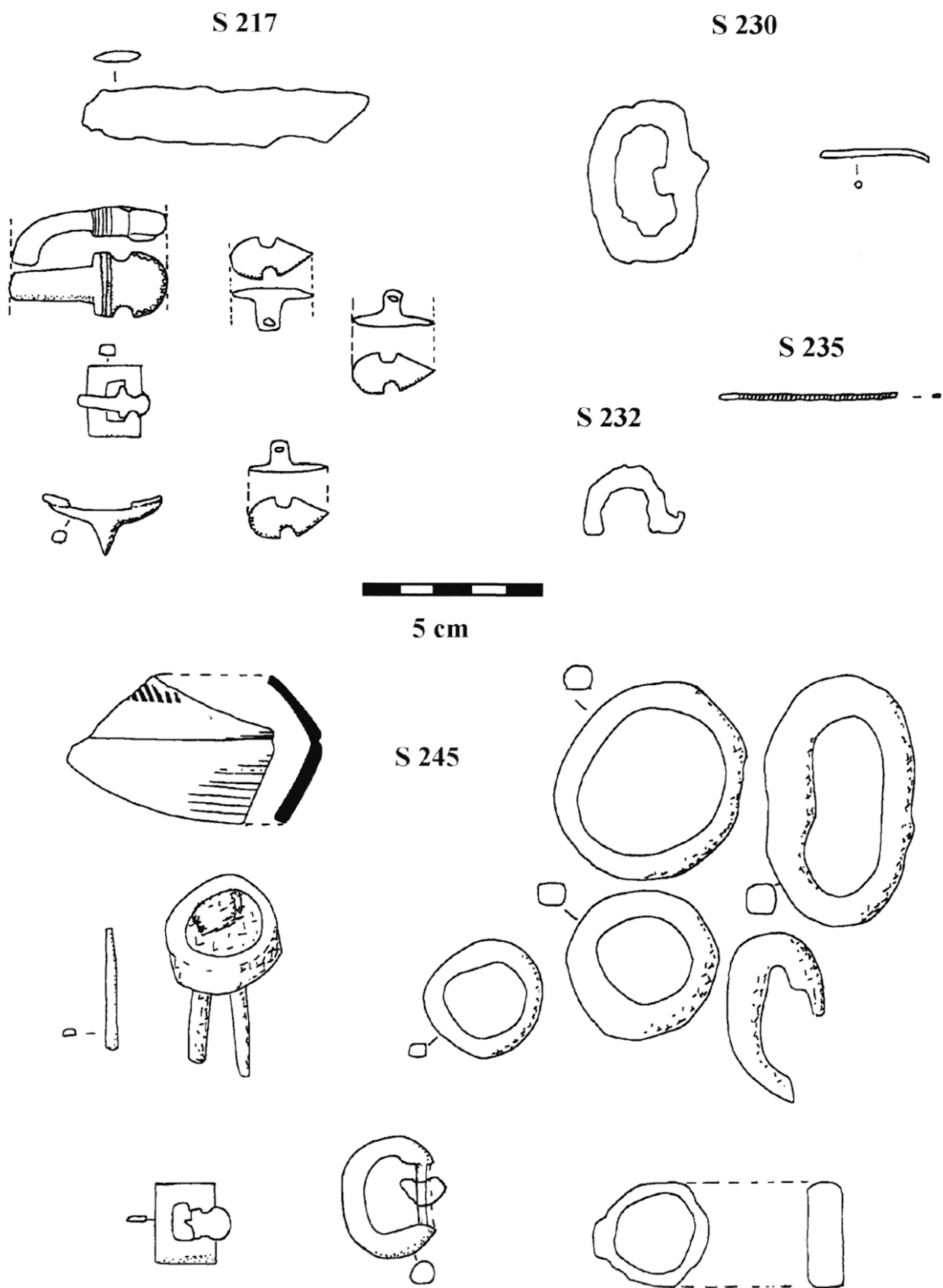


Fig. 66 : Montataire (Oise). Mobilier des sépultures 217, 230, 232, 235 et 245.

#### SÉPULTURE 225

Violée. Sarcophage en calcaire partiel et arasé dont ne subsiste qu'une partie du fond de cuve.

Aucun matériel n'a été retrouvé.

#### SÉPULTURE 226

Violée. Fosse taillée dans le calcaire, ayant sans doute reçu un sarcophage qui a disparu. Aucun matériel ne subsiste.

#### SÉPULTURE 227

Violée. Fosse taillée dans le calcaire, sans doute pour y recevoir un sarcophage aujourd'hui disparu. Aucun matériel ne subsiste.

#### SÉPULTURE 228

Violée. Fosse taillée dans le calcaire de façon identique à la précédente. Aucun matériel ne subsiste.

#### SÉPULTURE 229

Violée. Fosse taillée dans le calcaire comme précédemment. Aucun matériel ne subsiste.

#### SÉPULTURE 230

Violée. Sarcophage en calcaire, partiel et arasé. Seul un fragment de fond de cuve a été retrouvé. Orientation 295°.

Aucun fragment osseux ne subsiste.

#### Mobilier

Une boucle en fer et une tige en bronze (fig. 66).

#### SÉPULTURE 231

Violée. Fosse taillée dans le calcaire, sans doute pour y recevoir un sarcophage aujourd'hui disparu. Aucun matériel n'a été retrouvé.

#### SÉPULTURE 232

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors. Seule, la cuve monolithique subsiste. Orientation 315°.

Aucun fragment osseux n'a été retrouvé.

#### Mobilier

Un tesson de céramique, des fragments de fer (fig. 66).

#### SÉPULTURE 233

Sarcophage repéré en limite du chantier et se trouvant sous les jardins adjacents.

#### SÉPULTURE 234

Violée. Sarcophage en calcaire, partiellement fouillé, la partie postérieure se trouvant sous les jardins adjacents. Orientation 295°.

Quelques fragments osseux subsistent mais aucun mobilier.

#### SÉPULTURE 235

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule la cuve monolithique est encore en place. Orientation 290°.

Aucun fragment osseux ne subsiste.

#### Mobilier

Une tige en bronze (fig. 66).

#### SÉPULTURE 236

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 295°.

Aucun matériel ne subsiste.

#### SÉPULTURE 237

Sarcophage repéré en limite du chantier et se trouvant sous le mur d'enceinte du nouveau cimetière.

#### SÉPULTURE 238

Sarcophage également repéré en limite de chantier et se trouvant sous le mur d'enceinte du nouveau cimetière.

#### SÉPULTURE 239

Violée. Fosse taillée dans le calcaire. Orientation 310°.

#### Squelette

Les os de plusieurs squelettes ont été retrouvés, complètement bouleversés.

Aucun mobilier ne subsiste.

#### SÉPULTURE 240

Sarcophage en calcaire très partiellement fouillé car il se situe sous la clôture des jardins. Orientation 295°.

Le crâne d'un individu a été repéré, mais aucun mobilier.

#### SÉPULTURE 241

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle et cuve partiels et fragmentés. Orientation 305°.

Aucun matériel ne subsiste.

#### SÉPULTURE 242

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seul, un fragment de la cuve a été retrouvé. Orientation 300°.

Aucun matériel.

#### SÉPULTURE 243

Violée. Sarcophage en calcaire dont seul un fragment de la cuve subsiste. Orientation 295°.

Aucun matériel.

#### SÉPULTURE 244

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale : seul, le fond de la cuve, complètement arasée, a été retrouvé. Orientation 310°.

Aucun fragment osseux ne subsiste.

#### Mobilier

Une tige en fer (ardillon?).

#### SÉPULTURE 245

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve en deux parties a été retrouvée. Orientation 310°.

Quelques fragments osseux subsistent.

#### Mobilier

- Un fragment de céramique à couverture noire, molette faite de traits obliques parallèles (fig. 66).
- Une boucle en bronze d'une longueur de 34 mm (fig. 66).
- Une bouclette rectangulaire en bronze d'une longueur de 23 mm (fig. 66).

- Un anneau cylindrique en fer auquel adhèrent deux tiges de fer, l'une d'entre elles semblant terminée en anneau (fig. 66).

- Fragments d'un anneau cylindrique en fer de même taille (fig. 66).

- Trois anneaux plus grands en fer (fig. 66).

- Une boucle ou anneau en fer et fragments d'un second (fig. 66).

- Une tige de bronze.

- Fragments de fer.

Datation : milieu du VI<sup>e</sup> siècle.

#### SÉPULTURE 246

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 310°.

Aucun fragment osseux ne subsiste.

#### Mobilier

Une boucle rectangulaire en bronze d'une longueur de 34 mm (fig. 67), une demi-perle en verre bleu (fig. 67), un fragment de fer, des tessons de céramique, un silex taillé. Datation 525 - 600.

#### SÉPULTURE 247

Violée. Sarcophage dont seul, un fragment a été retrouvé, sans aucun matériel.

#### SÉPULTURE 248

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale dont seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasée, est encore en place. Orientation 315°.

Aucun fragment osseux n'a été retrouvé.

#### Mobilier

Un ardillon rond de plaque-boucle en fer provenant d'une forme ronde ou en U à trois bossettes (fig. 67), une fiche à bélière (fig. 67), des fragments de fer, un silex taillé, des fragments de verre jaunâtre, mince, une bossette en bronze (fig. 67).

Datation 575 - 625.

#### SÉPULTURE 249

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale dont il ne subsiste qu'une partie de la cuve, arasée. Orientation 305°.

Aucun matériel n'a été retrouvé.

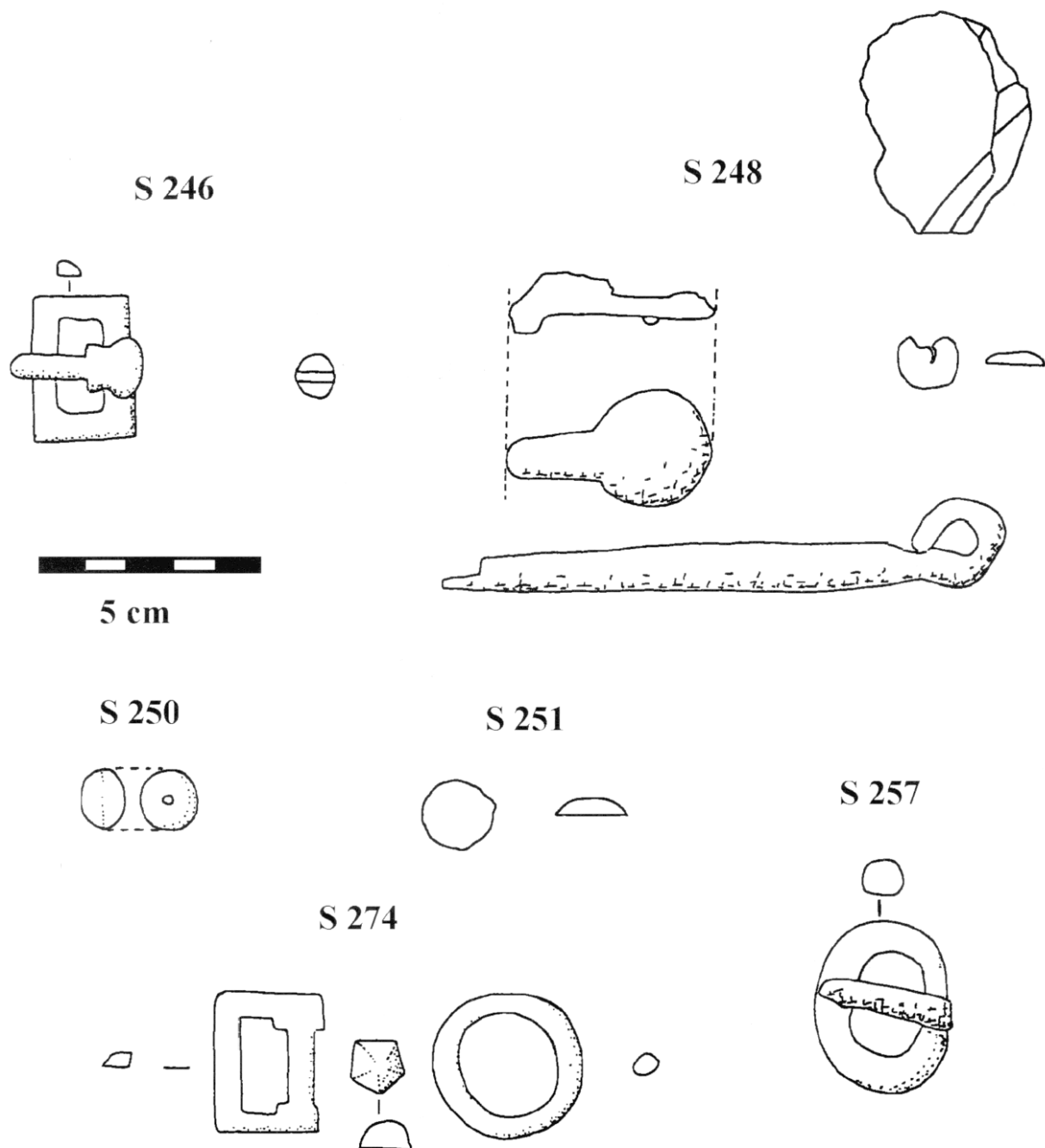


Fig. 67 : Montataire (Oise). Mobilier des tombes 246, 248, 250, 251, 257 et 274.

#### SÉPULTURE 250

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : couvercle partiel, cuve monolithique. Orientation 300°.

Quelques fragments osseux ont été retrouvés.

#### Mobilier

Quelques tessons de céramique, fragments de clous, une perle annulaire en cristal de roche (fig. 68), légère arête périphérique (diamètre 14 mm, épaisseur 10 mm). Ces perles de cristal de roche sont rares et appartiennent toujours à des

tombes riches. Elles se rencontrent surtout au VI<sup>e</sup> siècle.

#### SÉPULTURE 251

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seul, le fond de la cuve, complètement arasée subsiste. Orientation 320°.

Aucun fragment osseux n'a été retrouvé.

#### Mobilier

Une bossette hémisphérique de plaque-boucle (fig. 67), en bronze (diamètre 15 mm). Datation : à partir du dernier tiers du VI<sup>e</sup> siècle.

#### SÉPULTURE 252

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seul, le fond de la cuve, complètement arasée subsiste. Orientation 300°.

Aucun matériel.

#### SÉPULTURE 253

Violée. Fosse taillée dans le calcaire, probablement destinée à recevoir un sarcophage aujourd'hui disparu. Aucun matériel ne subsiste. Orientation 310°.

#### SÉPULTURE 254

Violée. Même type de fosse que précédemment. Aucun matériel. Orientation 310°.

#### SÉPULTURE 255

Violée. Même type de fosse que précédemment. Aucun matériel ne subsiste. Orientation 310°.

#### SÉPULTURE 256

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale dont la partie antérieure se situe sous le mur du nouveau cimetière.

Aucun matériel.

#### SÉPULTURE 257

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasée, subsiste. Orientation 305°.

Aucun fragment osseux n'a été retrouvé.

#### Mobilier

Un tesson de céramique, une boucle en bronze blanc à ardillon en fer (fig. 67). Datation 525 - 600.

#### SÉPULTURE 258

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasée, subsiste. Orientation 315°.

Aucun matériel.

#### SÉPULTURE 259

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasée, subsiste. Orientation 310°.

Aucun fragment osseux n'a été retrouvé.

#### Mobilier

Fragments de fer.

#### SÉPULTURE 260

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : comme précédemment, seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasée, subsiste. Orientation 310°.

Aucun matériel.

#### SÉPULTURE 261

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasée, subsiste. Orientation 290° (fig. 63).

#### Squelette

Un squelette repose en décubitus dorsal, bras le long du corps, jambes droites, tête tournée vers la gauche.

#### Mobilier

Une épingle en argent, un fragment de verre, fragments de fer.

#### SÉPULTURE 262

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, fouillé partiellement, la partie antérieure se trouvant sous le mur du nouveau cimetière.

Aucun matériel.

#### SÉPULTURE 263

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, fouillé partiellement, la partie antérieure se trouvant également sous le mur du nouveau cimetière.

Aucun matériel ne subsiste.

#### SÉPULTURE 264

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, fouillé partiellement, comme les précédents, la partie antérieure se trouvant sous le mur du nouveau cimetière.

Aucun matériel.

#### SÉPULTURE 265

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasé, subsiste. Orientation 305°.

Quelques fragments osseux ont été retrouvés.

#### **Mobilier**

Quelques tessons de céramique.

#### **SÉPULTURE 266**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale : seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasée, subsiste. Orientation 305°.

#### **Squelette**

Les os de plusieurs individus ont été retrouvés, en vrac.

#### **Mobilier**

Une épingle, un fragment de fer.

#### **SÉPULTURE 267**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale : seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasée, subsiste. Orientation 305°.

Quelques fragments osseux ont été retrouvés mais aucun mobilier.

#### **SÉPULTURE 268**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale : seule, la cuve monolithique a été retrouvée. Orientation 305°.

Aucun matériel ne subsiste.

#### **SÉPULTURE 269**

Violée. Fosse taillée dans le calcaire, de forme ronde. Aucun matériel n'y a été retrouvé.

#### **SÉPULTURE 270**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale : seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasée, subsiste. Orientation 320°.

Aucun matériel n'a été retrouvé.

#### **SÉPULTURE 271**

Violée. Sarcophage en calcaire dont seul, un fragment de la cuve subsiste.

Aucun matériel n'a été retrouvé.

#### **SÉPULTURE 272**

Violée. Sarcophage en calcaire retrouvé dans le même état que le précédent, sans aucun matériel.

#### **SÉPULTURE 273**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, dont seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasée, est encore en place. Orientation 250°.

Quelques fragments osseux subsistent.

#### **Mobilier**

Quelques fragments de fer.

#### **SÉPULTURE 274**

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, dont seul, le fond de la cuve monolithique, complètement arasée, subsiste. Orientation 305°.

Quelques fragments osseux ont été retrouvés.

#### **Mobilier**

Un anneau en bronze de 35 mm de diamètre (fig. 67), une boucle rectangulaire en bronze d'une longueur de 34 mm (fig. 67), une bossette polygone (fig. 67), quelques tessons de céramique. Datation : seconde moitié du VIe siècle.

#### **SÉPULTURE 275**

Violée. Sarcophage en calcaire partiellement fouillé car situé sous le mur du nouveau cimetière.

Aucun matériel.

#### **SÉPULTURE 276**

Violée. Sarcophage en calcaire dont seule, la partie antérieure a été retrouvée.

Aucun matériel ne subsiste.

#### **SÉPULTURE 277**

Violée. Sarcophage en calcaire retrouvé dans le même état que le précédent, sans aucun matériel.

#### **SÉPULTURE 278**

Violée. Sarcophage en calcaire retrouvé dans le même état que ci-dessus, sans aucun matériel.

#### SÉPULTURE 279

Violée. Sarcophage en calcaire dont seule, la partie postérieure est présente, sans aucun matériel.

#### SÉPULTURE 280

Violée. Sarcophage en calcaire retrouvé dans le même état que le précédent, sans aucun matériel.

#### SÉPULTURE 281

Violée. Sarcophage en calcaire retrouvé dans le même état que ci-dessus, sans aucun matériel.

#### SÉPULTURE 282

Violée. Sarcophage en calcaire identique au précédent, sans aucun matériel.

#### SÉPULTURE 283

Violée. Sarcophage en calcaire dont seule, la moitié postérieure de la cuve était encore en place.

#### **Squelette**

Les restes de plusieurs individus subsistent, en vrac.

#### **Mobilier**

Un scramasax et un couteau (fig. 68), un vase (fig. 68), un fragment de fer (boucle?), une épingle en argent, deux tessons de céramique.

#### SÉPULTURE 284

Violée. Sarcophage en calcaire dont seule, la partie postérieure de la cuve subsiste, sans aucun matériel.

#### SÉPULTURE 285

Violée. Sarcophage en calcaire dont seule, la cuve subsiste partiellement.

Quelques fragments osseux ont été retrouvés.

#### **Mobilier**

Un vase (fig. 68).

#### SÉPULTURE 286

Violée. Sarcophage en calcaire identique au précédent, sans aucun matériel.

#### SÉPULTURE 287

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique a été

retrouvée.

Quelques fragments osseux subsistent.

#### **Mobilier**

Un vase (fig. 68).

#### SÉPULTURE 288

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors : seule, la cuve monolithique subsiste.

#### **Squelette**

Quelques fragments osseux ont été également retrouvés.

#### **Mobilier**

Un vase (fig. 68).

#### SÉPULTURE 289

Violée. Sarcophage en calcaire, de forme trapézoïdale, sans décors dont seule la cuve monolithique subsiste, sans matériel.

#### SÉPULTURE 290

Violée. Sarcophage en calcaire dont seule, la partie antérieure de la cuve subsiste, sans aucun matériel.

#### SÉPULTURE 291

Violée. Sarcophage en calcaire identique au précédent, sans aucun matériel.

#### SÉPULTURE 292

Violée. Sarcophage en calcaire dans le même état que le précédent, sans aucun matériel.

Au cours du décapage de la zone sud-ouest, un certain nombre de fragments osseux ont été dégagés sans pouvoir les attribuer à des sépultures.

#### **ENSEMBLE 1**

#### **Anthropologie**

Au moins quatre squelettes se rencontrent.

#### *Squelette IA*

Squelette très gracile. Un fragment de frontal, une clavicule droite, un atlas, fragments de rachis, radius droit, bassin et fémurs. Fémur proximal côté T0F000.



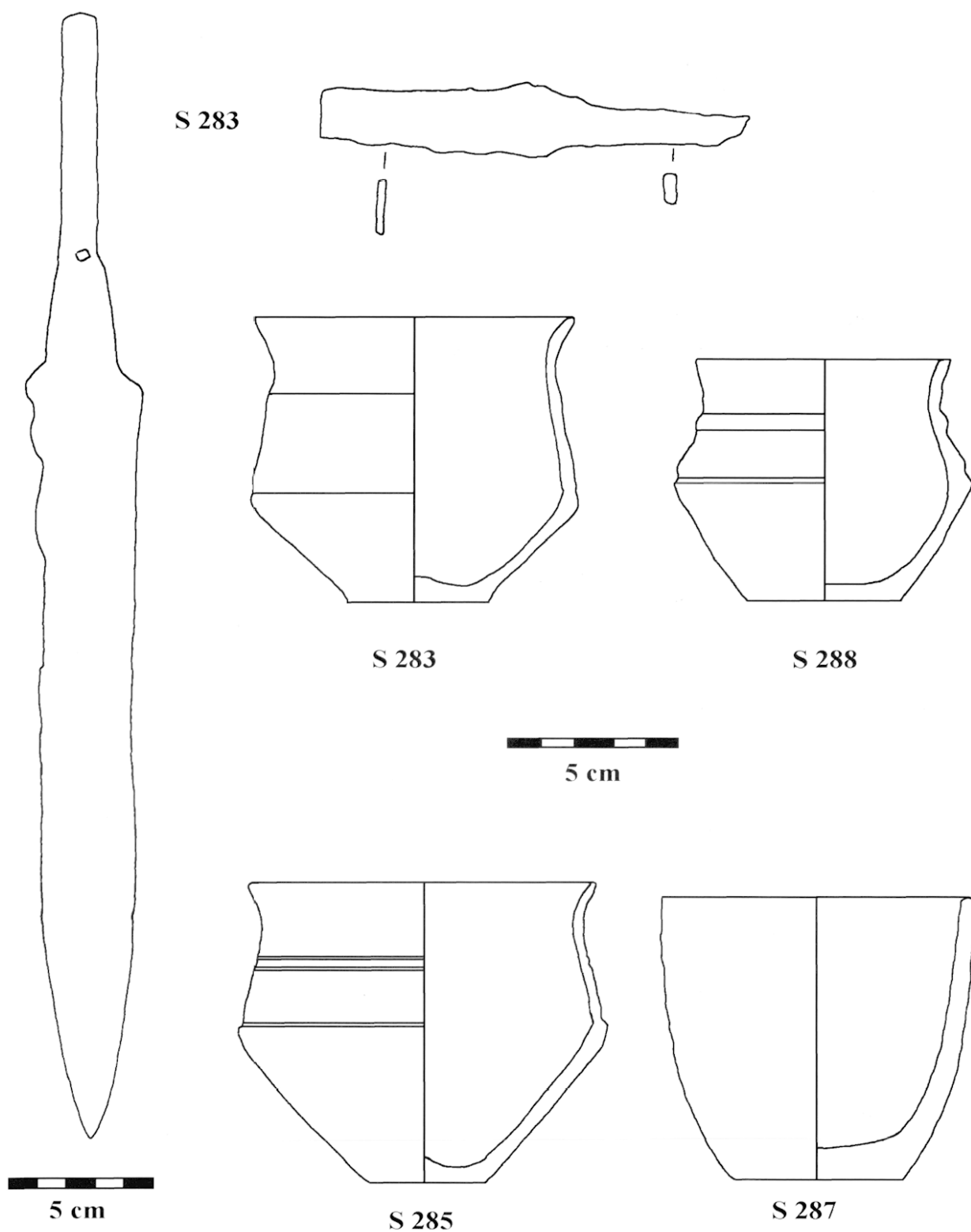


Fig. 68 : Montataire (Oise). Mobilier des tombes 283, 285, 287 et 288.

*Squelette 1B*

Squelette robuste mieux conservé pour le membre supérieur et le membre inférieur gauches. Une mandibule. Pathologie : enthèse en creux du pectoral gauche sur l'humérus.

*Squelette 1C*

Squelette gracile, très fragmentaire, de sexe féminin (coxal) avec sulcus auriculaire, d'âge mature (pubis et articulation sacro-iliaque). Les enthèses sont peu marquées. Pathologie : mandibule - caries et abrasion +++ (M1 et M2 gauche, PM1 et PM2 gauches).

### Squelette 1D

Squelette très fragmentaire, érodé, robuste. Pathologie : appositions périostées fines, en peigne sur la face postéro-latérale du tibia gauche au tiers moyen.

### ENSEMBLE 2

#### Anthropologie

Deux squelettes sont observés.

### Squelette 2A

Plutôt féminin (crâne), sénile (endo : 4, exo : 3,2). Le fémur proximal est côté T2P3O3. Pathologie : *cribra orbitalia* guérie. Sur le sinus sagittal, remodelage non interprétable.

### Squelette 2B

Représenté par une seule calotte crânienne plutôt féminine, d'âge jeune (endo : 0, exo : 0). Pathologie : *cribra orbitalia* guérie.

### REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement les nombreux bénévoles qui ont participé aux travaux ainsi que la mairie de Montataire et ses services techniques pour leur aide logistique.

Nous voulons également remercier avec une attention particulière pour leur soutien et leurs précieux conseils MM. Alphonse Blondeaux, André Decormeille et Marc Durand.

### BIBLIOGRAPHIE

ALDUC-LE BAGOUSSE A. (1988) - « À propos de l'âge des non-adultes : maturation dentaire et croissance osseuse. Données comparatives pour deux nécropoles médiévales bas-normandes ». *Actes des IIIe journées anthrop. Notes et monograph. tech.*, 24, CNRS, Paris, p. 81-100.

ALENUS-LECERF J. (1982) - « Une plaque-boucle damasquinée du Ve siècle, découverte à Vieuxville » *Varia III, Archaeologia Belgica*, 246.

ARLET J. et MAZIERES B. (1985) - « La maladie hyperostotique ». *Revue de Médecine interne*, 6, p. 553-564.

ARNOLD C.-J. (1982) - *The anglo-saxon cemeteries of the isle of Wight*, Londres.

BADER Chr. et WINDLER R. (1998) - « Eine reiche Germanin in Flaach », *Archéologie suisse*, 21, 3, p. 111-124.

BAILLOU G. (1964) - *Le Néolithique dans le Bassin parisien. Ile supplément à Gallia Préhistoire*. Éditions du CNRS, Paris.

BALLIN M. (1960) - « À nouveau la nécropole de Montataire », *Documents et Recherches*, 30, Creil.

BAYARD D. (1990) - « L'ensemble du grand amphithéâtre de Metz et la sigillée d'Argonne au Ve siècle », *Gallia*, 47, Paris, p. 271-319.

BAYARD D. (1998) - « La sigillée d'Argonne, un paramètre essentiel pour l'établissement de la chronologie du Ve siècle dans le Nord de la Gaule », *La datation des structures et des objets du haut Moyen Âge. Méthodes et résultats*, Actes des XVe journées internationales d'archéologie mérovingienne, Rouen, Musée des Antiquités de la Seine-Maritime, 4-6 février 1994, p. 7-20.

BECK L., BECK F., ELUERE C. et VALLET F. (1990-1991) - « Études de dorures gallo-romaines et mérovingiennes », *Antiquités nationales*, 22/23, p. 95-110.

BERTHELIER N. (1994) - « La nécropole mérovingienne de Grigny (Essonne) », *Bulletin archéologique du Vexin français*, 27, p. 75-90.

BLONDIAUX J. (1989) - « Anthropologie du cimetière de Neuville-sur-Escaut (Nord) » dans G. HANTUTE « Le cimetière mérovingien de Neuville-sur-Escaut (Nord) », *Septentrion*, 12-13, p. 119-150.

BLONDIAUX J. (1994) - « À propos de la dame d'Hochfelden et de la pratique cavalière : discussion autour des sites fonctionnels fémoraux ». *Dossier de documentations archéologiques*, 17, CNRS Éditions, Paris, p. 97-109

BÖHME H. W. (1974) - *Germanische Grabfunde des 4 bis 5 Jahrhunderts zwischen unterer Elbe und Loire*, Munich.

BÖHME H. W. (1988) - « Les Thuringiens dans le Nord du royaume franc », *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, Amiens, p. 57-69.

BÖHME H. W. (1989) - « Eine elbgermanische Bügelfibel des 5 Jahrhunderts aus Limetz-Villez (Yvelines, Frankreich) », *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 19, p. 397-406.

BOULANGER C. (1902-1905) - *Le mobilier funéraire gallo-romain et franc en Picardie et en Artois*, Paris.

- BREUER J. et ROOSENS H. (1957) - *Le Cimetière franc de Haillot* (avec annexe de J. WERNER et A. DASNOY), *Archéologica Belgica*, 34, Bruxelles.
- BROTHWELL D. R. et BROWNE S. (1994) - « Pathology » dans J. M. LILLEY, G. STROUD, D. R. BROTHWELL and M. H. WILLIAMSON - *The Jewish Burial Ground at Jewbury, The Archaeology of York*, 12, 3, p. 457-494.
- BRULET R. (1990-1991) - *Les fouilles du quartier Saint-Brice à Tournai. L'environnement funéraire de la sépulture de Childéric*, 2 vol., Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, Belgique, LXXIII.
- COLLECTIF (1981) - *À l'aube de la France, La Gaule de Constantin à Childéric*, catalogue d'exposition, Paris.
- COLLECTIF (1982) - *Childéric-Clovis, 1500e anniversaire, 482-1982*, catalogue d'exposition, Tournai, Belgique.
- COLLECTIF (1986-1987) - *La Picardie, berceau de la France. Clovis et les derniers Romains. 1500e anniversaire de la bataille de Soissons 486-1986*, catalogue d'exposition, Soissons, Amiens, Beauvais, Saint-Germain-en-Laye, Laon.
- COLLECTIF (1996-1997) - *Die Franfen. Wegbereiter Europas*, catalogue d'exposition, Mannheim, Paris, Berlin.
- CONDÉ baron de (1883) - *Histoire du château de Montataire*.
- COSSERAT L. (1891) - *Cimetière mérovingien d'Andrésy (S. et O.)*, Notice, Paris.
- DERK BOOSEN J. (s. d.) - « Ein alamannisches Frauengrab des 5. Jahrhunderts von Graben Neudorf, Kreis Karlsruhe, mit einem Exkurs von P. H. Martin », *Fundberichte aus Baden-Württemberg*, 10, p. 281-317.
- DURAND M. (1988) - *Archéologie du cimetière médiéval au Sud-Est de l'Oise. Relations avec l'habitat et évolution des rites et pratiques funéraires du VIe au XVIe siècle*, RAP éd. n° spécial 6, Amiens, 275 p.
- DURAND M. et VANHAEKE L. (1987) - « La nécropole du haut Moyen Âge et le moulin médiéval de Sacy-le-Petit (Oise) », *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, Amiens, p. 83-114.
- DURVIN P. (1953) - « La découverte de Saint-Leu d'Esserent », *Documents et Recherches*, 1, Creil.
- DURVIN P. (1957a) - « Les dernières découvertes sur la nécropole de Montataire », *Documents et Recherches*, 16 et 17, Creil.
- DURVIN P. (1957b) - « Sur les traces des civilisations antiques à Thiverny », *Documents et Recherches*, 17, Creil.
- DURVIN P. (1963) - « Thiverny protohistorique : le matériel archéologique », *Documents et Recherches*, n 42, Creil.
- EVISON V. (1955) - « Early anglo-saxon inlaid metalwork », *The antiquaries journal*, p. 20-45.
- EVISON V. (1965) - *The fifth-century invasions south of the Thames*, Londres.
- FLECHE-MOURGUES M-P. (1992) - « Caractéristiques des monuments sculptés du haut Moyen Âge dans le Nord de la Gaule », *Revue du Nord - archéologie*, 296, Lille, p. 29-50.
- FRÉVILLE C. et JOURNA R. (1994) - « La nécropole mérovingienne de Longueil-Annel (Oise) », *Revue archéologique de Picardie*, 1/2, Amiens, p. 87-178.
- GIESLER-MÜLLER U (1992) - *Das frühmittelalterliche Gräberfeld von Basel-Kleinhüningen*, Basel Beiträge zu Ur und Frühgeschichte, 118, Habegger Verlag, Derendingen-Solothurn.
- GIRAUX L. (1924) - « L'hypogée de Thiverny », *La revue anthropologique*, p. 185-212.
- GUY H., MASSET C. et BAUD C.-A. (1997) - « Infant Taphonomy », *Int. J. Osteoarchaeology*, 7, 3, p. 221-229.
- HANTUTE G (1989) - *Le cimetière mérovingien de Neuville-sur-Escaut, Septentrion*, 12-13 et Musée de Denain.
- HEEGE A. (1986) - *Grabfunde der Merowingerzeit aus Heidenheim-Grosskuchen*, Stuttgart.
- HINZ H. (1966) - « Am langen Band getragene Bergkristallanhänger der Merowingerzeit », *Jahrbuch des Römisch-germanischen Zentralmuseums Mainz*, 13, p. 212-230.
- HODDER I. et ORTON C. (1976) - *Spatial analysis in archeology*, Cambridge University Press, Cambridge.
- HÜBENER W. (1980) - « Eine Studie zu den Beilwaffen der Merowingerzeit », *Zeitschrift für Archöologie des Mittelalters*, 8, p. 65-127.
- HÜBENER W. (1989) - « Les scramasaxes du musée de Metz », *Actes des Xe journées internationales d'archéologie mérovingienne*, Metz, 20 au 20 octobre 1988.
- JACQUINEZ R. (1969) - « Fouille de la nécropole mérovingienne de Cuignières », *Documents et Recherches*, 63, Creil.

- JOFFROY R. (1974) - *Le cimetière de Lavoye (Meuse). Nécropole mérovingienne*, Paris.
- JOFFROY R. et THÉNOT A. (1980-1981) - « L'utilisation du quartz dans l'Antiquité à travers les collections du MAN », *Antiquités nationales*, 12/13, p. 75-84.
- JURMAIN R. D. (1991) - « Degenerative changes in peripheral joints as indicators of mechanical stress : opportunities and limitations », *International journal of Osteoarchaeology*, 1, p. 247-252.
- KOCH A. (1998) - *Bügelknochen der Merowingerzeit in westlichen Frankenreich*, Mayence.
- KOCH U. (1977) - *Das Reihengräberfeld bei Schretzeim*, Berlin.
- KOCH U. (1987) - *Der Runde Berg bei Urach VI Die Glas- und Edelsteinfunde aus den Plangrabungen 1967-1983*, Heidelberg.
- LAMBERT E. (1976) - « Nos petites communes : Cramoisy », *Documents et Recherches*, 93, Creil.
- LEGOUX R. (1993) - « De la typologie à la chronologie », dans *Verre et merveilles. Mille ans de verre dans le Nord-Ouest de la Gaule*, catalogue d'exposition, Guiry-en-Vexin, p. 103-108.
- LEGOUX R. (1998) - « Le cadre chronologique de Picardie : son application aux autres régions en vue d'une chronologie unifiée et son extension vers le romain tardif », *Bulletin de liaison de l'Association française d'archéologie mérovingienne*, p. 137-168.
- LEWIS M., ROBERTS C. (1997) - « Growing pains : the interpretation of stress indicators », *International Journal of Osteoarchaeology*, 7, 6, p. 581-586.
- LOVELL N. C. (1997) - « Trauma Analysis in Paleopathology », *Yearbook of Physical Anthropology*, 40, supp. 25 to the *Am. J. Phys. Anthropol.*, p. 139-170.
- MARDIA K. V., EDWARDS R., PURI M.L. (1977) - « Analysis of central place theory », *Bulletin of international statistical institute*, 47-2, p. 93-110.
- MARTIN M. (1986) - « Das Frühmittelalter », dans *Chronologie. Archäologische Daten der Schweiz*, Bâle, p. 99-241.
- MARTIN M. (1989) - « Bemerkungen zur chronologischen Gliederung der frühen Merowingerzeit », *Germania*, 67, 1, p. 121-141.
- MARTIN M. (1991) - « Tradition und Wandel der Fibelgeschmückten frühmittelalterlichen Frauenkleidung », *Jahrbuch des Römisch-germanischen Zentralmuseums Mainz*, 2, p. 629-680.
- MARTIN M. (1995) - « Tradition und Wandel der Fibelgeschmückten frühmittelalterlichen Frauenkleidung », *Jahrbuch des Römisch-germanischen Zentralmuseums Mainz*, 2, p. 629-680.
- MENGHIN W (1983) - *Das Schwert im frühen Mittelalter*, Stuttgart.
- MÜLLER H. F. (1976) - *Das alamannische Gräberfeld von Hemmingen*, Stuttgart.
- PÄFFGEN B. (1992) - *Die Ausgrabungen in St-Severin zu Köln*, Mayence.
- PILET C. (1994) - *La nécropole de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados), Recherches sur le peuplement de la plaine de Caen du Ve s. avant J.-C. au VIIIe s. après J.-C.*, Paris.
- PIREY D. de (1988) - *Les boucles d'oreille à l'époque mérovingienne en Gaule du Nord*, thèse multigraphiée, Paris IV-Nanterre.
- PIRLING R. (1966) - *Das Römisch-fränkische Gräberfeld von Krefeld-Gellep*, Berlin.
- PITON D. (1985) - *La nécropole de Nouvion-en-Ponthieu, Dossiers archéologiques*, Berck.
- QUAST D. (1993) - *Die merowingerzeitlichen Grabfunde aus Gültlingen (Stadt Wildberg, Kreis Calw)*, Stuttgart.
- RESNICK D. (1995) - *Diagnosis of bone and joint disorders*, W. B. Saunders Company, 7 vol.
- RETTNER A. (1997) - « Sporen der alteren Merowingerzeit », *Germania*, 75, 1, p. 133-157.
- RIGAULT P. (1974) - « Découverte du trésor monétaire de l'écluse de Creil - Saint Maximin », *Documents et Recherches*, 85, Creil.
- RIGAULT P. (1977) - « L'écluse de Creil et son port gallo-romain », *Documents et Recherches*, 95 et 96, Creil.
- RISLER J.-J. (1991) - « Méthode mathématiques pour la triangulation », coll *Recherches en mathématiques appliquées*, Masson, Paris.
- ROGERS J., WALDRON T. (1995) - *A field Guide to joint diseases in archaeology*, Wiley ed. 119 pages.
- ROTH H. (1998) - « La chronologie des tombes féminines mérovingiennes d'Allemagne du Sud à partir de bases statistiques », *La datation des struc-*

tures et des objets du haut Moyen Âge. Méthodes et résultats, Musée des Antiquités de la Seine-Maritime, p. 117-122.

SALIN E. (1958) - « Les tombes gallo-romaines et mérovingiennes de la basilique de Saint-Denis, (fouilles de janvier-février 1957) », *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, XLIV, Paris, p. 1-88.

SCHULZE M. (1978) - « Zur interpretation spätkaiserzeitlicher Glasperlen », *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 8, p. 51-68.

THEUNE-VOGT C. et SASSE-KUNST B. (1998) - « La signification des perles en verre pour la chronologie des sépultures mérovingiennes », *La datation des structures et des objets du haut Moyen Âge. Méthodes et résultats*, Musée des Antiquités de Seine-Maritime, p. 123-136.

THIRY G. (1939) - *Die Vogelfibeln der germanischen Völkerwanderungszeit*, Bonn.

UBELAKER, D. H. (1989) - *Human Skeletal Remains*, 2nd. ed. Washington, D. C., Taraxacum

VALLET F. (1977) - « Le mobilier de la nécropole de Jaulzy (Oise) », *Revue archéologique de l'Oise*, 10, fasc. 3/4, p. 35-41.

VALLET F. (1998) - « Regards critiques sur les témoins archéologiques des Francs en Gaule du Nord à l'époque de Childéric et de Clovis », *Antiquités nationales*.

VILLEROY L. G. (1971) - *Creil et sa région*.

WERNER J. (1953) - « Zu fränkischen Schwertern des 5. Jahrhunderts (Oberlörick - Samson-Abingdon) », *Germania*, 31, p. 38-44.

WERNER J. (1957) - « Les fragments de feuille de bronze trouvés dans la tombe III » dans BREUER J. ROOSENS H., *Le cimetière franc de Haillot* *Archaeologia Belgica*, 34, p. 316-319.

WERNER J. (1961) - *Katalog der Sammlung Diergardt (Völkerwanderungszeitlicher Schmuck). I Die Fibeln*, Berlin.

WERNER J. (1966) - « Zu den Donauländischen Beziehungen des alamannischen Gräberfeldes am alten Gotterbarmweg in Basel », *Helvetia Antiqua*, Zürich, p. 283-293.

WILBUR A. K. (1997) - « A discrete variant in the third plantar tarsometatarsal joint : patterns of occurrence in a prehistoric population from West-central Illinois », *International Journal of Osteoarchaeology*, 7, p. 124-132.